TROPHÉE YACHINE LES GARDIENS APPLAUDISSENT DES DEUX GANTS p. 30

france football

france football

opinion

LAISSONS **RENNES** GRANDIR !

p. 20

entretien

COMAN

« JE ME SENS ATTENDU »

p. 34

technique

LIGUE 1 CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT TIREURS DE COUPS FRANCS

p. 22

BENEDETTO

Enfin du 9 à l'OM

COMMENT « DARIOGOL » PEUT DOPER MARSEILLE | LES TOPS ET LES FLOPS DES AVANTS-CENTRES OLYMPIENS | DROGBA : « DE SES BUTEURS, L'OM FAIT DES HÉROS »

p. 10

3,50 € | mardi 24 septembre 2019 | n° 3 827 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Frédéric Porcu/L'Équipe

M 04155 - 3827 - F: 3,50 €

PARIONS SPORT
POINT DE VENTE

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

LA JOURNÉE QUI PEUT CHANGER TOUTES LES AUTRES.

SUPER PACTOLE LOTO FOOT®
2 000 000 €*

LOTO FOOT

PRÉPAREZ VOTRE GRILLE SUR L'APPLI PARIONS SPORT POINT DE VENTE

*Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot 15. RCS Nanterre B 315 065 292 — ROSA-PARK

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

n° 3827

Sommaire

zone mixte
8 Les 10... cumulards

analyse
10 L'OM refait à neuf

portraits
16 Herrera-Sarabia, tout les oppose... ou presque

technique
18 Monaco cherche défense désespérément

opinion
20 Laissons Rennes grandir !

stats
22 Coups francs : Juninho attend toujours la relève

gros plan
26 Lorient : un, deux, trois soleils

découverte
28 Bastia-Borgo, deuxième du nom

ballon d'or 2019
30 Les gardiens à la fête

l'invité
34 Kingsley Coman : « On peut compter sur moi »

éclairage
40 Made in Championship

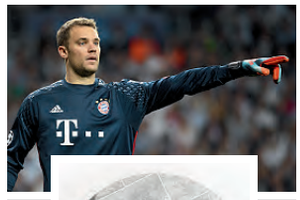
décryptage
42 Serie A : le choc des cultures

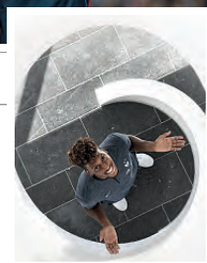
44 le grand debrief

tour du monde
60 Hassan II, football total... itaire
62 Grégory Gomis, le Français qui rêvait d'être qatari

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Cazarre





Édito

La remontada de Neymar

Dans la catégorie des organisateurs de courses à handicaps, Neymar touche sa bille. Rien à redire. À ce niveau-là de « performance », c'est du très haut niveau. Pour se lancer avec autant de légèreté (apparente) dans une saison après avoir accumulé autant de bourdes en quelques semaines estivales, faut avoir des appétences sado-maso ou une faculté très largement au-dessus de la moyenne à faire le vide. Voire les deux. Comme pour tous les condamnés à des peines pas trop lourdes, on ne peut s'empêcher d'avoir la faiblesse de penser que le Brésilien mérite une seconde chance. La Ligue 1 est trop peu fournie en créateurs géniaux pour se dispenser du plus agile d'entre eux. Certes, on ne peut pas demander à tous les spectateurs de la Ligue 1 de venir voir le Brésilien accompagnés d'un cerveau (ça dispenserait pourtant de réflexes décérébrés à chaque corner tiré par le Brésilien comme dimanche au stade des Lumières), mais au moins d'un peu de cœur. Contraint à davantage de retenue et de sobriété (dans ses réactions, pas dans ses prises de risque), le Parisien peut puiser dans cette pénitence des raisons d'épurer un jeu parfois un peu trop infantile. Face aux éléments, Neymar est resté placide. Et museau fermé. Face à Lyon, on a longtemps attendu l'éclair sous la pluie dominicale. Celui qui, semaine après semaine, lui permettra de se rabibocher avec ses supporters. Et, accessoirement, avec tous les amoureux du jeu qui n'attendent de lui que des douceurs. Comme face à Strasbourg une semaine plus tôt, la fulgurance du patron est arrivée dans le money time. En deux rencontres, le Ney a déjà « rapporté » quatre points au PSG. Et sans doute commencé à retourner quelques irréductibles vexés. Le chemin vers la rédemption totale est encore long. Mais on dirait que la route est plus fréquentable.

Contraint à davantage de retenue et de sobriété, le Brésilien peut puiser dans cette pénitence des raisons d'épurer un jeu parfois un peu trop infantile.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3826 de France Football, daté du 17 septembre 2019, a été tiré à 95 201 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Pierre Lahalle/L'Équipe - Alain Grosclaude/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe - DR

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

La Juve fait le ménage chez ses ultras

C'est un coup dur pour les Ultras de la Juve. Et aussi pour l'omerta qui règne sur les relations entre les supporters les plus violents et les clubs italiens. En début de semaine dernière, la police a arrêté et incarcéré huit leaders des groupes ultras de la Curva Sud du Juventus Stadium, en particulier son chef, Dino Mocciola, qui a déjà fait de la prison dans le passé pour avoir tué un gendarme. Quatre autres personnes ont été placées en résidence surveillée. Et ce n'est pas tout : des perquisitions ont eu lieu dans tout le Piémont, mais aussi à travers le nord et le centre de la Péninsule.

Un grand coup de filet qui a privé de leurs meneurs le virage bianconero et ses groupes les plus redoutés (Drughi, Viking, Tradizione, Nucleo1985). Cette action de la police s'inscrit dans le cadre de l'enquête « Last banner » (« La dernière bannière »), ouverte suite à une plainte de la Juve, le 19 juin 2018. Le club turinois s'était alors rebellé face à une pratique très courante dans le foot italien : le chantage de certains groupes ultras pour continuer à obtenir des faveurs, en particulier la gestion de billets d'entrées au stade. L'enquête, enrichie notamment par la déposition le 14 févier dernier d'Andrea Agnelli, le président de la Juve, a confirmé la mainmise de ces groupes sur les virages, les différents trafics qui s'y déroulent ainsi que les menaces faites sur les dirigeants, stewards, joueurs et même d'autres ultras. Tout était bon pour arriver à ces fins : dealer des billets avec les points de vente (d'où les perquisitions), mais aussi la menace de chants racistes, avec amendes et fermetures de tribunes en perspective, si le club ne cédait pas. « On entre à ses risques et péril dans le virage Sud », avait déclaré Agnelli, pour bien faire comprendre la dangerosité des Ultras, certains étant même liés à 'Ndrangheta, la mafia calabraise, très intéressée depuis quelque temps au « business des virages ». Après Claudio Lotito, le patron de la Lazio, la Juve a décidé à son tour de défier les ultras. D'autres clubs suivront-ils ? **Roberto Notarianni**

on n'a pas compris

La polémique Areola

Bien sûr, dans un monde surconnecté, Alphonse Areola aurait dû se méfier, et même anticiper le pataquès que ferait le selfie où il pose avec Eric Choupo-Moting et Kylian Mbappé. Surtout après la raclée prise par le Real Madrid au Parc. Mais de là à ce que les aficionados madrilènes lui tombent violemment dessus, au point de l'obliger à rédiger un message d'excuse, on se dit que l'occasion était belle côté Real de se voiler la face, et que l'affaire du selfie est tombée à point pour éviter de parler des choses qui fâchent…

on a aussi appris

Deux légendes chez les Lions

Si le nouveau sélectionneur du Cameroun, le Portugais Toni Conceiçao, n'est pas très connu, il a appelé auprès de lui deux grands noms : François Omam-Biyik et Jacques Songo'o.

En Iran, les stades s'entrouvrent aux femmes

Le gouvernement iranien a décidé d'ouvrir le stade Azadi aux femmes pour le match du 10 octobre face au Cambodge, en éliminatoires du Mondial 2022. Une ouverture encore limitée aux matches internationaux.

Sagnol, la touche sudaf'

Willy Sagnol, aujourd'hui consultant de SFR, a été approché par le club sud-africain des Orlando Pirates. L'ex-coach des Espoirs français et de Bordeaux n'occupe plus de banc depuis sa pige au Bayern Munich, à l'automne 2017.

on n'a pas osé

« Villas-Boas,

vous avez pensé à la tisane pour calmer vos joueurs et finir les matches à onze ? »

on en reparlera

La Supercoupe de la Ligue

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Si elle ne sera guère regrettée *(lire page 6)*, la Coupe de la Ligue ne va peut-être pas complètement disparaître. Une alternative, révélée par *L'Équipe*, pourrait séduire la LFP et les diffuseurs : une Supercoupe de la Ligue, qui réunirait, sur quelques jours, quatre des meilleures équipes françaises, à l'image de ce qui va se faire en Espagne. Du 8 au 12 janvier, le Barça, Valence, l'Atletico et le Real s'affronteront ainsi dans un lieu encore à définir. Un principe séduisant pour les télés, qui n'ont formulé aucune offre pour feue la Coupe de la Ligue. D'autant que l'idée a été soufflée par Nasser al-Khelaïfi, patron du PSG… et de beIN Sport.

Franck Faugère/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

communiqué

CAROLINE SINNO ET SON OPEL GRANDLAND X,

À BLOC À BLEAU !

SON STYLE EST ACCROCHEUR, SA MÉTHODE TOUT-TERRAIN. CAROLINE SINNO CONSTITUE L'AVANT-GARDE TRICOLORE DE L'ESCALADE DE BLOC. FERVENTE DÉFENSEURE DE LA PRATIQUE OUTDOOR, LA FRANCILIENNE INSTALLÉE À FONTAINEBLEAU PARCOURT LE GLOBE À LA RECHERCHE DES VOIES LES PLUS MYTHIQUES SOUVENT VIERGES D'ASCENSION FÉMININE.

L'escalade est une affaire d'automobile ! Enfant, Caroline découvre rapidement le plaisir de prendre la route avec ses parents pour s'éloigner de la capitale, direction Fontainebleau. Au terme d'un voyage d'une cinquantaine de kilomètres, la forêt mythique et les spots de blocs incontournables sont au rendez-vous.
Les parents de Caroline sont férus de grimpette et elle ne tardera pas à attraper également le virus : *« Il nous arrivait souvent de partir le week-end très tôt le matin pour y escalader quelques blocs. Fontainebleau est pour moi, et de nombreuses personnes, la plus belle forêt française ».*
C'est désormais un royaume que la jeune femme sillonne seule. Au volant de son Opel Grandland X, elle déniche les voies les plus compliquées, en quête de nouveaux défis à relever. Le dernier, en date d'Avril dernier, porte un nom si beau qu'il en ferait presque oublier son extrême technicité : L'insoutenable Légèreté de l'Autre, variante de la célèbre Insoutenable Légèreté de l'Être, un monument bellifontain.
Et derrière les exploits que l'athlète empile, il y a de nombreuses découvertes : *« j'aime prendre le volant de mon Opel Grandland X et parcourir de beaux paysages montagneux ou désertiques ».*

Une vigilance de tous les instants

En bloc, seul compte l'instinct, le toucher et le ressenti des muscles contractés. Caroline est seule avec elle-même et ne peut alors compter que sur sa connaissance et sa maîtrise de ce sport compliqué. Mais, avec l'Opel Grandland X, c'est tout le contraire ! *« J'ai été surprise par le nombre d'équipements que l'Opel Grandland X propose ! »* dit l'athlète.
Pour le coup, au volant de sa voiture, Caroline n'est jamais seule.
Loin du gadget, le grand frère par la taille de la gamme Opel X, déploie une myriade d'outils pour améliorer l'expérience de conduite : sièges chauffants ou rafraîchissants, parce qu'en sport outdoor le froid d'un entraînement hivernal est plus mordant encore que la moiteur de l'été, ou détection de piéton et freinage d'urgence automatique, bien utiles pour une conduite en toute sécurité après un entrainement intense.
Le petit plus qui fait le bonheur de Caroline ? *« L'aide au stationnement avancée ! Grâce à sa caméra 360°, les images qui représentent mon véhicule vu de haut, à la manière d'un drone, me sont d'une grande utilité pour réussir les créneaux qui ne sont pas du tout ma tasse de thé! Avant, j'étais toujours obligée de m'y reprendre à plusieurs fois ».*
Gadget réservé à la gent féminine ? On vous laisse le dire à cette femme capable de supporter le poids de son corps au bout d'un seul doigt et d'utiliser comme prise ce que le commun des mortels aurait qualifié d'aspérité de la roche…

© Hamdi Ben Lagha

Opel Grandland X à partir de 26 900€.
Modèle présenté : Opel Grandland X Ultimate 2.0 Diesel, 177ch BVA8 avec options (roues présentées non disponibles) au prix tarif de 42 700 €, tarif au 12/07/2019. Conso mixte gamme Grandland X (l/100km) : 4.1/5.8 et CO_2 (g/km) : 106/132 (NEDC).

trois idées cadeaux pour

Olivier Giroud

Il fête ses 33 ans cette semaine, *FF* s'occupe des cadeaux.

1.
Le DVD du *Miraculé*, de Jean-Pierre Mocky, un film parfait pour quelqu'un qui a la foi et pas mal d'humour.

2.
Un tube de Pento, pour continuer à garder une coiffure impeccable.

3.
Une caisse de haut-médoc, un des vins préférés de ce fin connaisseur. Qu'il boira, évidemment, avec modération…

mon idole

Porato par Samassa

Ils ne font pas partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs du foot d'hier et d'aujourd'hui. Cette semaine, l'ex-gardien de l'ESTAC Mamadou Samassa.

« Quand j'étais plus jeune, j'aimais bien Bernard Lama, le gardien du Paris-SG et des Bleus. Lama, c'était un chat, et j'aimais bien son style un peu folklorique. Lui, vraiment, il me plaisait, visuellement c'était… *(Il ne finit pas sa phrase.)* J'aimais le regarder, il m'inspirait. Et puis il y avait un autre gardien que j'aimais, c'était Stéphane Porato *(NDLR : gardien de Marseille, mais surtout de Monaco, avec qui il a été champion en 1997)*. Je le regardais à *Téléfoot*. Lors des matches qu'on pouvait faire avec les copains, il m'arrivait de me prendre pour lui ! Aujourd'hui, si je devais compléter le podium, il y aurait David de Gea, le gardien de Manchester United. J'aime son style, sa façon de jouer, sa façon d'être. Je le regarde beaucoup. Visuellement, ce n'est pas aussi spectaculaire qu'un Bernard Lama ou qu'un Stéphane Porato, mais c'est sobre et efficace, et ça me correspond davantage. Et c'est aussi ce que recherchent tous les gardiens aujourd'hui. Quand on est jeune, on est davantage attiré par le spectacle… »

itv sms

Éric Boniface

Vainqueur de la Coupe de la Ligue 2000

« C'était une belle Coupe »

La Coupe de la Ligue va disparaître. Pas trop triste? ff

Je ne vais pas mentir, je suis un peu déçu. C'était aussi une belle Coupe, à côté de la Coupe de France.

À part les Gueugnonnais de 2000, personne ne semble la regretter. ff

Pour en avoir discuté avec le coach Omar Daf à Sochaux, le club où j'entraîne les U15, les saisons sont longues avec beaucoup de matches. Je peux comprendre les présidents et les entraîneurs.

Qu'évoque-t-elle pour vous? ff

Que des bons souvenirs ! Un super parfum puisque, en plus, elle qualifiait pour l'Europe. C'était bien pour nous, équipe de L2, de se confronter à des L1. Et puis, on a quand même battu le PSG (2-0) au Stade de France !

C'est resté, malgré les années? ff

Absolument, c'est un fait marquant dans une carrière. Les anciens m'en parlent toujours, plus que les jeunes à Sochaux ! Souvent, la première chose qu'on me dit c'est : « Salut le vainqueur de la Coupe de la Ligue 2000 » ! En avril, on fêtera les vingt ans.

Dans l'histoire à jamais, donc? ff

Et comment ! On est le seul club de L2 à l'avoir remportée. On n'était pas une équipe de tocards. Le souvenir de cette aventure humaine survivra à la compétition…

l'info cachée

Brésil vs Afrique

Le Brésil affrontera en amical deux nations africaines à Singapour le mois prochain, pendant la trêve internationale. Premier adversaire, le finaliste de la dernière Coupe d'Afrique des nations, le Sénégal, le 10 octobre. Trois jours plus tard, ce sera le tour du demi-finaliste (et finalement troisième) de la compétition, le Nigeria. Invités par la Seleçao, les deux pays recevront une bourse pour affronter Neymar et ses coéquipiers. Le Sénégal touchera ainsi pour sa part 450 000 €, soit 300 millions de FCFA. ff

DR - Alain de Martignac/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

nouveau !

football 2019 – le livre d'or

19,90 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Les 10... **cumulards**

Certains ont du mal à percer dans le football. Eux ont réussi à s'imposer... et à exceller dans un autre sport en même temps. Chapeau !

Texte **Erwann Simon**

1 Anton « Toni » Fritsch (foot et foot américain)

Vainqueur à Wembley et au Super Bowl, voilà qui vous pose un homme. Le 20 octobre 1965, lorsque l'Autriche terrasse l'Angleterre dans son antre (3-2) grâce à un doublé d'Anton Fritsch, ce dernier ne sait pas qu'il s'agira de ses deux seuls buts en neuf sélections. Ni qu'en 1971, après huit ans sous le maillot du Rapid Vienne, l'attaquant se reconvertira dans le foot US. Encore moins que quelques mois plus tard, il remportera le Super Bowl sous la tunique des Cowboys de Dallas. Une drôle d'histoire. La franchise NFL avait sillonné l'Europe à la recherche de talents balle au pied. Premier arrêt : Vienne. Par l'odeur d'un gros contrat alléché, Fritsch avait alors changé de voie sans avoir jamais vu un seul match de son nouveau sport : « La meilleure décision de *[sa]* vie », après-coup. Anton l'Autrichien est devenu Toni l'Américain, résidant à Houston jusqu'à sa mort, en 2005. Sans pour autant être oublié dans son pays natal : une rue de Vienne porte son nom.

2 Can Bartu (foot et basket)

Il restera l'homme capable, le même soir, de marquer en Championnat turc de foot, de changer de tenue en vitesse, et de scorer aussi en Championnat turc de... basket ! C'est d'ailleurs sur les parquets que Can Bartu débute sa carrière sportive, en 1955, accrochant six sélections en équipe nationale. Débauché par l'entraîneur de la section football de Fenerbahçe, Bartu cumule les deux sports pendant un temps, avant de se consacrer au terrain vert. Milieu offensif élégant, il porte également le maillot rouge de l'équipe nationale, pour laquelle sa polyvalence est mise en avant un soir de 1958, contre la Roumanie, où il dépanne en tant que gardien – et encaisse un but en moins de dix minutes. Le premier Turc à disputer une finale européenne (la Coupe des vainqueurs de Coupes 1962 avec la Fiorentina) continuera à multiplier les casquettes après sa carrière de joueur, ambassadeur de l'UEFA, journaliste et commentateur. Bartu s'est éteint en avril dernier, à 83 ans.

3 Melissa Ruscoe (foot et rugby)

Des All Whites aux All Blacks. Les vingt-cinq sélections de Melissa Ruscoe ne resteront certes pas dans les annales des Football Ferns néo-zélandaises : entre 1994 et 2000, la joueuse participe à deux des trois seules campagnes de qualification pour le Mondial ratées par son pays. Pas de quoi amoindrir la performance d'avoir porté le brassard de l'équipe nationale en football puis en rugby à XV. Sport dans lequel elle aura bien plus marqué les esprits, comme troisième ligne, avec deux victoires en Coupe du monde (2006 et 2010).

4 Denis Compton (foot et cricket)

Le 9 juillet 2018, le gardien d'Everton Jordan Pickford est nommé homme du match suite au quart du Mondial entre l'Angleterre et la Suède (2-0). Au même moment, à presque 4 000 kilomètres de là, celui qui aurait pu être son concurrent, Joe Hart, préfère disputer un match de cricket avec le club de Shrewsbury. Bon espoir du sport à la batte durant son adolescence, Hart aurait pu rêver d'une carrière à la Denis Compton. Non content de gagner deux Championnats et une Cup avec Arsenal, Compton est aussi l'un des plus fameux batteurs de l'histoire du cricket anglais, dont il a porté les couleurs entre 1937 et 1957. Le premier d'une longue lignée : son frère Leslie joue à ses côtés dans les deux sports, et ses fils et petit-fils poursuivent la tradition au cricket.

DR

5 Bruce Arena (foot et crosse)

Un vétéran du soccer. Ancien gardien international, Bruce Arena est l'un des entraîneurs majeurs du ballon rond américain depuis les années 1990. Il s'est assis sur le banc de Washington, New York, Los Angeles, a participé au plus bel exploit des Stars and Stripes (quarts de Coupe du monde 2002) comme à leur expérience la plus amère (non-qualification en 2018). En dépit de cette longévité dans le foot, l'actuel coach du New England Revolution détient son titre le plus prestigieux en… crosse (aussi appelé « lacrosse »). Dans ce sport de balle prisé des jeunes Nord-Américains, Bruce Arena, alors milieu de terrain, a levé le trophée de… champion du monde en 1974, avant d'échouer en finale quatre ans plus tard !

6 Joe Lydon (foot et boxe)

Des épreuves étalées sur près de cinq mois, douze nations au rendez-vous, une seule compétition ouverte aux femmes (le tir à l'arc), une exposition coloniale en marge de l'événement. C'est peu dire que les Jeux Olympiques 1904 de Saint Louis, sur les rives du Mississippi, paraissent en décalage avec l'organisation et les valeurs de nos Jeux du XXIe siècle. Au milieu de cet incongru barnum, l'Américain Joseph « Joe » Patrick Lydon reste à ce jour le seul athlète médaillé olympique en football et un autre sport. En boxe, c'est le bronze, poids welters. En football, l'argent, avec son équipe du Christian Brother College de Saint-Louis – à l'époque, et pour la dernière fois, ce sont des clubs et non des équipes nationales qui concourent. Et peu importe si la course au podium s'orne alors d'un suspense pour le moins superficiel, car seules trois équipes sont en lice…

7 Lev Yachine (foot et hockey sur glace)

Est-il nécessaire de rappeler les nombreux faits d'armes du seul gardien vainqueur du Ballon d'Or *FF* ? Tout n'a pourtant pas été simple pour Yachine, qui a mis quelques années à s'imposer au Dynamo Moscou avant d'en garder les cages sur deux décennies, et d'accéder au statut de légende. C'est même pour la section hockey sur glace du club moscovite qu'il s'est épanoui un temps, gagnant la Coupe d'URSS en 1953. Au poste de gardien, évidemment.

8 Kevin Moran (foot et foot gaélique)

Lorsque Kevin Moran rejoint MU, avant d'en arborer le maillot pendant pas moins de dix ans (1978-1988), l'Irlandais est déjà habitué à évoluer devant des milliers de spectateurs surexcités. Trois ans de football gaélique au plus haut niveau national, deux Championnats en poche, les terrains défoncés, l'impact physique, les grands coups de pied dans le ballon : en somme, la meilleure des préparations avant de devenir l'un des grands défenseurs de l'ère du kick and rush. L'Irlande en profitera également (71 sélections, 6 buts).

9 Sven Tumba (foot et hockey sur glace)

Pas facile de se démarquer quand on s'appelle Johansson en Suède. Alors Sven Johansson s'est renommé Tumba, du nom de sa ville d'enfance, et il est devenu le plus grand joueur suédois de hockey sur glace. Tout en étant champion de Suède de football, sélectionné en équipe nationale, dans les années 1950. Du fait du rude hiver scandinave, il n'est pas rare de participer à un sport en extérieur et un autre en salle. Henrik Larsson, joueur émérite de floorball (sorte de hockey de gymnase), pourrait en témoigner.

10 Simen Agdestein (foot et échecs)

Évacuons d'emblée la question : oui, les échecs sont bien un sport –, c'est le CIO qui le dit. Et ça, Simen Agdestein n'en a jamais douté : « La préparation de mes matches de football et de mes parties d'échecs était très similaire, a-t-il un jour déclaré au *New York Times*. L'aspect physique était le plus important. » Le premier Grand maître international de Norvège pousse à l'extrême le parallèle entre ses deux carrières. En 1988, alors que l'attaquant costaud du Lyn Oslo dispute le premier de ses huit matches en équipe nationale, il atteint également son meilleur classement mondial aux échecs (17e). À l'inverse, quatre ans plus tard, lorsqu'une vilaine blessure le contraint à raccrocher les crampons, son niveau aux échecs chute, sa concentration s'évapore, ses mains tremblent près du plateau de jeu. Agdestein est depuis revenu en grâce : il a notamment coaché son compatriote champion du monde, le prodige Magnus Carlsen.

Stéphane Mantey/L'Équipe - L'Équipe - Patrick Boutroux/L'Équipe - DR

L'OM refait à neuf

Des buts, un style, de l'instinct… Dans la lignée des Skoblar, Papin et Drogba, « Dariogol » Benedetto séduit d'entrée le public marseillais, en manque d'un grand attaquant depuis trop longtemps.

Texte **Christophe Larcher** avec **Jean-Marie Lanoë**
Photo **Frédéric Porcu**/L'Équipe

Performance. L'Argentin de 29 ans a déjà inscrit quatre buts en six journées de Ligue 1.

Il fallait être un aficionado du Championnat d'Argentine à l'esprit sacrément divinatoire pour se figurer Dario Benedetto en nouvelle sensation marseillaise. Six journées de Ligue 1, déjà quatre buts, une bonne gueule d'attaquant racé et sans frime, des tatouages de latino au grand cœur et même un penalty shooté vers le ciel (contre Nantes) pour alimenter les bavardages, l'histoire est séduisante, le garçon aussi. Par la grâce de frappes et de courses bien senties, le natif de la province de Buenos Aires est déjà en passe de devenir un héros du Vélodrome. Et comme tout s'emballe dès qu'il s'agit de l'OM, pour beaucoup, le numéro 9 serait sur le point de revêtir la cape du fameux « grand attaquant » attendu, désiré, fantasmé en ville depuis au moins le départ de Didier « dieu vivant » Drogba en 2004. Tant pis pour les malheureux Niang, Gignac, Gomis et Thauvin, auteurs de 18 buts et plus par saison lors des décennies 2000 et 2010.

L'HOMME QUI TOMBE À PIC

Un tel entichement doit beaucoup au besoin organique des fans et des suiveurs de l'OM d'effacer à jamais de leurs méninges les épisodes Kostas Mitroglou et Mario Balotelli. L'un, pieds de plomb et regard sans lumière ; l'autre, égotique absolu et pseudo-star flemmarde. Les deux tellement trop chers pour un club qui compte ses sous. Dario Benedetto, lui, a coûté 14 M€, perçoit un salaire de 260 000 euros mensuels et en met plein la bouche aux faiseurs d'opinion. Ainsi Christophe Dugarry, voix porteuse sur RMC : « C'est un élément remarquable qui, au-delà de marquer des buts, est aussi un joueur du collectif. Quand ta plus grosse recrue marche aussi fort, cela te donne beaucoup d'espoir. Même quand Balotelli marquait, je ne le sentais pas capable d'amener tout un groupe à un objectif commun. » Son camarade d'antenne Jérôme Rothen prolonge la déclaration d'amour : « C'est le style d'attaquant qui manquait à l'OM. Il permet à certains joueurs comme Payet d'être plus libres et de toucher plus de ballons. Il a transformé l'équipe. Benedetto bande pour ce club, le

« Quand ta plus grosse recrue marche aussi fort, cela te donne beaucoup d'espoir. »

Christophe Dugarry, attaquant de l'OM de 1998 à 2000, sur RMC

maillot le transcende. Il va être adoré par les fans. » Un avant-centre marseillais qui vise juste et booste son équipe vers les hauteurs du classement ne reste jamais longtemps sans surnom. La semaine passée, le quotidien régional *la Provence* a titré « Dariogol est bien lancé ». L'article affirme que « les buteurs de l'OM vite dans le coup ont rarement décliné » et ose carrément la comparaison avec les monstres sacrés du club : Gunnar Andersson, Josip Skoblar et Jean-Pierre Papin, auteurs respectifs de 8, 10 et 5 buts lors de leurs dix rencontres initiales.

Auteur du livre *Grands Buteurs de Marseille* (éditions Gaussen), Mario Albano, un demi-siècle d'OM derrière lui, explique que « les Marseillais sont en manque d'un vrai buteur à aimer, d'un gars qui pourrait les enflammer ». Selon lui, l'ancien de Boca Juniors « tombe à pic » car « il se démène, se déplace bien et marque des buts qui ne sont pas pourris ». Grand ouf de soulagement dans les travées du Vélodrome (et dans le bureau du président Eyraud), le nouveau venu ne rejoindra pas la cohorte des bides offensifs du passé récent du club, les Gimenez, Mendoza, Omam-Biyik, Koke, Cavens, Morientes, Nouma, Fiorèse, Sytchev, Chapuis, Pouget, Bamogo, Mido et autre Mitroglou bien sûr.

PAS DE GRAND OM SANS GRAND BUTEUR

« Ce qui m'impressionne chez lui, c'est qu'il n'est pas le mec costaud qui bouscule tout le monde, mais sa précision et son intelligence dans les derniers mètres sont redoutables. » Basile Boli, qui s'y connaît en avants-centres, n'a manqué aucune sortie de « Pipa » Benedetto. L'ancien stoppeur, buteur en finale de la Ligue des champions 1993 face à l'AC Milan, apprécie « le sens inné du placement » de l'Argentin : « C'est un chirurgien au moment du dernier geste. Vu son gabarit, il ne va pas chercher les ballons de la tête mais il sait couper devant son défenseur et mettre le pied là où il faut. » Surtout, celui qui savait surchauffer le Vélodrome par ses rushes balle au pied et ses tacles (très) hauts a d'emblée perçu l'adéquation entre le caractère entier de la recrue et les attentes des gens du cru : « Benedetto a cette ferveur dans les jambes. Il est arrivé ici dans le jus de Boca. Il n'est pas dépaysé. Ça se voit sur le terrain et ça se ressent des tribunes. » Comme l'exact opposé du terrible Mitroglou... Pour autant, Basile Boli ne s'aventure pas dans le jeu des comparaisons avec les Skoblar, Papin, Drogba ou Niang, « pas au bout de si peu de matches, attendons au moins six mois ».

Fort de sa vision historique, le journaliste de *la Provence* Mario Albano estime que Dario Benedetto « a tout ce qu'il faut pour s'inscrire dans la lignée des grands buteurs du club ». Même pâlotte, même esquintée, la légende de l'avant-centre irrésistible qui porte l'Olympique de Marseille aux titres de champion de France et aux finales de Coupes d'Europe n'a jamais cessé de tarauder les esprits. Les faits sont frappants. Les sept Championnats enlevés depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale se sont à chaque fois accompagnés du titre de meilleur buteur attribué à un Marseillais : Josip Skoblar en 1971 et 1972, Jean-Pierre Papin de 1989 à 1992 et Mamadou Niang en 2010. Les supporters de mauvaise foi ajouteront volontiers le doublé de 1993, année où Alen Boksic a fini numéro 1 des buteurs et où le sacre national a été

Roi du doublé

Le podium des doublés champion-meilleur buteur.
1. **Marseille :** 7 fois (1971, 1972, 1989, 1990, 1991, 1992, 2010).
2. **Paris-SG :** 5 fois (2013, 2014, 2016, 2018, 2019).
3. **Nantes :** 4 fois (1965, 1966, 1983, 1995).

« Les Marseillais sont en manque d'un gars qui pourrait les enflammer. »

Mario Albano, journaliste et auteur du livre « Grands Buteurs de Marseille »

Le quintuplé de Niang... et celui de Papin

Le meilleur buteur de l'OM en Ligue 1 depuis 2003-04.

2003-04 : **Didier Drogba** (3e)	**19 buts**
2004-05 : **Peguy Luyindula** (15e)	**10 buts**
2005-06 : **Mamadou Niang** (8e)	**10 buts**
2006-07 : **Mamadou Niang** (3e)	**12 buts**
2007-08 : **Mamadou Niang** (2e)	**18 buts**
2008-09 : **Mamadou Niang** (7e)	**13 buts**
2009-10 : **Mamadou Niang** (1er)	**18 buts**
2010-11 : **Loïc Rémy** (6e)	**16 buts**
2011-12 : **Loïc Rémy** (9e)	**12 buts**
2012-13 : **André-Pierre Gignac** (9e)	**13 buts**
2013-14 : **André-Pierre Gignac** (2e)	**16 buts**
2014-15 : **André-Pierre Gignac** (2e)	**21 buts**
2015-16 : **Michy Batshuayi** (4e)	**17 buts**
2016-17 : **Bafétimbi Gomis** (4e)	**20 buts**
2017-18 : **Florian Thauvin** (2e)	**22 buts**
2018-19 : **Florian Thauvin** (4e)	**16 buts**

Entre parenthèses, la place au classement des buteurs.

Josip Skoblar

Les 12 saisons où l'OM a enlevé le titre de meilleur buteur.

1951-52 : **Gunnar Andersson**	**31 buts**
1952-53 : **Gunnar Andersson**	**35 buts**
1970-71 : **Josip Skoblar**	**44 buts**
1971-72 : **Josip Skoblar**	**30 buts**
1972-73 : **Josip Skoblar**	**26 buts**
1987-88 : **Jean-Pierre Papin**	**19 buts**
1988-89 : **Jean-Pierre Papin**	**22 buts**
1989-90 : **Jean-Pierre Papin**	**30 buts**
1990-91 : **Jean-Pierre Papin**	**23 buts**
1991-92 : **Jean-Pierre Papin**	**27 buts**
1992-93 : **Alen Boksic**	**23 buts**
2009-10 : **Mamadou Niang**	**18 buts**

DR

Légende.
Certains observateurs se risquent déjà à la comparaison avec Jean-Pierre Papin, cinq fois meilleur marqueur du Championnat, de 1987 à 1992.

Patrick Boutroux/L'Équipe - L'Équipe

biffé des annales suite à l'affaire de corruption VA-OM. Ce notable parallélisme ne vaut pour aucune des autres grandes maisons du pays : ni l'AS Saint-Étienne (2 sur 10), ni le Paris-SG (5 sur 8), ni le FC Nantes (4 sur 8), ni l'AS Monaco (0 sur 8), ni l'Olympique Lyonnais (1 sur 7).

DES QUOLIBETS AU BALLON D'OR

Pourtant, ce particularisme très provençal ne s'applique pas au plus prolifique attaquant de l'histoire du club (194 buts tout compris), à savoir Gunnar Andersson, un Suédois aux pieds en canard débarqué en bord de Méditerranée fin 1950, qui ne conquit que l'oubliée Coupe Drago. Large meilleur buteur du Championnat en 1952 (31 buts) et 1953 (35), il fut l'idole et le chef d'attaque d'un OM alors guère fringant (classé 16e et 6e ces années-là).

« Il participait peu au jeu et se planquait pour éviter les coups, raconte Mario Albano. Mais il avait sa spéciale : crochet court, frappe de passereau et but. » À coup sûr, ces statistiques peuvent faire saliver Dario Benedetto qui, déjà, a gagné un crédit de plusieurs mois afin de démontrer qu'il vaut beaucoup mieux qu'un feu de paille. Et personne n'exige qu'il devienne un nouveau Papin, quintuple meilleur buteur du Championnat, passé des quolibets (« JPP, j'en peux plus ») au Ballon d'Or *FF* 1991 à force d'abnégation et de papinades, ni un autre Josip Skoblar, Soulier d'Or européen en 1971 (44 buts) sous le maillot blanc. Dès le lendemain de son premier match, le Yougoslave, technicien de haut vol, droitier capable de tirer un penalty de l'extérieur du pied gauche, faisait les gros titres du quotidien *la Provence* : « Un tigre dans le moteur de l'OM ».

Le coup de foudre a aussi été immédiat pour la comète Drogba, une année à Marseille (2003-04) pour un amour réciproque, éternel. L'équipe manquait de génie et a fini septième de Ligue 1 mais l'Ivoirien a su la transcender au long de la campagne en Coupe de l'UEFA, à coups de cavalcades poitrail au vent et de buts décisifs qui boutèrent hors de la compétition le Liverpool de Gerrard, l'Inter de Zanetti et le Newcastle de Shearer, jusqu'à la finale perdue face à Valence. Quinze ans plus tard, Didier Drogba reste une légende à Marseille, bien plus qu'Alen Boksic et Rudi Völler, le duo d'attaque 5 étoiles

Intouchable Andersson

Top 10 des buteurs de l'OM en Ligue 1.
1. **Gunnar Andersson,** 169 buts.
2. **Josip Skoblar,** 151 buts.
3. **Jean-Pierre Papin,** 134 buts.
4. **Mario Zatelli,** 85 buts.
5. **Joseph Yegba Maya,** 79 buts.
6. **Mamadou Niang,** 71 buts.
7. **Joseph Alcazar,** 67 buts.
8. **Willy Kohut,** 65 buts.
9. **André-Pierre Gignac,** 59 buts.
10. **Florian Thauvin,** 55 buts.

« Il a cette ferveur dans les jambes. Il est arrivé ici dans le jus de Boca. »

Basile Boli, défenseur de l'OM de 1990 à 1994

Didier Drogba
« De ses buteurs, Marseille fait des héros »

L'ancienne idole du Stade Vélodrome, admirateur de Jean-Pierre Papin et Josip Skoblar, imagine bien Dario Benedetto devenir un chouchou marseillais.

« Comment jugez-vous les premiers pas réussis de Dario Benedetto, déjà chouchou du Vélodrome ?

Je suis content pour lui et pour l'OM qu'il se soit si vite adapté. En pur Argentin, il a la grinta. Pour lui comme pour ses compatriotes, chaque match est une finale. Une ambiance comme celle du Vélodrome ne va pas l'intimider, il a connu des stades aussi passionnés dans son pays. Il va se plaire à Marseille car, comme en Argentine ou en Afrique, il y a cette chaleur populaire.

Il a déjà un surnom : "Dariogol".

De ses buteurs, Marseille fait des héros, c'est magnifique ! J'aime Marseille pour cette capacité à porter au firmament ses joueurs préférés. Cet amour, cette énergie positive ne peuvent que l'aider à renforcer sa confiance en lui, comme ce fut mon cas à l'époque *(en 2003-04)*. Même si je pense qu'il connaîtra forcément un coup de mou, le temps de s'adapter complètement à cette ville si particulière. Le public devra l'aider à surmonter cette période un peu délicate.

En 2003, vous êtes devenu une idole absolue à Marseille en deux mois. Racontez-nous.

Ça a été tellement vite… Fin septembre-début octobre, je marque six fois en trois matches. Aussitôt, la presse locale m'a mis en avant et a parlé de "Drogbamania". Une façon de signifier que j'étais admis au sein du club des avants-centres dignes de porter le maillot de l'OM. En une semaine, j'étais passé d'attaquant venu de Guingamp et auteur d'un début de saison poussif à la nouvelle vedette. Cette accélération m'a choqué sur le coup ! C'est ça l'OM, c'est beau !

Cette "Drogbamania" vous a transcendé ?

D'une façon incroyable ! Chaque fois que j'entrais sur la pelouse, je me sentais comme en mission pour plaire aux supporters, au peuple marseillais partout dans le monde, y compris en Afrique. Je ne jouais plus seulement pour moi. D'ailleurs, à un moment donné, j'ai eu du mal à digérer cette passion populaire. Il a fallu que je prenne un peu de recul car je ne comprenais pas cette hystérie, que des gens puissent provoquer des accidents sur l'autoroute à cause de mes buts, de leur amour pour moi. C'était violent pour moi. Avant les matches, mes coéquipiers me disaient : "Didier, tu dois être bon aujourd'hui, comme ça l'équipe sera bonne." C'était trop… Deux ans plus tôt, j'étais remplaçant en Deuxième Division.

Exploit.
En demi-finales de la Coupe de l'UEFA, le 6 mai 2004, Drogba inscrit un but incroyable après une course de 40 mètres, qui reste aujourd'hui encore dans les mémoires olympiennes (2-0).

« J'ai visionné des vidéos de Papin des milliers de fois. »

Que s'est-il passé une fois digérée cette passion démesurée ?

J'étais devenu plus grand, plus fort et j'ai pu laisser exprimer mon inspiration, mon plaisir immense d'être un joueur de Marseille. De là est venue cette formidable énergie lors de notre campagne en Coupe de l'UEFA *(NDLR : défaite en finale 0-2 face à Valence),* avec ce but incroyable en demi-finales face à Newcastle par exemple *(après une course de 40 mètres avec dribble en talonnade derrière la jambe gauche).*

Lors de votre signature à l'OM, avez-vous perçu la longue tradition des buteurs du club, celle des Andersson, Skoblar, Papin ?

Stéphane Mantey/L'Équipe

Étant supporter depuis l'enfance, je connaissais les grands attaquants qui y sont passés : Jean-Pierre Papin, Rudi Völler, Alen Boksic, Sonny Anderson, etc. J'avais déjà entendu parler de Josip Skoblar, même si je ne l'avais jamais vu jouer. Mon objectif était d'égaler le record de buts de Jean-Pierre, qui était une référence absolue pour moi. Mon oncle possédait d'innombrables cassettes VHS de ses buts. Après l'école, le week-end, j'ai visionné ces vidéos des milliers de fois, j'ai disséqué pendant des heures ses reprises de volée, ses courses… Je me suis aussi formé de cette façon.

Vous l'avez rencontré. Que vous a-t-il transmis ?

J'ai eu cette chance. En lui parlant, tous ses buts me remontaient à l'esprit. Je le regardais comme un modèle. Jean-Pierre est nature, direct dans ses propos. Il ne m'a donné ni conseils ni leçons mais, en deux phrases, j'ai compris pourquoi il avait tant marqué dans sa carrière. C'est un éternel insatisfait et c'est un mec qui vit pour les challenges. J'ai perçu son exigence absolue, tout ce qu'il a mis en œuvre pour réussir à l'OM… Il est de la vieille école, la meilleure, avec des valeurs de travail, d'humilité, d'ingéniosité aussi pour améliorer ses gestes, dans un environnement dédié seulement au travail. Ça ne m'a pas étonné d'apprendre qu'il faisait des centaines de frappes après l'entraînement, parfois à la lumière des phares des voitures.

Et Josip Skoblar ?

À mon arrivée à Marseille, j'ai vu qu'il était une sommité au club. Il m'a un peu pris sous son aile, m'a encouragé. Il n'avait pas besoin de beaucoup me parler, il me disait juste : "Alors Didier, tu te sens bien aujourd'hui ? Allez, bon courage, bon match." Dans sa façon de me regarder, je sentais qu'il avait confiance en moi. Il m'a transmis quelque chose, vraiment !

Vous compreniez que vous deviez être à la hauteur…

Être à sa hauteur, c'est impossible. Mais en venant vers moi, ce mec, plutôt ce Monsieur, m'a fait comprendre que le club, que la ville, que des milliers de gens comptaient sur moi pour que j'emmène l'OM très loin. Qu'avant moi, il y avait eu de sacrés attaquants, dont lui ! À sa façon, il me donnait sa bénédiction. Ça a été tellement important et motivant pour moi. Josip, j'adore ! C'est la classe !

Marseille est sans cesse en manque de grand attaquant depuis votre départ, en 2004. Comment le vivez-vous ?

Cela m'ennuie qu'on ne mentionne pas d'autres noms, comme Mamadou Niang par exemple. N'oublions pas que "Mamade" a beaucoup marqué en cinq saisons (100 buts) et qu'il finit meilleur buteur la saison du titre (18 buts en 2009-10). Moi, en 2004, je ne termine pas meilleur buteur du Championnat (19 buts) à cause de ce satané Djibril *(Cissé, 26 buts, et aussi Alexander Frei, 20 buts)*. Si j'étais resté une saison de plus, j'aurais visé le titre de meilleur buteur. Ça n'a pas pu se faire, c'est dommage. » **C. L.**

Top 5

L'OM a fait de ces buteurs des vedettes internationales, toujours adorées par les fans du club.

1. **Jean-Pierre Papin** (1986-92)
JPP reste à jamais identifié à cet OM dominateur, parti à la conquête de l'Europe et quadruple champion de France (1989-1992). Il débute en Première Division à Marseille et sera cinq fois meilleur buteur du Championnat. Parti au Milan, il sera absent du succès de 1993 en C1.
2. **Josip Skoblar** (1966-67, 1969-74)
Implacable face au but, l'Aigle dalmate a dévasté les surfaces de réparation françaises, finissant trois fois meilleur buteur du Championnat (1971 à 1973). Un technicien hors du commun.
3. **Gunnar Andersson** (1950-58)
Le Suédois eut la malchance d'appartenir à un OM peu compétitif, d'où la maigreur de son palmarès. Mais ce joueur malin et peu physique demeure le meilleur buteur de l'histoire du club (194).
4. **Didier Drogba** (2003-04)
L'Ivoirien n'est resté qu'un an, marquant 32 buts toutes compétitions confondues. Mais au-delà des chiffres, par son charisme et son énergie, il a mis le feu à l'OM et au stade, comme aucun attaquant avant lui.
5. **Alen Boksic** (1991-93)
Une sacrée puissance doublée d'une technique bien au point, le Croate reste surtout dans les mémoires pour la campagne qui mena à la victoire en Ligue des champions 1993, dont il finit deuxième meilleur buteur derrière Romario.

Flop 5

Ces avants-centres sont venus à l'OM forts d'une belle réputation, ils ont échoué lamentablement.

1. **Fernando Morientes** (2009-10)
Recruté à 33 ans par Didier Deschamps, l'ex-Madrilène, triple vainqueur de la Ligue des champions, a erré comme un fantôme pendant douze bouts de match de Ligue 1, marquant une seule fois.
2. **Yeso Amalfi** (1957-58)
Enrôlé pour épauler puis remplacer Gunnar Andersson, le Brésilien, pourtant un ancien de São Paulo, Peñarol, du Torino et de Nice, a davantage brillé par ses excès nocturnes que par son efficacité (1 but).
3. **Cyril Pouget** (2000-02)
Les dirigeants de l'OM espéraient reformer la paire Pires-Pouget si efficace à Metz. L'international (3 capes) n'a jamais été à la hauteur et a été prêté en Suisse et à Saint-Étienne en D2.
4. **François Omam-Biyik** (1992)
Buteur contre l'Argentine au Mondial 1990, le Camerounais n'a séjourné que quelques semaines à Marseille, le temps de vite comprendre qu'il n'avait rien à y faire. Bilan : 2 matches, 1 but.
5. **Konstantinos Mitroglou** (2017-19)
Le bide absolu, signé du trio Eyraud-Zubizarreta-Garcia, qui a osé dépenser 15 M€ et offrir un contrat de quatre ans au Grec, jueur trop lent, trop étranger à l'esprit de Marseille. Un poids mort en prêt au PSV Eindhoven. C. L.

« Tout miser sur un messie offensif, ce n'est pas le football. »

Gilbert Gress, milieu de l'OM de 1971 à 1973

vainqueur de la Ligue des champions 1993. Alors, Dario Benedetto a-t-il la carrure pour devenir un autre Drogba ? « Le public de Marseille se plaît à attendre l'attaquant sauveur. C'est vain ! Tout miser sur un messie offensif, ce n'est pas le football. Il faut construire autour de l'avant-centre, rétorque Gilbert Gress, ex-Olympien et double champion de France (1971, 1972). Je ne retire aucun mérite à Josip *(Skoblar)*, qui nous a fait gagner tant et tant de matches mais, à ses côtés, il y avait Magnusson, Loubet, Bonnel, Couécou et moi, et nous savions aussi jouer. Surtout, l'ambiance entre nous était formidable. » L'ancien entraîneur de Strasbourg prolonge son idée au sujet de Jean-Pierre Papin, arme fatale très bien épaulée par les Allofs, Waddle, Pelé, Sauzée, etc.

BIG MAC ET CAMION À PIZZA

Déjà, si Dario Benedetto parvient à reproduire les statistiques de Sonny Anderson, Mamadou Niang et André-Pierre Gignac, il gagnera une place au chaud dans le paysage marseillais. Le premier s'est révélé au football international en une saison, les deux autres, guère épargnés par les lazzi cruels (« Un Big Mac pour Gignac ! »), ont fini par rallier le lunatique public local sur la durée, se démenant chacun cinq années durant. Une patience que n'a pas eue Bafétimbi Gomis, auteur de 20 buts en 2016-17, pourtant moqué pour sa maladresse et vendu à la va-vite par le club. Et si, par miracle, l'Argentin explose les compteurs, se métamorphose en machine à buts, il faut lui souhaiter la même aventure que Josip Skoblar en 1971, lorsqu'il dut quitter le Vélodrome planqué dans un camion à pizza afin d'échapper à la foule enamourée. Il venait d'inscrire trois buts lors du match pour le titre. **C.L.** avec **J.-M.La.**

Métamorphose. En plus d'être un buteur, « Dariogol » est un joueur collectif. « Il a transformé l'équipe », constate Jérôme Rothen.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Herrera-Sarabia Tout les oppose... ou presque

Hormis leur nationalité, les nouveaux milieux de terrain du Paris-Saint-Germain ont peu de choses en commun. Portraits croisés de ces deux purs produits du football espagnol.

Texte **Florent Torchut**

Apport. Ander Herrera et Pablo Sarabia possèdent des profils techniques différents, mais complémentaires, qui pourraient aider le PSG à franchir un palier en C1.

Alain Mounic/L'Équipe

Le Basque et le Madrilène

Formé au Real Saragosse, Ander Herrera reste farouchement attaché au club aragonais, avec lequel il a été champion d'Espagne en catégories U11 et U15 dans la peau du capitaine. En 2011, deux ans après avoir fait ses débuts en pro sous les ordres de Marcelino, c'est à contrecœur qu'il rallie sa ville de naissance et l'Athletic Bilbao. Il aura, malgré tout, la satisfaction de laisser 8,5 M€ dans les caisses de son club formateur, alors confronté à des difficultés économiques. Une fois qu'il aura raccroché les crampons, Herrera envisage de suivre les traces de son père en devenant dirigeant au sein du Real Saragosse.

Après avoir fait ses classes au Real Madrid entre ses douze et ses dix-neuf ans, Pablo Sarabia a été contraint de faire ses valises pour la banlieue madrilène à l'été 2011, barré par Cristiano Ronaldo, Angel Di Maria ou encore José Callejon. Avec Getafe, l'ancien Merengue termine cinq saisons d'affilée dans la seconde moitié de tableau de la Liga, jusqu'à connaître la relégation au printemps 2016. « C'est là que nous avons décidé d'aller le chercher », expliquera Monchi, directeur sportif du FC Séville, où il deviendra l'un des milieux offensifs les plus redoutés de la Liga, grâce à ses dribbles et ses frappes imprévisibles.

Le serviteur et le dynamiteur

À l'Athletic Bilbao, Ander Herrera évoluait comme un numéro dix à l'ancienne, derrière les attaquants. « Mais quand vous arrivez à United, l'un des plus grands clubs du monde, vous réalisez que si vous voulez jouer à ce poste, vous devez marquer au moins dix ou douze buts par saison. » Doté d'une bonne vision du jeu et d'un sens de la passe aiguisé, il a donc mis son jeu au service du collectif mancunien et de ses milieux créatifs Paul Pogba, Jesse Lingard et Juan Mata.

Virevoltant, à l'aise dans le un contre un, aimant autant déborder que repiquer dans l'axe avec son gabarit moyen (1,78 m), le gaucher Pablo Sarabia se montre très à l'aise sur l'aile droite de l'attaque, le poste qu'il a occupé la plupart du temps à Séville. Il a aussi parfois joué un cran plus bas, dans un rôle de latéral.

Le fétichiste et l'assagi

Ander Herrera est très superstitieux. Il utilise en effet les mêmes protège-tibias depuis l'âge de neuf ans. « Tout le monde se moque de moi à cause de ça dans le vestiaire, racontait-il lorsqu'il évoluait en Premier League. Mais je les utiliserai jusqu'à ce qu'ils soient complètement en lambeaux. » L'ex-milieu de l'Athletic Bilbao est aussi un grand collectionneur de maillots et ne porte jamais de nouvelles chaussures pour un match avant de les avoir testées pendant une semaine à l'entraînement.

Discret, humble et travailleur, Pablo Sarabia se transforme en pile électrique sur le terrain, même si avec les années il a appris à se contrôler, comme il le confessait récemment dans les colonnes du quotidien *El País*. « J'ai toujours eu beaucoup de caractère. Avant, je perdais la tête à cause des arbitres et j'étais très

Pierre Lahalle/L'Équipe

mauvais joueur. Je rentrais à la maison et personne ne pouvait me parler. Aujourd'hui, je n'aime toujours pas perdre, mais quand je rentre chez moi, j'ai besoin d'une demi-heure seul et ensuite je retrouve ma famille. »

Xavi et CR7, les modèles

« Xavi n'était pas grand, il n'était pas rapide, il n'avait pas une frappe incroyable, il n'était pas très agressif, il n'était pas le meilleur défensivement… mais chaque fois qu'il était sur le terrain, il prenait toujours la bonne décision », relevait Ander Herrera en début d'année sur ESPN. Sous l'égide de son entraîneur José Mourinho, le joueur basque a reculé d'un cran sur le terrain, réussissant quelques performances de choix, comme lors de la victoire de Manchester United face à Chelsea, le 16 avril 2017 (2-0), lors de laquelle il n'avait pas lâché Eden Hazard d'une semelle. « Avant, j'observais surtout Xavi et Iniesta, maintenant que je joue un peu plus bas, je regarde aussi Sergio Busquets. »

Pablo Sarabia a eu l'occasion de suivre de près ses idoles lorsqu'il évoluait dans les catégories inférieures du Real Madrid. Il y a d'abord eu Zinédine Zidane, son modèle de jeunesse, puis Cristiano Ronaldo. « C'est un exemple de dépassement de soi, soulignait l'ancien Madrilène dans une interview pour *Goal*. Physiquement, c'est un prodige car il travaille tous les jours pour être le meilleur. S'il n'avait pas cette exigence, il n'aurait certainement pas fait cette carrière. »

De bons souvenirs avec Mourinho

Ernesto Valverde, Marcelo Bielsa, Louis van Gaal, José Mourinho… Ander Herrera a eu l'occasion de travailler avec une ribambelle de coaches prestigieux. « L'entraîneur qui m'a le plus marqué c'est Marcelo Bielsa *(lorsqu'il évoluait à Bilbao)*, confessait-il dans *El Independiente*. C'est un entraîneur original, différent des autres. Mais je retiens aussi les choses qu'Ernesto Valverde m'a apportées au niveau personnel, sa manière de gérer les personnalités dans le vestiaire. Van Gaal m'a appris le jeu de position. Mourinho m'a permis d'évoluer toute une saison en tant que milieu défensif. Ils ont tous leurs qualités et leurs défauts, mais on ne peut pas tout raconter. »

Pablo Sarabia a évolué sous les ordres de Jorge Sampaoli, Eduardo Berizzo, Vincenzo Montella ou encore Pablo Machín lorsqu'il portait les couleurs du FC Séville, après avoir débuté avec José Mourinho au Real Madrid. « Il s'est très bien comporté avec moi, assure l'ailier à propos du Portugais. Il était beaucoup plus proche des joueurs que ce que je pouvais imaginer. »

Deux sélections chacun avec la Roja

Tous deux champions d'Europe des moins de 21 ans (en 2011 pour Herrera, en 2013 pour Sarabia, qui avait déjà remporté le titre continental avec les U19 deux ans auparavant), les deux Espagnols sont pourtant loin d'être des internationaux aguerris. Ander Herrera ne compte en effet que deux sélections chez les A, honorées lors de la saison 2016-2017 sous la houlette de Julen Lopetegui. À vingt-neuf ans, et à un an de l'Euro qui se jouera notamment dans son jardin de San Mamés, le temps presse pour le milieu relayeur. À vingt-sept ans, Pablo Sarabia vient de connaître ses deux premières capes après un exercice ponctué de vingt-trois buts toutes compétitions confondues et un transfert au PSG. Robert Moreno lui a donné sa chance le 5 septembre dernier face à la Roumanie (2-1), puis face aux îles Féroé (4-0) trois jours plus tard, où il est à chaque fois entré en cours de seconde période.

Monaco
Cherche défense désespérément

Personne n'a encaissé plus de buts que Monaco cette saison en L1. *FF* a décortiqué le système défensif de l'ASM pour comprendre.

Texte **Frank Simon**

C'est un mal profond, dont les racines renvoient immanquablement à la saison passée. Quatrième plus mauvaise défense de Ligue 1 avec 57 buts encaissés, Monaco a redémarré avec les mêmes lacunes collectives dans ce secteur, les mêmes difficultés à s'organiser face à une adversité toujours plus confiante devant cette ligne arrière qui se disloque trop vite, et surtout trop souvent. Les premières journées ont confirmé ce terrible constat, celui d'une formation qui navigue à vue, hésitant entre un système à quatre ou à cinq défenseurs, desservie par un milieu qui flotte. Le premier but encaissé, le 9 août contre Lyon (0-3), constitue d'ailleurs un concentré du problème numéro un de l'ASM, si friable sur coups de pied arrêtés. Coup franc pour l'OL côté droit. Neuf joueurs de champ monégasques peuplent la surface de réparation, mais aucun n'intercepte la passe de Bertrand Traoré qui trouve la tête de Moussa Dembélé. Marquage lâche, manque de vivacité, mauvais placement. Inertie. But. Et ce genre de situation s'est répété inlassablement depuis. À ce rythme-là, le club de la Principauté terminera avec plus de 110 buts encaissés ! On n'en est pas là, bien sûr, mais le mal demeure profond.

Flou. Les Monégasques naviguent à vue, hésitant entre un système à cinq ou à quatre défenseurs, laissé à la merci des adversaires par un milieu qui flotte.

Pour Diego Garzitto, entraîneur référencé en Afrique (TP Mazembe, WAC Casablanca, Togo…), tout ne débute pas cependant avec les défenseurs de métier. « Monaco défend en reculant, on l'a encore vu contre Marseille, tout le problème est là. Les attaquants ne se replacent pas assez vite à la perte du ballon. Et puis, tout ça manque de grinta… » Un mot sur des maux.

« IL FAUT HAR-CE-LER, QUE ÇA MORDE »

Tout part du manque de travail dans le camp adverse, quand l'autre est à la relance. Ancien défenseur (près de 300 matches en pro, à Saint-Étienne et l'AC Ajaccio notamment) et entraîneur-adjoint du Mali à la dernière CAN, Fousseni Diawara constate lui aussi un écart considérable entre l'animation offensive et le travail défensif. « Monaco réalise des choses extraordinaires en situation d'attaque. Mais à la perte du ballon, on note un souci de replacement trop lent, et surtout, un manque d'agressivité ! Il faut har-ce-ler *(NDLR : il détache les syllabes)*, que ça morde ! Plus qu'un problème d'hommes, c'est un problème d'état d'esprit », note le consultant de Canal Afrique. Titulaires inamovibles, deux joueurs cristallisent

Frédéric Porcu/L'Équipe

les difficultés actuelles : le couloir gauche Fodé Ballo-Touré et Kamil Glik, stoppeur et capitaine. Garzitto a relevé contre Marseille (3-4) des situations classiques mal gérées : « Quand Ballo-Touré joue un contre à fond et qu'il perd le ballon, personne ne vient compenser. Pis, l'OM a insisté dans son couloir et Ballo s'est retrouvé régulièrement avec plusieurs joueurs face à lui. » Abandon de poste, absence de couverture. But. Hier pilier essentiel de la formation championne en 2017 et buteur régulier à l'époque, le trentenaire Glik pose particulièrement question. Associé successivement à Panzo, Badiashile ou Maripan dans différentes configurations, le Polonais est devenu l'ombre du solide défenseur qui régnait sur la L1, du temps de Fabinho. Cela ne s'est pas arrangé quand il a été associé au Chilien Guillermo Maripan (ex-Alavès), arrivé au mercato, les deux formant une charnière lourde et – pour l'instant – sans automatismes. Fousseni Diawara note lui aussi un taulier devenu « ordinaire ». « Or, il doit être le patron de ce secteur. Comment se rassurer collectivement lorsque le patron est à l'agonie ? Glik est au plus bas, et comme Maripan a le même profil que lui, grand, costaud mais lent, l'un ne peut pas vraiment couvrir l'autre. »

Lacunes. Parmi ceux qui cristallisent les difficultés, on retrouve Fodé Ballo-Touré (ci-dessus). En haut, Guillermo Maripán.

« UN MANQUE DE COMPATIBILITÉ ET DE DISPONIBILITÉ »

Concrètement, ce déclin se traduit par une lenteur d'intervention, des retards dans les duels, un placement inapproprié et des interventions aériennes ou au sol inexplicablement manquées. On pense au match contre Nîmes, par exemple (2-2). Et Leonardo Jardim dans tout ça ? Le Portugais, qui dispose d'une dizaine de défenseurs de métier, n'est pas reparti avec un groupe totalement transformé dans ce département clé puisqu'il s'appuie sur Badiashile, Glik, Henrichs, Jemerson et Ballo-Touré, que des anciens. Cependant, sont arrivés le latéral droit Aguilar, le gardien Lecomte (Montpellier) et l'axial Maripan, donc (le jeune Zagre, ex-PSG, n'a pas joué). Trois titulaires sur cinq, d'où peut-être cette impression d'équipe « pas huilée, avec un manque de compatibilité et de disponibilité entre joueurs » (Garzitto) ? L'apport de ces trois nouveaux ne s'est pas encore traduit par une adaptation immédiate, surtout dans une équipe passée d'une organisation en 4-3-3 (ou 4-4-2) à un 3-5-2. Justement, c'est ce système à trois axiaux, utilisé le 1er septembre à Strasbourg (2-2) avec Glik, Maripan et le juvénile Badiashile (18 ans), appuyés par les pistons Gelson Martins à droite et Ballo-Touré à gauche, qui conviendrait le mieux aux joueurs, ainsi qu'ils l'ont exprimé à leur entraîneur au lendemain de la défaite contre l'OM. Autre constat, l'incapacité de cette équipe de Monaco à conserver un résultat, comme contre Nîmes, Strasbourg et l'OM.

BAKAYOKO, LE SAUVEUR ?

Ces difficultés se matérialisent également par une fébrilité des hommes : par trois fois déjà, l'ASM a terminé un match à dix : Fabregas (contre Lyon), Aguilar (à Metz) et Jemerson (contre Nîmes) ont tous été expulsés. Compliqué, en infériorité numérique, de freiner un adversaire qui appuie là où ça fait mal… En outre, Monaco doit également composer – on a presque envie d'écrire « bricoler » – avec un entrejeu où les vrais récupérateurs ne sont pas légion. Jemerson n'en est pas un, pas plus que l'Allemand Henrichs, ni Cesc Fabregas. Adrien Silva s'y colle régulièrement. Mais Jardim n'a, à l'évidence, pas encore trouvé le juste équilibre dans ce secteur clé pour la défense. Pour Fousseni Diawara, le retour de Tiémoué Bakayoko dans le secteur médian, juste devant la défense, « va faire énormément de bien et stabiliser. C'est une équipe que l'adversaire traverse trop souvent trop facilement, on le voit sur les attaques rapides. » L'équilibre passera justement par ce milieu défensif et ratisseur, appelé à soulager une défense en quête à la fois d'automatismes et de confiance. C'est l'une des clés, mais sans doute pas la seule, pour commencer à cimenter une défense terriblement lézardée et en quête de repères. Il est encore temps.

Buts encaissés
par quart d'heure

1re à la 15e : **2 buts.**
16e à 30e : **0.**
31e à 45e : **2.**
46e à 60e : **3.**
61e à 75e : **4.**
76e à 90e : **3.**

Un début de saison à tâtons

Coach Jardin mutiplie les essais en défense en ce début de saison. Sans grand résultat.

1re journée, contre Lyon (0-3)
Lecomte — Aguilar, Glik, Panzo, Ballo-Touré

2e journée, à Metz (3-0)
Lecomte — Aguilar, Glik, Badiashile, Ballo-Touré

3e journée, contre Nîmes (2-2)
Lecomte — Jemerson, Glik, Badiashile, Ballo-Touré

4e journée, à Strasbourg (2-2)
Lecomte — Gelson Martins, Glik, Maripan, Badiashile, Ballo-Touré

5e journée, contre Marseille (3-4)
Lecomte — Aguilar, Glik, Maripan, Ballo-Touré

6e journée, à Reims (0-0)
Lecomte — Aguilar, Glik, Maripan, Badiashile, Dias

Stéphane Mantey/L'Équipe

Laissons **Rennes** grandir !

Par **Thierry Marchand**

LA FIN ET LES MOYENS

Il y a toujours cette impression, quand on voit jouer le Stade Rennais, qu'il y a une inadéquation entre la fin et les moyens. On ne parle pas ici de la richesse du taulier, François Pinault. Si le palmarès d'un club se mesurait à l'aune de l'épaisseur du portefeuille de son propriétaire, les LA Clippers de Steve Ballmer seraient champions NBA tous les ans. Non, on évoque ici le jeu, ou tout au moins les intentions de jeu. Rennes est le neuvième budget de L1. C'est un constat, pas une fatalité, encore moins une excuse pour finir au classement du Championnat (10e l'an passé) à la place dictée par ce même budget. Car Rennes a les moyens. Les moyens de bien faire, de gagner. Il lui faut simplement oser, sans se recroqueviller dans une frilosité qui cadre mal avec la jeunesse de son effectif. Ne pas attendre d'être mené au score, comme contre Lille dimanche, pour se mettre à jouer. Oui, Rennes s'était cogné le Celtic trois jours plus tôt. Mais il a montré, après l'ouverture du score lilloise, qu'il avait encore du jus, et même une profondeur de banc avec Hunou. C'est aussi en prenant des risques qu'on grandit.

DU TEMPS POUR STEPHAN

Laisser grandir ce groupe jeune et inexpérimenté, dans lequel on voit du talent et de l'envie, signifie d'abord le conserver intact. Le plus grand défi du Stade Rennais n'est pas de gagner des titres, mais de garder ceux qui le poussent doucement mais sûrement vers les sommets. À commencer par Julien Stéphan. Il y a dans ce Rennes un peu de l'actuel RB Leipzig et dans son entraîneur une ambition et des intentions qui font penser à Julian Nagelsmann, pas seulement à cause du prénom. Dans un monde trop pressé, Stephan doit être un guide, pas un phare. Un moderne davantage qu'un classique. Il doit rester fidèle à ce qu'il croit, quel que soit le prix à payer. Oui, il fait avec les moyens du bord, pris entre l'obligation de résultats et la volonté d'inculquer des préceptes à son groupe. Et on sait que l'apprentissage prend du temps.

Quand Stephan développe des intentions sur un jeu partant de l'arrière avec une relance au sol, ce n'est forcément pas sans risque. On l'avait vu contre Paris. On l'a vu encore contre Lille. Deux conneries, deux buts encaissés. Mais là encore, Rennes ne doit pas fonctionner à court terme. Ne pas faire de deux bourdes et d'un nul contre le LOSC une contre-performance. Bien sûr, ce groupe-là avait démarré le Championnat en 5-3-2 et par trois victoires, avant d'incorporer ses dernières recrues (Martin, Gnagnon, Raphinha).

Depuis, c'est deux nuls, une défaite et un équilibre à retrouver en 4-4-2. Et après ? On peut aimer les sauces toutes prêtes. On peut aussi préférer les faire, même si ça prend plus de temps.

UNE ÉQUIPE DE COUP(E)S

Grandir intelligemment et utilement, c'est aussi se frotter au gratin et à sa propre inconstance. Au physique éprouvant du Celtic. À l'ambition altière du PSG. La Ligue Europa comme la Ligue 1 ne sont pas les deux compétitions les plus réputées du Continent. Mais elles sont celles qui doivent permettre au groupe de se développer sans sauter les étapes.

Le potentiel de Rennes a pour l'instant du mal à se matérialiser en L1. Et pour cause. Le club breton n'a pas l'étoffe pour entretenir un groupe pléthorique, encore moins pour être régulier dans la performance tous les week-ends, même s'il sait que c'est le Championnat qui le tirera vers la reconnaissance et la C1. Alors il tisse sa toile, son image, comme son jeu sur le terrain. Rennes est aujourd'hui une équipe de coup(e)s. Point. C'est face aux gros qu'elle dévoile son caractère.

Et c'est dans une compétition couperet qu'elle peut espérer gagner des titres. C'est encore une chenille, mais son potentiel de papillon la trahit. On ne peut pas battre le PSG deux fois en quatre mois sans espérer voler plus haut.

Alors on va attendre. Patiemment…

Potentiel.
Le groupe rennais doit se développer sans sauter les étapes.
Il a encore du mal à être régulier en L1, mais il lui faut du temps.

Jérôme Prévost/L'Équipe

Entretien

WARREN BARGUIL

Évasion

LA FAUNIERA
COL D'UN AUTRE ÂGE

Reportage

ARCTIC RACE
GUERRE AU PAYS DES FJORDS

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Coups francs

Juninho attend toujours la relève

Le génial artificier brésilien n'a pas vraiment de successeur. Dans la Ligue 1 d'aujourd'hui, rares sont les vrais spécialistes du coup franc direct.

Texte **Francis Magois**

Il y a quelques années, il était aisé de citer les spécialistes des coups francs directs du Championnat de France. Les noms de Juninho, Pauleta et Wendel venaient naturellement. Aujourd'hui, force est de constater que ces experts ne sont plus légion en Ligue 1. En 2019-20, seuls le Bordelais Nicolas de Préville, le Rémois Rémi Oudin et l'Amiénois Christophe Jallet ont converti un coup franc, et encore, les deux derniers ne semblent pas l'avoir fait exprès. Cette tendance n'est cependant pas nouvelle. Depuis dix ans, le nombre de buts inscrits ainsi que le nombre de réalisateurs sur coup franc direct en L1 est en baisse, à tel point que, durant cette période, son pourcentage a réduit presque de moitié. En 2009-10, il représentait 4,3 % des buts inscrits sur l'ensemble de la saison, contre seulement 2,6 % en 2018-19. Comment expliquer un tel écart ?

LA VIDÉO, PIRE ENNEMI DES TIREURS

En premier lieu, il est intéressant de noter que parallèlement à cette chute, on observe également une baisse régulière du nombre de buteurs dans cet exercice, notamment depuis cinq ans. La saison dernière, seulement dix-sept joueurs ont marqué sur coup franc, dix de moins qu'il y a tout juste dix ans. Parmi les nombreuses raisons possibles vient en premier l'existence dans chaque club pro d'une cellule de visionnage qui analyse et décortique chaque but, et tout particulièrement les coups de pied arrêtés. Des séances vidéo sont régulièrement organisées pour permettre aux défenses de mieux positionner leur mur et d'adapter une stratégie en fonction du tireur et de l'endroit sur le terrain, sans compter les gardiens, bien mieux préparés face aux artificiers. Dans ce contexte, il devient plus difficile pour un buteur de surprendre, ce qui a une conséquence évidente : devant la difficulté à marquer sur coup franc, de moins en moins de joueurs tentent leur chance ainsi. L'effet est purement mécanique : si moins de joueurs osent ce geste, moins de buts sont marqués par ce biais. Depuis quelques années, il n'est ainsi pas rare, sur des coups de

Les rois brésiliens

Top 12 des buteurs sur coup franc depuis 25 ans

1. **Juninho** (BRE, 2001-2009) — **30** coups francs
2. **Pauleta** (POR, 2000-2007) — **15**
3. **Wendel** (BRE, 2006-2011) — **14**
4. **Michel Bastos** (BRE, 2007-2013) — **12**
5. **Alain Caveglia** (1994-1998) — **11**
- **Teddy Bertin** (1995-2001) — **11**
- **Frédéric Meyrieu** (1995-2001) — **11**
8. **Stéphane Guivar'ch** (1996-2001) — **9**
- **Bruno N'Gotty** (1994-1998) — **9**
- **Laurent Robert** (1995-2001) — **9**
- **Marama Vahirua** (2001-2011) — **9**
- **David Zitelli** (1994-1998) — **9**

Spécialiste. Alain Caveglia avait un entraînement spécifique.

Cavegoal aussi fort que Juni

Recordman sur une saison depuis 25 ans

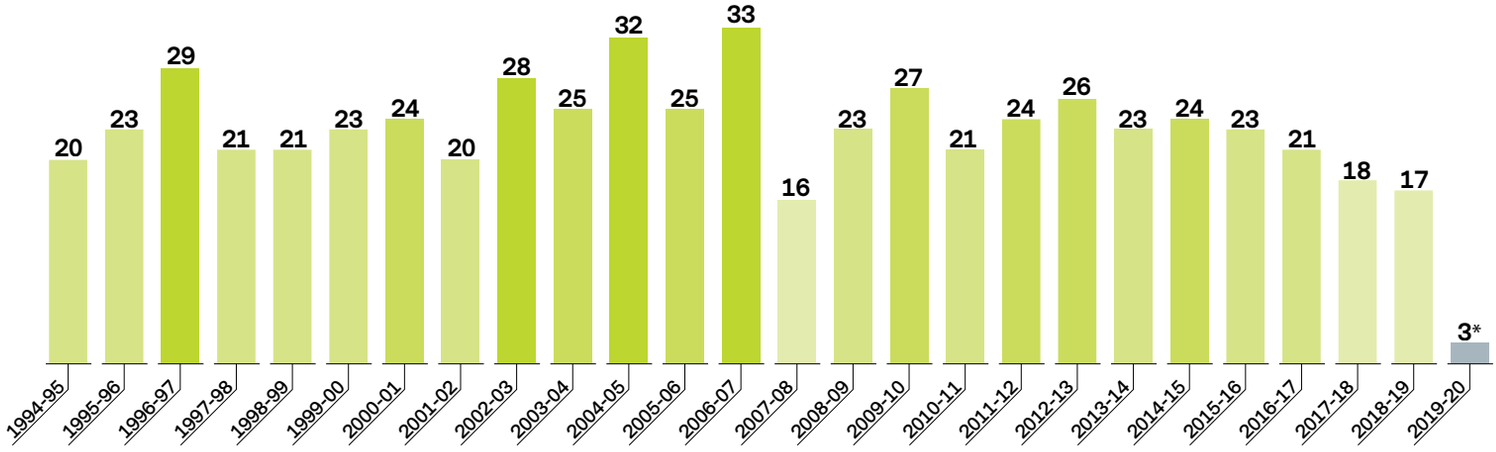
- **Juninho** (BRE, Lyon, 2004-05) — **6 coups francs**
- **Alain Caveglia** (Lyon, 1996-97) — **6**
- **Nenê** (BRE, Monaco, 2009-10) — **5**
- **Juninho** (Lyon, 2008-09) — **5**
- **Wendel** (BRE, Bordeaux, 2007-08) — **5**
- **Juninho** (Lyon, 2002-03) — **5**
- **David Zitelli** (Strasbourg, 1996-97) — **5**

L'Équipe

Tendance.
« Juni » en 2008 face à Nice. Le pourcentage de buts inscrits sur coup franc direct a réduit de moitié entre 2010 et aujourd'hui. L'omniprésence de la vidéo et la vigilance des coaches face aux blessures pourraient expliquer cela.

Peu de spécialistes

Nombre de buteurs sur coup franc direct depuis 25 ans

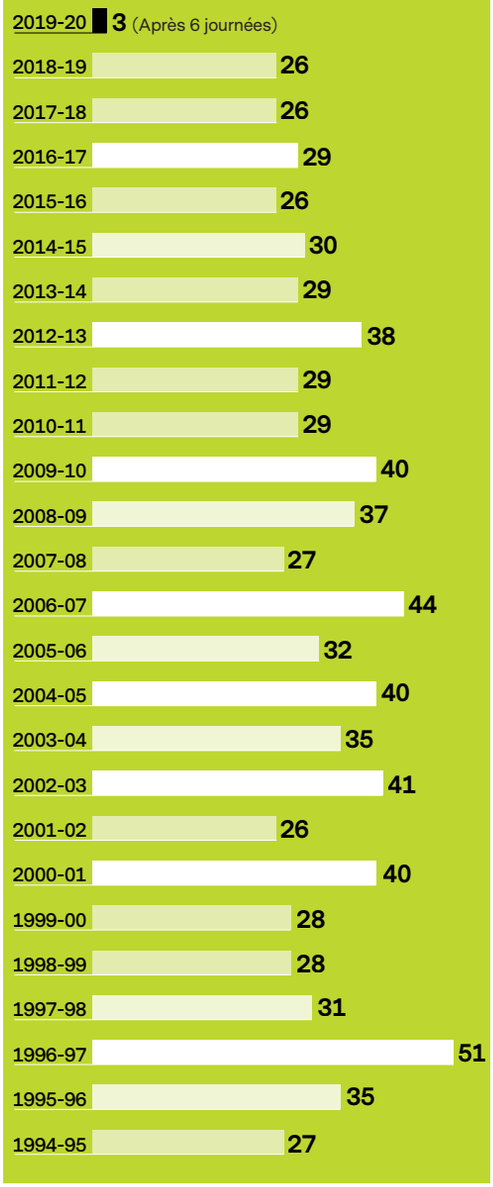


* Après 6 journées, De Préville, Oudin, Jallet.

L'Équipe

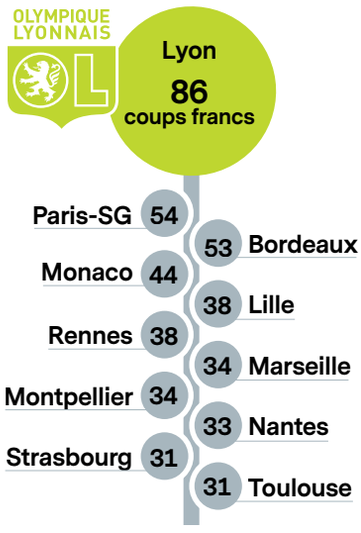
Un art qui se perd

Nombre de buts marqués sur coups francs directs depuis 25 ans



Une arme lyonnaise

Top 10 par club depuis 25 ans



pied arrêtés pourtant bien placés, de voir des équipes privilégier des combinaisons plutôt qu'une frappe directe. Une option qui n'aurait certainement pas été envisagée par des spécialistes comme Platini ou Juninho !

PRIVÉ DE RAB

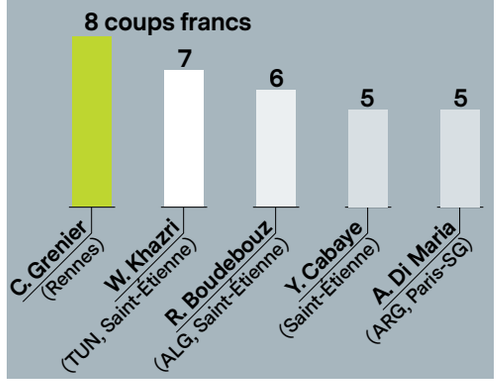
Pour Gaëtan Huard, ancien gardien à Lens, Marseille et Bordeaux, « les coups francs sont moins travaillés aujourd'hui. Il y a quelques années, il n'était pas rare de voir des joueurs ajouter une mini-séance de coups francs après l'entraînement. Quand j'étais à Marseille, c'était souvent le cas avec Jean-Pierre Papin et Chris Waddle. » Même son de cloche du côté d'Alain Caveglia, spécialiste de l'exercice dans les années 1990, qui se rappelle avoir « énormément travaillé les coups francs car c'était une réelle possibilité de but. Au Havre, à la fin de presque chaque entraînement, avec *(le gardien)* Christophe Revault, nous y passions quinze à trente minutes. On s'arrangeait avec Teddy Bertin *(NDLR : qui avait une frappe très puissante)* car on était complémentaires. Les frappes à une vingtaine de mètres étaient pour moi, au-delà, c'était pour lui… » C'est aussi une question conjoncturelle. L'augmentation du volume et de l'intensité des entraînements n'est certainement pas étrangère à ce manque d'engouement pour les travaux d'après séance. Les staffs techniques ne veulent pas que ce rab de frappes à répétition soit une source supplémentaire de blessures. Ces réticences ne sont d'ailleurs pas nouvelles, comme le souligne Caveglia : « Après certaines séances difficiles, Guy David, entraîneur au Havre, me disait : "Aujourd'hui, tu ne frappes pas." »

« DES HEURES DE TRAVAIL »

Plus que ce réflexe naturel de précaution, les raisons sont peut-être aussi culturelles, car en scrutant les statistiques de ces vingt-cinq dernières années, les noms de Sud-Américains, et notamment de Brésiliens, reviennent souvent dans les classements. « C'est peut-être plus dans leur culture, remarque Gaëtan Huard. Pour eux, un coup franc est considéré comme une occasion. J'ai passé une saison à Alicante *(en 1996-97)*. Un jour, face au Real, j'ai été très surpris par l'empressement de mes partenaires à former un mur. C'était Roberto Carlos qui allait tirer, ils m'ont lancé des "barrera", "barrera". Au début, je ne comprenais pas très bien car le coup franc n'était pas particulièrement bien placé et il était situé à trente-cinq mètres du but ! » Huard réussira à repousser la tentative du Brésilien. Mais incontestablement, les Sud-Américains ont quelque chose en plus dans ce domaine. Malgré l'évolution du ballon, devenu difficile à maîtriser sur coups de pied arrêtés, « certains comme Juninho ont su parfaitement s'adapter », constate Caveglia, qui finit par donner la recette miracle : « La qualité des coups francs de Juninho était surtout due à des heures et des heures de travail ! » Il n'y a pas de secret… **F. M.**

Grenier dans le grand 8

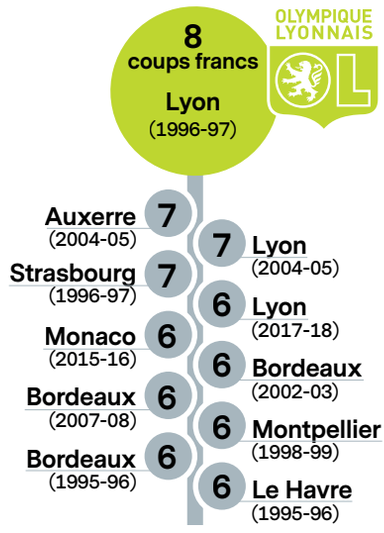
Top 5 des joueurs de L1 actuels



Compétence.
Parmi les joueurs actuels de L1, Clément Grenier est celui qui a le plus marqué sur coup franc direct.

23 ans déjà…

Record sur une saison depuis 25 ans



Stéphane Mantey/L'Équipe

Ici c'est toi qui crées

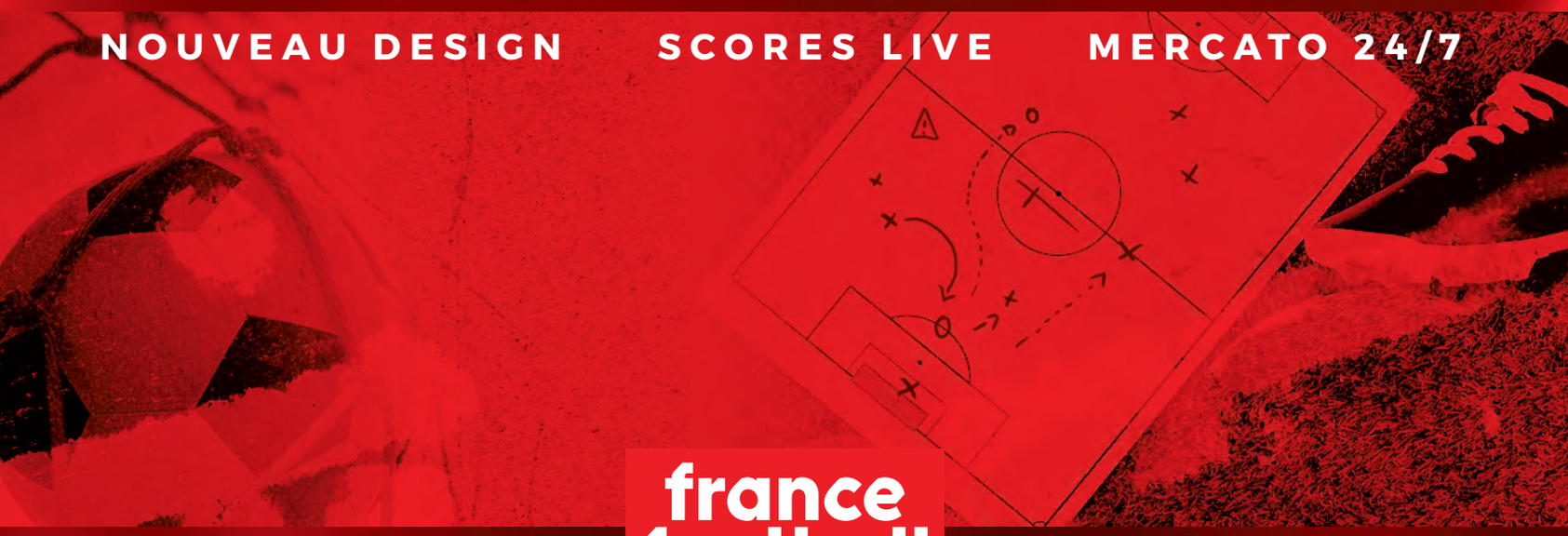
tes propres règles

pour jouer avec tes amis.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Ligues fun personnalisables.

NOUVEAU DESIGN SCORES LIVE MERCATO 24/7



france football

jouez sur lechampionnatdesetoiles.fr

Lorient

Un, deux, trois soleils

Plus jeunes, ils étaient présentés comme des phénomènes. Ce n'est que maintenant, quatre-cinq ans plus tard, que ces trois talents s'épanouissent vraiment, pour le bonheur des Merlus.

Texte **Cédric Chapuis**

Jimmy Cabot
Question de développement

Certains sont étonnés de le voir encore là. « En L2, il est clairement considéré au-dessus du lot, tranche l'ancien Merlu Felipe Saad. Quand on préparait notre match contre Lorient avec le PFC, on n'a parlé quasiment que de lui ! » Comme Paul Nardi, Jimmy Cabot affiche vingt-cinq ans au compteur, et toujours cette image de talent en devenir collée à la peau. L'un des quatre « survivants » de la relégation en 2017 (avec Le Goff, Marveaux et Hamel) aurait bien aimé aller voir ailleurs, mais le club breton l'a retenu, et le milieu offensif de poche (1,64 m) a rangé sa frustration au placard. Pas si facile pour cet éternel insatisfait. « Je n'ai pas forcément eu le choix, ce n'est pas le parcours que j'aurais souhaité à la base, mais je suis quand même dans un très bon club », concède l'intéressé. « Il fait partie des joueurs avec qui j'ai beaucoup discuté, complète Christophe Pélissier, le coach du FCL. Il a fallu le convaincre de rester. » Parce que la L2 est un combat qui ne lui permet pas tous les week-ends de s'épanouir pleinement. Même si son influence dans le jeu lorientais reste déterminante, et que ce Championnat « dur » lui a aussi permis de grandir. « Il faut être honnête, je manquais énormément de régularité il y a quelques saisons. Je me suis étoffé, physiquement et tactiquement. Avant, je faisais tout à 2 000. » Aujourd'hui, l'ancien Troyen, dont Jean-Marc Furlan répétait qu'il fallait « le laisser mûrir » et qu'il serait « beaucoup plus régulier à vingt-cinq, vingt-six ans », est à la croisée des chemins. « C'est une année charnière pour moi. J'arrive dans ma dernière année de contrat et, que je parte ou que je reste, pour mon parcours, ce serait évidemment mieux d'aller chercher une montée. » Adepte des livres sur le développement personnel (« J'aime ça… et j'en ai besoin ! »), Cabot n'a pas à chercher bien loin son axe de progression. « La vérité dans le foot aujourd'hui, ce sont les stats. Ce n'est pas naturel chez moi, et c'est ça qui me fait mal. Je suis souvent dans le déséquilibre, rarement dans la finition. » « Pour franchir un cap, il doit devenir plus décisif, abonde son entraîneur. C'est l'objectif qu'on s'est fixé cette saison. » Cabot a déjà marqué autant en 2019-20 (deux buts) que lors de ses deux dernières saisons réunies. Un bon début.

Paul Nardi,
piles rechargées

À l'été 2014, *FF* n'y allait pas par quatre chemins. « Le futur a un nom. » Celui de Paul Nardi, vingt ans, un transfert express de Nancy à Monaco et une tonne de promesses sous les gants. Tous ses formateurs en étaient convaincus, son destin serait international. Cinq années ont passé, et le rêve s'est éloigné. La mine enjouée et la mèche soigneusement coiffée, elles, sont toujours là. Le potentiel aussi. « Certaines personnes le redécouvrent, parce qu'en Belgique, il y a un problème de visibilité, mais il a clairement le niveau pour jouer au-dessus », se félicite son entraîneur Christophe Pélissier. Prêté durant deux ans et demi par l'AS Monaco au Cercle Bruges (en D2 puis en D1 belge), Nardi n'y a pas perdu son temps, retrouvant la confiance et multipliant les performances.

« Il faut être honnête, je manquais énormément de régularité il y a quelques saisons. »

Jimmy Cabot, milieu offensif de Lorient

« Ça m'a aidé sur tous les points, assure-t-il. J'ai rejoué, j'ai progressé, j'ai pris du plaisir… Il n'y avait rien de mieux pour me relancer. » Il le fallait. Car l'ASM ne lui a jamais vraiment fait confiance, avant qu'un prêt à Rennes (où il devait succéder en 2016 à Benoît Costil… finalement resté) ne tourne court et ne mette sa joie de vivre communicative à l'épreuve. « C'est clair qu'à ce moment-là, moralement, c'était dur… Mais je ne regrette rien, je suis heureux de mon parcours, même si j'en veux toujours plus. » Le natif de Vesoul aurait notamment aimé plus de considération de la part des clubs de l'élite cet été, mais ni Montpellier, ni Nîmes, ni Dijon n'ont poussé très loin les discussions. « Le Championnat belge n'est pas forcément reconnu, et mon travail là-bas non plus, lâche un Nardi fataliste. C'est le jeu, j'ai respecté ça et je suis très heureux d'avoir attiré l'œil de Lorient. » Avec le FCL, le gardien sait qu'il a tout pour retrouver la lumière. À vingt-cinq ans, il est temps. « Mais je ne me mets pas de couteau sous la gorge en me disant que je suis obligé d'exploser, que c'est maintenant ou jamais ! » Le jeune homme en a vu d'autres, déjà. Mais il a conservé un enthousiasme qui lui avait valu le surnom de « Duracell » lorsqu'il s'était révélé à Nancy. « À Bruges, s'il était touché moralement, il ne laissait rien paraître, assure son ancien coéquipier Emmanuel Imorou. Ce mec est toujours à fond ! Il est fatigant, dans le bon sens du terme ! *(Rires.)* C'est encore un enfant. » Qui a toujours le droit de rêver.

Yoane Wissa,
la tête dans les étoiles

Châteauroux, Angers, Laval, AC Ajaccio, Lorient. À tout juste vingt-trois ans, Yoane Wissa a déjà connu cinq clubs au fil d'un début

Métronome.
Au-dessus du lot techniquement, le milieu offensif de poche Jimmy Cabot a beaucoup d'influence dans le jeu des Merlus.

Ambitieux.
Passé par le discret Championnat belge, le portier Paul Nardi veut retrouver la lumière en réalisant de bonnes performances avec Lorient.

Scoreur.
Cette saison, Yoane Wissa est devenu l'homme fort du club breton, qui compte sur son réalisme devant le but pour monter en L1.

Vincent Michel/ L'Équipe - Laurent Argueyrolles/ L'Équipe

« Ses qualités de dribble, de percussion et de déplacements font très mal. »

Christophe Pélissier,
coach de Yoane Wissa à Lorient

de carrière animé. Pour une moyenne honnête d'un but toutes les quatre rencontres, que ce polyvalent attaquant est en train de faire exploser depuis quelques mois. Auteur de trois buts lors des quatre dernières journées de la saison passée, celui qui évoluait au poste de gardien de but jusqu'à l'adolescence n'a aucune pitié pour ses anciens congénères : cinq réalisations après sept journées pour se faire une place de choix parmi les plus fines gâchettes de L2. « Je suis un peu surpris de le voir si haut dans le classement des buteurs, mais pas étonné de le voir développer son potentiel, lance son ancien partenaire Felipe Saad. Il lui manquait cette stabilité pour franchir un palier, on voit aujourd'hui que ses gestes face au but sont plus spontanés. Je suis persuadé que c'est une conséquence positive de ce qui se passe dans sa vie personnelle. » Jeune père de famille, « Wiss » est sur un nuage, lui qui péchait dans la finition depuis son arrivée en Bretagne à l'hiver 2018. « Quand un joueur est stable, se sent bien, il est toujours plus efficace, apprécie Pelissier. Connaître autant de clubs en peu de temps a peut-être nui à sa progression, mais ses qualités de dribble, de percussion et de déplacements font très mal à l'adversaire. » Qu'il semble loin, le temps où Wissa se faisait rappeler à l'ordre par le staff d'Angers (avec qui il n'a joué que deux matches) pour quelques kilos superflus, lui qui découvrait encore les exigences du monde pro… Épanoui, celui qui n'était pas forcément parti pour être titulaire en début de saison est devenu l'homme fort du départ canon de Lorient. Trimballant son grand sourire et sa célébration très « zen ». « Ça lui correspond, c'est quelqu'un de très joyeux, qui ose, explique Saad. Il est insouciant, flamboyant, dans sa façon d'être comme sur le terrain. » Depuis Londres, son ami d'enfance Tanguy Ndombele doit apprécier.

Bastia-Borgo
Deuxième du nom

Promu en National, le club corse n'a que deux ans d'existence mais joue déjà au troisième échelon national..., une division au-dessus du grand Sporting !

Texte **Olivier Bossard**

Quitter le stade Furiani après une solide première victoire des locaux sur la réserve de Reims (3-1), devant 6 000 spectateurs (!) en transe, à l'occasion de la 1re journée de National 2. Traverser Bastia pendant quelques minutes. Prendre la route territoriale numéro 11. Rouler le long de la Méditerranée, profiter du paysage, respirer l'air de la mer, admirer l'étang de Biguglia. Prendre la sortie Borgo quelques kilomètres plus loin, passer devant l'aéroport de Bastia-Poretta. S'arrêter devant le complexe sportif de Borgo, 8 500 habitants d'après le dernier recensement, et son unique tribune de 900 places assises. Quelques heures plus tôt, le FC Bastia-Borgo battait Concarneau (2-0) pour la 2e journée de National, une division au-dessus, sous les yeux de 823 spectateurs. Pas un de plus. Douze bornes à peine entre les deux enceintes, mais deux mondes d'écart. « Le Sporting est le grand club de l'île, justifie le coprésident de Bastia-Borgo, Antoine Emmanuelli. Ils ont une histoire internationale. Les gens viennent de toute l'île pour assister à leurs matches. Moi-même, j'ai assisté à beaucoup de rencontres de Coupes d'Europe. On n'a pas de problème avec ça. C'est un autre monde. » Plus grand. Plus puissant. Avec plus d'histoires dans le dos.

« Ça reste anecdotique qu'on soit devant le Sporting. »

Jean-André Ottaviani, entraîneur de Bastia-Borgo

« LE SPORTING RESTE LE GRAND CLUB DANS L'ESPRIT DES GENS »

Sur le papier, le meilleur club du coin s'appelle pourtant FC Bastia-Borgo, pensionnaire du National depuis cette saison. « Ça reste anecdotique qu'on soit devant le Sporting, poursuit le coach Jean-André Ottaviani. Le Sporting reste le grand club dans l'esprit des gens. Il est impossible de nier ce qu'il représente chez nous. Cette situation nous permet au moins d'exister et d'être un peu médiatisé. C'est bien. Mais il ne faut pas oublier que nous, on est Bastia-Borgo ! » La précision est importante. L'un ne va pas sans l'autre. En 2017, le CA Bastia, fondé en 1920, s'est associé avec son voisin Borgo, 99 ans d'existence, pour ne pas disparaître définitivement de la carte football. Les saisons précédentes ont laissé des traces indélébiles, après l'éphémère saison en Ligue 2 (en 2013-14). Pendant plusieurs mois, le CA Bastia doit s'expatrier pour jouer, faute d'avoir pu rajeunir son enceinte pour obtenir son homologation de la Fédération. Les matches à domicile sont parfois disputés à Nice, parfois à Ajaccio, la plupart du temps à Porto-Vecchio, 150 kilomètres plus au sud. Invivable. Le début de la fin, surtout.

L'EXPÉRIENCE DU CA BASTIA ET LE SAVOIR-FAIRE DU FC BORGO

« Ç'a été très compliqué pour nous, explique encore l'ancien président du CAB Antoine Emmanuelli. On a pris sur nos fonds propres pour gérer et financer tout ça. Avec tous ces déplacements, il n'y avait plus aucune passion, le club perdait complètement son âme. Ça devenait intenable. » Pendant un temps, le CAB s'imagine rejoindre le grand Sporting pour ne plus faire qu'un. Avant de renoncer devant la complexité du dossier. « C'était plus pour faire gagner du temps au Sporting, empêtré dans de graves problèmes, explique un membre du club. Finalement, ça ne s'est pas fait. » La solution s'appelle finalement Borgo, modeste club de CFA 2 (N3), posé à quelques kilomètres, aux installations flambantes neuves et aux finances tout à fait saines. « Le mariage était parfait, sourit encore Emmanuelli. On a mis en commun nos forces : l'expérience du CAB à ce niveau et le savoir-faire du FC Borgo avec ses infrastructures. La commune de Borgo a vraiment mis à notre disposition d'excellentes conditions de travail, qui nous ont permis de donner une très belle image de notre club. Malgré notre jeunesse, on est bien structuré. »

« AU DÉBUT, LES GRADINS ÉTAIENT VRAIMENT TRÈS CLAIRSEMÉS »

Reste à se faire une nouvelle place sur la carte. Pas le plus simple. Le club n'a que deux ans d'existence, vit tout près du géant Sporting et suscite, un temps, les doutes dans sa propre région. Mais ça, c'était avant. « Au début, les gradins étaient vraiment très clairsemés, se souvient Ottaviani. Il n'y avait pas beaucoup d'engouement, les gens se posaient un peu des questions sur le projet. Mais au fil du temps, ils

Projet.
Afin de fédérer et d'attirer plus de monde au complexe sportif de Borgo – et de s'installer durablement en National –, le club bastiais a décidé d'investir dans de nouvelles tribunes.

FC Bastia Borgo

ont apprécié ce qu'il se passait, ils ont apprécié notre jeu, nos résultats. » Ils ont vu également la quantité de boulot abattu. La montée obtenue cet été finit de convaincre tous les sceptiques. « Des supporters nous attendaient à l'aéroport le soir de la montée, frissonne encore le coach. J'avais l'impression de retrouver les mêmes sensations qu'avec le Sporting lors de la montée avec Fred Hantz. Les gens étaient vraiment contents pour nous. C'était un superbe moment. » Et le début d'une nouvelle histoire. Le FC Bastia-Borgo fait désormais parler de lui partout dans l'Hexagone. Pour sa drôle d'histoire. Pour ses résultats. Le club intrigue. « On nous arrête parfois dans la rue pour nous féliciter, confirme le coach. Même sur Twitter, des gens qui n'étaient pas de Corse m'ont félicité. Ça fait plaisir. »

UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE À PENSER ET À METTRE EN PLACE

Même engouement sur place. À la recherche perpétuelle de nouveaux partenaires pour continuer de grandir, Bastia-Borgo a vu quelques entreprises du coin frapper à sa porte. Sans rien réclamer. Symbole évident d'un début de frissons au niveau local. Jean-André Ottaviani : « On vit dans un bassin économique compliqué. Il y a beaucoup de clubs autour de nous, et pas seulement le Sporting. Chacun fait ce qu'il peut, selon ses moyens. Les aides sont moins importantes qu'avant. Alors, on doit se débrouiller. Ce genre de démarches est forcément appréciable. Mais on a encore beaucoup de travail à faire. » Et un nouveau modèle économique à penser et à mettre en place. Le club vit cette saison avec 1,35 M€, moitié moins que les concurrents Béziers ou Bourg-Péronnas, deux des prétendants à la montée. Personne ne possède plus petit budget dans la division. Pas un souci. Le club n'a pas d'argent, mais un paquet d'idées. « Ça ne nous empêche pas d'avoir des ambitions, dit encore Antoine Emmanuelli. On veut s'installer en National, fédérer, attirer encore plus de monde au stade. De nouvelles tribunes devraient bientôt arriver. On veut continuer à faire grandir nos équipes de jeunes. Ça, c'est très important. Les installations autour continuent de s'améliorer, nos finances sont saines, on fonctionne comme un club semi-pro. On nous demande parfois si on n'est pas montés trop vite. Absolument pas. Le mariage entre le CA Bastia et le FC Borgo est parfait. Notre montée en National n'est pas le fruit du hasard. On travaille beaucoup. Et on grandit à notre vitesse. » Toujours dans l'ombre du voisin Sporting. Mais peu importe, finalement.

« Notre montée en National n'est pas le fruit du hasard. »

Antoine Emmanuelli,
co-président de Bastia-Borgo

Ballon d'Or 2019

Les gardiens à la fête

Après les femmes et les jeunes, mis à l'honneur l'an passé avec la création du Ballon d'Or féminin et du Trophée Kopa, ce sera au tour des gardiens d'être récompensés grâce au Trophée Yachine, qui consacrera le n° 1 des n° 1.

La grande célébration du foot et de ses cadors continue de grandir. La 64e édition du Ballon d'Or (qui démarrera le 21 octobre sur francefootball.fr et la chaîne *L'Équipe,* avec la révélation des listes des nommés, lesquelles seront détaillées dans le *FF* du 22 octobre) va être également l'occasion de continuer de grandir. Parce que le gala du Ballon d'Or (qui se tiendra cette année le lundi 2 décembre au Théâtre du Châtelet, à Paris) est le rendez-vous du football international, et de ses héros et héroïnes, il a été décidé d'y récompenser les gardiens, une famille qui peine à s'immiscer dans la distribution des prix.

BALLON D'OR

7 PODIUMS EN 63 ÉDITIONS

Le constat peut sembler cruel ou injuste, mais c'est ainsi : ceux qui encaissent des buts (et accessoirement qui en stoppent) sont moins souvent fêtés que ceux qui en marquent. La preuve : en soixante-trois éditions du Ballon d'Or, les portiers ne sont grimpés sur le podium qu'à sept reprises (contre 16 pour les défenseurs) : Lev Yachine (1er en 1963), Dino Zoff (2e en 1973), Ivo Viktor (3e en 1976), Oliver Kahn (3e en 2001 et 2002), Gianluigi Buffon (2e en 2006) et Manuel Neuer (3e en 2014).

C'est pour corriger cette anomalie que *France Football* a décidé de couronner, à partir de cette année, le meilleur gardien du monde grâce au Trophée Yachine, à ce jour seul lauréat du Ballon d'Or à évoluer dans les cages *(lire page 33)*.

LES PORTIERS TOUJOURS ÉLIGIBLES AU BO

Cette élection empruntera le même circuit que le Ballon d'Or : un vote, à partir d'une liste de 10 nommés, effectué par des journalistes spécialisés répartis dans le monde entier. Cette distinction honorifique n'empêchera nullement un gardien de prétendre au titre suprême de Ballon d'Or puisque les n° 1 continueront d'y être éligibles. Un peu à l'image de ceux qui concourront pour le Trophée Kopa (réservé aux moins de vingt et un ans) et dont certains pourront également prétendre (comme Kylian Mbappé l'an passé) se mêler à la gagne pour la course au Ballon d'Or. Didier Drogba, qui sera le coanimateur de la soirée du 2 décembre et qui en a tant fait souffrir au cours de sa carrière, résume l'avancée : « Les gardiens sont rarement à la fête, il faut le reconnaître. Que ce soit dans les résumés de match ou dans les distinctions. On les voit souvent battus alors qu'ils gagnent la plupart de leurs duels. C'est donc logique et mérité de les distinguer. » La corporation, que *FF* a interrogée, confirme. ⓕ **P. F.**

dit «

Gianluigi Buffon

Juventus Turin, ex-international italien

« Une belle initiative »

« Je pense que ce Trophée Yachine est une belle initiative, parce qu'il donne à nouveau un rôle central aux gardiens de but. » ⓕ **T. S.**

Santiago Canizares

Ancien gardien du Real Madrid et de Valence, ex-international espagnol

« Une évolution fondamentale »

« Il me paraît essentiel de valoriser le talent des gardiens. Une équipe a besoin d'un grand gardien pour pouvoir aller au bout des grandes compétitions. Les transferts de Kepa Arrizabalaga à Chelsea et d'Alisson à Liverpool ont constitué de vrais pas en avant. Désormais, les grands gardiens valent aussi cher que d'autres joueurs. C'est une évolution fondamentale, alors qu'avant les clubs ne dépensaient une fortune que pour des attaquants ou des joueurs créatifs. Je trouve ça très positif que les gardiens puissent lutter pour un trophée à part qui récompense le meilleur de l'année. Cela me paraît logique. Ce trophée a mis du temps à voir le jour, mais c'est une bonne chose qu'il existe enfin. » ⓕ **F. T.**

Alisson Becker

Liverpool, international brésilien

« Une récompense bienvenue »

« Je pense que c'est une excellente initiative d'honorer les gardiens de but dont la fonction est en pleine évolution ! Yachine faisait partie des meilleurs ; malheureusement, il est d'une génération très éloignée de la mienne et je n'ai donc jamais pu le voir jouer. Mais le simple fait qu'il soit le seul gardien à avoir remporté le Ballon d'Or *France Football* parle pour lui. Mon objectif principal dans le football reste d'aider mon équipe, mais si remporter des récompenses individuelles me permet de faire de mon équipe une gagnante, elles seront toujours les bienvenues ! » ⓕ **A. B.**

L'Équipe

La confrérie enfin » et « bravo »

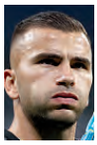
Avancée.
Alisson Becker, portier de Liverpool, s'arrache pour sortir une frappe des joueurs de Tottenham en finale de la Ligue des champions, le 1er juin dernier (0-2). « Il me paraît essentiel de valoriser le talent des gardiens de but », commente l'Espagnol Santiago Canizares.

Simon Stacpoole/Offside/presse sports - L'Équipe

Anthony Lopes

Lyon, international portugais

« On le mérite »



« Le fait que *France Football* ait pris l'initiative d'imaginer ce Trophée Yachine pour les gardiens est une très belle chose, qui peut mettre encore plus le poste de gardien en avant. Pour ma part, c'est quelque chose qui me fait énormément plaisir qu'un trophée soit décerné uniquement aux gardiens de but. C'est un poste qui n'est pas encore assez considéré aujourd'hui. Au fur et à mesure, avec les années, il le sera de mieux en mieux. Alors c'est bien de créer ce trophée-là, car cela valorise le poste. On le mérite. Le travail que l'on fait quotidiennement en tant que gardien est énorme. C'est un poste vraiment à part. Et qu'on puisse être récompensé à l'issue d'une année par un trophée, je pense que c'est très beau. Un objectif personnel Je ne sais pas… À chacun de faire les meilleures performances possible pour rêver de ça. Après, ce trophée dépend aussi des performances collectives, pas seulement individuelles. » Ⓜ **T. S.**

Oliver Kahn

Ancien gardien du Bayern Munich, ex-international allemand

« J'en avais déjà émis l'idée »

« La création de cette distinction est une excellente nouvelle. J'en avais émis l'idée il y a quatre ans, jugeant déjà qu'il était capital de distinguer le poste de gardien des joueurs de champ et que cela n'allait pas s'arranger avec le temps. Le grand public ne comprend pas toujours que ce poste est spécial. Il est tellement à part qu'il faut l'analyser différemment. Depuis quelques mois, j'ai cependant le sentiment qu'il devient de plus en plus médiatisé, ce qui n'était pas vraiment le cas lorsque je jouais *(1987-2008)*. Avant, c'est surtout de l'attaquant dont il était question mais, dorénavant, le gardien savoure davantage de lumière et de couverture médiatique, ce dont je me félicite. Connaissant les spécificités de ce poste si particulier, le voir lui décerner une récompense individuelle spéciale qui va être extrêmement prestigieuse est une merveilleuse initiative, mais c'est tout aussi important que les gardiens continuent de faire partie de la liste des nommés pour la lutte au Ballon d'Or. On ne sait jamais, peut-être y aura-t-il un jour un digne successeur à Lev Yachine,

même si c'est aujourd'hui peu probable car, dans les prochaines années, il sera compliqué de voir un gardien détrôner un joueur de champ et notamment un attaquant. J'en ai fait la cruelle expérience à deux reprises *(Kahn avait terminé 3e en 2001 et en 2002)*. On ne peut pas vraiment analyser la prestation d'un gardien comme celle d'un attaquant. Il y va de son autorité, de ses arrêts, mais aussi de sa qualité de relance balle au pied ou à la main, alors que l'avant-centre n'est souvent défini qu'en fonction de son efficacité face au but. » **A. Me.**

Manuel Neuer

Bayern Munich, international allemand

« Je suis ravi »

« Je suis ravi qu'un tel prix voie le jour. Il est important afin de mettre un peu plus les projecteurs sur ce poste si spécifique qui mérite davantage de traitement dans les médias, surtout qu'il a beaucoup évolué ces dernières années. Être gardien ne signifie plus seulement empêcher l'adversaire de marquer. Il est capital de savoir anticiper le jeu de son équipe, de s'adapter à sa défense, qu'elle soit alignée avec trois ou quatre défenseurs. Tout gardien de haut niveau doit être capable de réduire les espaces entre les lignes et d'être proche de ses défenseurs afin de pouvoir relancer le plus rapidement possible et amorcer une action. Ces aspects rendent la tâche du gardien encore plus difficile, mais le public n'en a pas forcément conscience, se réduisant à constater s'il a su garder sa cage propre ou s'il a commis une bourde qui sera le principal sujet pendant plusieurs jours. Il est compliqué pour moi de faire de cette distinction un objectif, car je ne me fixe que des buts collectifs. En plus, j'ai subi plusieurs pépins physiques cette année et malgré le doublé Coupe-Championnat, notre parcours en Ligue des champions *(éliminé dès les huitièmes par Liverpool)* n'a pas été à la hauteur de nos espérances. » **A. M.**

Bernard Lama

Ancien gardien du PSG, ex-international français

« Utiliser la technologie pour évaluer les critères »

« Sur le principe, je suis favorable à la création du Trophée Yachine, qui va valoriser un poste souvent négligé ou peu mis en avant, et que je passe mon temps à défendre depuis des années. J'aimerais que le vainqueur soit désigné sur des critères très précis, uniquement techniques, comme le nombre de ballons captés, d'arrêts, de sorties aériennes réussies, de penalties arrêtés, etc. Je suis choqué par le faible nombre de gardiens capables de capter des frappes ou de s'imposer sur des sorties aériennes. Ce prix ne doit pas forcément récompenser le gardien à la mode ou celui qui a gagné la Ligue des champions. Chaque gardien a des atouts et des faiblesses, il faudrait utiliser la technologie moderne *(les data)* pour évaluer les critères techniques. Ainsi, le vainqueur serait incontestable. » **C. La.**

Projecteur.
Pour Manuel Neuer, le Trophée Yachine est essentiel : « Le public n'a pas forcément conscience des aspects qui rendent la tâche du gardien encore plus difficile de nos jours. »

Peter Schmeichel

Ancien gardien de Manchester United, ex-international danois

« J'aime… et je n'aime pas l'idée »

« Je suis partagé. J'aime… et je n'aime pas l'idée. Les gardiens sont de plus en plus impliqués dans le jeu de leur équipe et devraient donc être jugés comme des joueurs de football, et non comme des joueurs qui évoluent à un poste spécifique. Mais depuis qu'il y a des prix pour ceux qui marquent le plus de buts, ceux qui inscrivent les plus beaux buts, etc., une récompense pour le meilleur gardien est simplement raisonnable. Mon objection est qu'en présentant ce prix spécial pour les gardiens de but, les chances de voir un gardien remporter le Ballon d'Or disparaissent complètement et c'est bien dommage. Les votants seront encore plus réticents à voter pour un gardien de but maintenant que ceux-ci ont leur propre récompense. » **O. B.**

Mike Maignan

Lille

« Ça donne davantage de valeur au poste »

« Je trouve que c'est une très bonne nouvelle. Cela montre que le gardien est très important dans une équipe. Alors oui, le gardien de but est un joueur comme les autres, mais il a un rôle très spécial, très spécifique de par son positionnement sur le terrain. Dans le football moderne, le gardien a d'ailleurs de plus en plus de responsabilités. Donc c'est une bonne chose de voir cette récompense qui permet de le mettre à l'honneur. Ça donne davantage de valeur au poste. » **T. S.**

Wojciech Szczesny

Juventus Turin, international polonais

« Notre rôle a beaucoup changé »

« Le rôle du gardien a beaucoup changé. Aujourd'hui, il est plus impliqué dans le jeu de son équipe que par le passé. Il est moins isolé et il est donc très apprécié pour l'impact qu'il a dans le jeu. Depuis Lev Yachine, aucun gardien n'a remporté le Ballon d'Or, même si certains l'auraient mérité. Je suis donc content qu'une reconnaissance exclusive soit mise en place pour les gardiens. » **T. S.**

Petr Cech

Ancien gardien de Chelsea, ex-international tchèque

« C'est la tradition qui continue »

« Le Ballon d'Or *France Football* est dans l'histoire du football. Avec ce Trophée Yachine, c'est la tradition qui continue. Certaines années, des gardiens ont été tout près de gagner le Ballon d'Or, mais avec la concurrence de joueurs exceptionnels, ce n'est jamais facile. Le poste de gardien de but est un poste spécial et il est très difficile de comparer des joueurs avec un gardien, de juger si c'est plus important de créer et de marquer des buts que de les arrêter. Le Trophée Yachine peut donner aux gardiens ce plaisir de savoir que des personnes ont apprécié leurs prestations et leur saison, leur année. C'est quelque chose qui va procurer de la satisfaction à celui qui le gagnera. » **T. S.**

Michael Weber/EXPA/Presse Sports - L'Équipe

Lev Yachine
Légende du jeu, héros de la nation

Au plus fort de la guerre froide, il incarna la grandeur du sport soviétique et révolutionna le poste de gardien.

Texte **Patrick Urbini**

L'agence Tass pesait toujours chacun de ses mots et en annonçant sa mort, le 21 mars 1990, la voix oficielle du régime l'avait élevé au rang de « plus grand sportif soviétique de tous les temps ». Dans les années 1950 et 1960, au plus fort de le guerre froide donc, Lev Yachine avait été non seulement un immense gardien de but, probablement le plus important de l'histoire et le plus reconnaissable aussi à son allure, sa casquette et sa tenue noire. Il fut à la fois une légende du jeu, un héros de la nation et le symbole d'une époque, sans ordre de préférence. L'écrivain et journaliste Olivier Guez, à qui l'on doit quelques jolies incursions dans l'univers du foot, résumait ainsi sa trajectoire : « D'une certaine manière, il a incarné l'URSS et ses évolutions politiques : la hantise de l'invasion et la défense coûte que coûte du territoire sous Staline, et le désir d'offrir une image positive, sympathique, voire débonnaire, qui existait sous Khrouchtchev. »

CHAMPION OLYMPIQUE ET D'EUROPE

Sa carrière s'étira de 1949 à 1971 avec le Dynamo Moscou, le club du ministère de l'intérieur, et de 1954 à 1967 avec la sélection (à la Coupe du monde 1970, il avait fait office néanmoins de troisième gardien et d'entraîneur-adjoint), mais son parcours ne fut jamais linéaire pour autant et connut deux pics, trois en comptant ses derniers coups d'éclat à la Coupe du monde 1966. La période 1954-1960, durant laquelle l'Occident découvrit son style révolutionnaire et où il fut, tour à tour, champion olympique en 1956, meilleur gardien de la Coupe du monde 1958 et vainqueur du premier Championnat d'Europe en 1960. Puis l'année 1963, où, au cours du même automne, il émerveilla tout Wembley lors d'un match Angleterre-Reste du monde, élimina à lui seul l'Italie de l'Euro 1964 et remporta le Ballon d'Or, sans qu'on n'ait jamais su au juste s'il plaçait cette récompense au-dessus ou non de sa médaille de l'Ordre de Lénine. On a bien une vague idée en se souvenant de ses mots lorsqu'il reçut son trophée au stade Lénine avant un URSS-Suède : « Je ne connaîtrai plus un tel bonheur. » Plus tard, il dirait aussi : « Grâce au Ballon d'Or, j'ai pu prolonger ma carrière de huit ans. »

À L'ÉCOLE DU HOCKEY SUR GLACE

De ses années de gardien de hockey sur glace, Yachine avait conservé une qualité de réflexes, une vitesse de réaction et de relance, et une capacité à lire les angles de frappe que les autres devaient lui envier. Sans doute étaient-ils jaloux également de sa taille (1,89 m), de son envergure, de sa détente, de sa souplesse, de son aptitude naturelle à commander sa défense et de son jeu résolument proactif qui lui permettaient de sortir vite dans les pieds des attaquants adverses, boxer les ballons sur les centres, dégager à la main et surtout évoluer loin de sa ligne de but, une habitude qu'il avait prise, disait-il, en s'inspirant d'un gardien bulgare, Apostol Sokolov, qu'il avait vu jouer en 1952.

« Grâce au Ballon d'Or, j'ai pu prolonger ma carrière de huit ans. »
Lev Yachine

En octobre 1965, entre deux matches éliminatoires de Coupe du monde, l'équipe d'URSS était venue en France notamment face au Stade Français à Paris. Il allait fêter ses 36 ans et c'est là, dans le vieux Parc des Princes, qu'on l'avait vu pour la première et dernière fois, assis juste derrière son but sans perdre une miette de ses gestes. À la fin de la partie, il avait ramassé sa célèbre casquette, désormais au musée du sport de Moscou, allumé une cigarette et avait disparu dans le tunnel qui menait jadis aux vestiaires. Yachine était un géant et c'est toujours l'impression qu'il vous laissait.

Joueur.
1960, Lev Yachine s'échauffe dans le tunnel du Parc des Princes qui menait au terrain.

L'Équipe

Kingsley Coman
« On peut compter sur moi »

Texte **Thomas Simon**
Photos **Franck Faugère**/L'Équipe

Avant de claquer trois buts face à l'Albanie et Andorre, l'attaquant du Bayern et de l'équipe de France s'était confié sur son statut un peu bâtard en sélection et son parcours accidenté. Avec lucidité et ambition.

« Qu'aviez-vous ressenti en découvrant les Bleus en novembre 2015 ?
Je ne m'y attendais pas vraiment. Je commençais à jouer avec le Bayern et j'étais très heureux, très excité, mais plutôt tranquille en arrivant. Même si je n'étais jamais entré à l'intérieur, le château m'était familier. Avec les équipes de France de jeunes, on passait toujours devant. On les voyait manger, on regardait par les fenêtres. Là, je pouvais entrer.

Étiez-vous impressionné ou intimidé ?
Non. J'avais la chance d'avoir déjà connu de grandes équipes, de grands joueurs. Donc ce milieu m'était aussi familier. Il y avait Paul *(Pogba)* et Pat *(Évra)*, que j'avais côtoyés à la Juve et avec qui je m'entendais très bien. J'étais au Bayern, donc je ne regardais pas les gens avec de grands yeux.

Quatre ans plus tard, comment vous sentez-vous désormais en sélection ?
C'est différent. Je connais tous les joueurs et je me sens vraiment intégré dans le groupe. Même si beaucoup de joueurs ne sont plus là, j'ai vécu un Euro avec eux. Je n'arrive pas en terre inconnue. Je ne me sens pas nouveau.

Vous vous sentez chez vous ?
Oui.

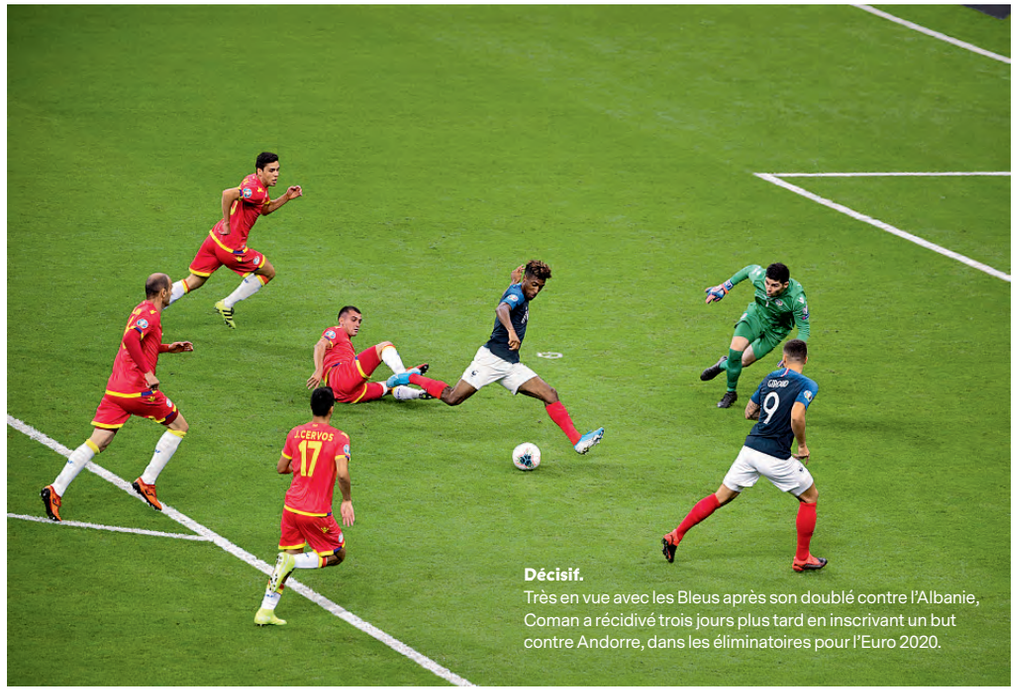
Êtes-vous le même que celui qui débarquait pour la première fois au château ?
Non, pas du tout. Il y a eu beaucoup de changements. J'ai grandi, je suis devenu plus mature. J'ai connu des blessures, de bons moments, changé de statut en club. Ces deux personnes sont assez différentes mais, au fond, ce sont les mêmes. J'ai changé en tant que joueur, je me suis amélioré. En quatre ans, heureusement ! *(Il sourit.)*

Vous êtes meilleur aujourd'hui ?
Oui.

Plus fort aussi ?
Physiquement, je me sens un peu moins rapide qu'avant. Je peux moins répéter les efforts qu'à 18-19 ans. Donc, à ce niveau-là, pas spécialement plus fort. Mais techniquement, tactiquement et professionnellement, oui. Dans ma tête, aussi. Les étapes de la vie, les blessures, la maturité, m'ont rendu plus fort à l'intérieur. En grandissant, on voit la vie différemment.

Bio express

Kingsley Coman
23 ans. Né le 13 juin 1996, à Paris. 1,78 m ; 71 kg. Attaquant. International A (19 sélections, 4 buts).
Parcours
US Sénart-Moissy (2002-2005), Paris-SG (2005-2014), Juventus Turin (ITA, 2014-août 2015) et Bayern Munich (ALL, depuis août 2015).
Palmarès
Championnat de France 2013 et 2014 ; Championnat d'Italie 2015 et 2016 ; Championnat d'Allemagne 2016, 2017, 2018 et 2019 ; Coupe d'Allemagne 2016 et 2019 ; Trophée des champions 2013 ; Supercoupe d'Italie 2015 ; Supercoupe d'Allemagne 2016, 2017 et 2018.



Décisif.
Très en vue avec les Bleus après son doublé contre l'Albanie, Coman a récidivé trois jours plus tard en inscrivant un but contre Andorre, dans les éliminatoires pour l'Euro 2020.

À 19 ans, on veut bouffer la vie ?
On a faim de tout. On est joyeux, excité, on a beaucoup d'énergie. Tout est nouveau. On a plein de nouvelles sensations, on découvre de nouveaux environnements, on est un peu ébloui par tout ça. On est comme une petite puce. Après, on prend l'habitude de certaines choses. Mais je suis encore jeune et j'ai beaucoup d'énergie à donner. J'aime toujours autant le foot et j'ai toujours faim. Je veux me prouver à moi-même que je suis un bon joueur et que je peux arriver là où je voulais arriver quand j'avais 19 ans.

Juste un bon joueur ?
(Il sourit.) Un bon joueur.

« Je ne me suis jamais senti déclassé. »

Vous étiez vu comme un très grand espoir. Aujourd'hui, comment doit-on vous considérer ?
Malgré mes blessures, j'ai réussi à m'imposer plus ou moins au Bayern, à beaucoup jouer. Je suis en place dans l'effectif, dans un des meilleurs clubs d'Europe. Même si les blessures m'ont freiné et que ç'aurait pu être mieux, je pense avoir un peu répondu aux attentes.

Et en équipe de France, vous vous considérez en place ?
Moins, largement moins qu'en club. Quand je n'étais pas blessé, j'ai souvent été appelé, pas tout le temps mais presque. Donc en place, oui. Mais en termes de temps de jeu, de titularisations, non, pas encore.

Votre étiquette de joueur précoce a-t-elle été un poids ?
Non, pas du tout. J'avais des exemples de joueurs précoces qui n'ont pas réussi à exploser. Je savais que ce n'était pas parce que ça commençait tôt que ça finirait bien. Les attentes et la confiance en moi me motivaient. Je ne voulais pas décevoir.

Vous pensez avoir explosé ?
Pas encore. Les blessures m'ont empêché de faire des saisons complètes. Mais ceux qui suivent le foot allemand ont vu de bonnes choses. Si mon club me donne le statut que j'ai, c'est qu'il a pleinement confiance en moi.

Avez-vous eu l'envie de dire et de montrer : "O.K., maintenant, ils vont voir qui je suis" ?
Non. Mais à moi-même, oui. Je connais mes qualités et j'ai toujours eu confiance en moi. Je n'ai pas envie de gâcher, de me dire que j'aurais pu faire une meilleure carrière si j'avais travaillé davantage ou été plus professionnel. Non, je donne mon maximum sur le terrain et en dehors pour être le meilleur joueur que je puisse être.

En équipe de France, vous n'êtes plus un petit jeune mais pas encore un joueur majeur. Avez-vous le sentiment d'être coincé entre ces deux statuts ?
Non. Il y a un milieu entre le moment où on arrive et celui où on s'impose. Et moi, je suis au milieu. Avec du travail et de l'acharnement, j'arriverai à la prochaine étape.

Avant, c'était vous le crack. Comment avez-vous vécu l'éclosion de Kylian Mbappé ou Ousmane Dembélé ?
C'est toujours comme ça et c'est normal. Avec Anthony *(Martial)*, quand on est arrivés, on était les deux jeunes. Je n'ai pas de problème par rapport à ça. Je regarde ma propre carrière, je me concentre sur moi. Après, ce que les autres font de bien, de mieux, ou de moins bien, ça les concerne. Et je suis content pour eux.

Avez-vous pu vous sentir démodé, déclassé ?
Jamais.

Avez-vous le sentiment d'être considéré à votre juste valeur ?
Oui. En Allemagne, oui. Et quand je suis en sélection nationale, je ne regarde pas trop l'extérieur, je ne connais pas forcément l'opinion publique sur moi. Mais au niveau du groupe, du staff, et en club, oui.

Vous sentez-vous encore attendu ?
Mon quotidien est en Allemagne et la vision des Allemands est différente de celle des Français. Ils me voient tous les week-ends dans le club le plus médiatisé. Ils me connaissent plus

Jérôme Prévost/L'Équipe

« Franck *(Ribéry)* est parti et je me sens attendu. »

que le public français. Franck *(Ribéry)* est parti. Et même si je jouais déjà auparavant, je me sens attendu. Voilà, c'est la relève.

Avez-vous eu le sentiment d'avoir été mis un peu de côté en France ?
Quand on est blessé, les gens oublient. Et comme je ne suis pas la personne la plus exposée ou qui fait le plus d'interviews, ils jugent avec ce qu'ils ont en leur possession. Si on n'est pas en Allemagne et qu'on ne me suit pas forcément, on peut penser ça. Mais ça ne me gêne pas. Le staff de l'équipe de France m'a vu, me voit, me connaît. Ceux avec qui j'ai joué me connaissent. Ceux à qui je dois prouver et montrer des choses me connaissent. C'est le plus important dans ce métier.

Lorsque vous étiez blessé, avez-vous pu vous dire que vous étiez en train de rater le bon train ?
Non, dans ces moments-là, je pensais juste à mes blessures et je me disais : "Il faut que j'aille mieux, que ça s'arrête, que je guérisse et que je retrouve mon niveau." Lorsqu'on a des blessures avec opération, qu'on n'a plus la même mobilité dans le pied, plus les mêmes sensations, on se dit : "Est-ce que je vais pouvoir me sentir comme avant ?" Après une opération, le corps n'est plus le même. J'étais focalisé sur ça, pas sur ce qu'il se passait à côté.

Quel statut estimez-vous avoir en équipe de France ?
Je n'ai pas de statut particulier. Je suis souvent appelé par le sélectionneur Didier Deschamps. La plupart du temps, j'entre en jeu. Parfois, je suis titulaire. Je m'entends bien avec le coach. Je pense qu'il a confiance en moi. J'ai un rôle qui n'est pas majeur mais j'essaie de le jouer du mieux possible.

Vous vous sentez bien avec les Bleus ?
Oui, très bien.

Vous avez le sentiment de compter ?
Un peu, normal. Le sentiment de compter vient sur le terrain. Quand on joue, qu'on est titulaire plusieurs fois, on sait qu'on compte un peu plus pour l'équipe. Quand on joue moins, ou quand on entre, même si on nous dit qu'on compte beaucoup, on sait qu'on compte un peu moins. Mais chaque rôle est important. C'est déjà une chance d'être dans le groupe champion du monde. Être toujours appelé et jouer un peu est déjà une bonne chose. Ensuite, comme je veux toujours progresser, en jouant bien à chaque fois que j'en ai l'occasion, j'aurai un peu plus de temps de jeu.

Le sélectionneur Didier Deschamps et son staff ont-ils des mots particuliers pour vous dire qu'ils comptent sur vous ?
Non, pas spécialement. Je suis professionnel, je sais ce que j'ai à faire. Le comportement est très important. Pour qu'un groupe soit bon, tout le

Statut. Davantage considéré en Allemagne, le Français s'est fait une place de choix au sein de l'effectif du Bayern où il est souvent titulaire sur le front de l'attaque.

Alex Martin/L'Équipe

Objectif.
Après avoir manqué la dernière Coupe du monde en raison d'une blessure à la cheville, l'ex-joueur de la Juve veut être du voyage avec les Bleus pour jouer le prochain Euro.

monde doit être concerné, pas seulement ceux qui jouent. Je suis toujours concerné et je n'ai pas spécialement besoin qu'on me dise dans l'oreille : "Sois prêt" ou "j'ai confiance en toi". Ce n'est pas parce que je suis titulaire au Bayern que… J'ai toujours faim, et ce qu'on me donne, je le prends.

Aujourd'hui, chez les Bleus, êtes-vous encore en avance ou un peu en retard par rapport à la trajectoire que vous espériez ?
(Il marque un temps d'arrêt.) Je ne sais pas, c'est compliqué à jauger. Les blessures ont joué un grand rôle.

Vous pouvez dire que vous êtes en retard parce que les blessures vous ont ralenti…
Peut-être, oui. À l'Euro 2016, il n'y a qu'une seule rencontre à laquelle je n'ai pas participé *(la demi-finale contre l'Allemagne)*. J'avais déjà une bonne base. Si je ne m'étais pas blessé avant la Coupe du monde, peut-être que j'aurais pu y jouer un rôle. Là, je n'aurais jamais dit que je suis en retard. J'aurais parfois pu faire de meilleurs matches quand j'ai eu la chance de jouer. Mais je pense que j'ai toujours eu le bon comportement et surtout l'envie. En continuant sur cette ligne-là, ça paiera.

« Après une opération, le corps n'est plus le même. »

Donc en avance ou en retard ?
(Il sourit.) À l'heure. Il y a eu un problème à ma gare, donc… *(Il sourit franchement.)*

Avez-vous envie de tout péter sous le maillot français ?
Je ne joue pas pour devenir la star de l'équipe. Forcément, c'est mieux de sentir que j'aide l'équipe à gagner, que je suis titulaire, que l'équipe gagne et que c'est aussi un peu grâce à moi. Je me suis toujours battu pour ça en club, pour me sentir important, et maintenant c'est le cas. J'ai envie d'avoir la même sensation en équipe de France.

Donc si la lumière reste braquée sur d'autres…
(Il coupe et termine la phrase.) Aucun souci, si la lumière reste braquée sur d'autres et que je joue tous les matches. Bon, forcément, si je joue tous les matches et que je fais de bonnes prestations, la lumière va se déplacer. Mais je ne

Franck Faugère/L'Équipe

« Je ne joue pas pour devenir la star de l'équipe. »

joue pas pour la lumière. J'aime cette sensation d'aider l'équipe à gagner.

Estimez-vous que vous devez faire vos preuves en sélection ?
Oui, largement. C'est plus facile de prouver quand on joue beaucoup qu'en vingt ou trente minutes, mais je donne toujours le maximum.

Dans les systèmes tactiques utilisés par Didier Deschamps, il y a une carte offensive à jouer, à gauche. Vous y pensez ?
Oui, j'y pense. Après, sur certains matches où je n'ai pas joué, l'équipe avait besoin d'un équilibre. Quand il y a déjà Olive, Grizi et Kylian, qui sont des habitués, mettre un quatrième joueur très offensif à gauche, c'est un peu… Blaise joue beaucoup dans cette position, même si ce n'est pas sa position principale. Le coach prend ses décisions pour l'équilibre de l'équipe car c'est le plus important. Ils ont été champions du monde, l'équipe est très forte, le sélectionneur fait de très bons choix. Il faut se tenir prêt.

Mais vous savez vous impliquer dans le travail défensif, le repli…
Oui. S'il faut uniquement défendre durant un match, je le ferai. Ce n'est pas ce qui me fait le plus plaisir, mais je n'ai aucun souci avec ça. Je le fais beaucoup au Bayern. Je trouve même que, parfois, je défends trop. Mais l'équipe passe avant tout. Mon bonheur principal, c'est que l'équipe gagne des titres, et ces titres, on les gagne à quinze, à vingt, quand tout le monde va dans le sens de l'équipe. Si je ne pense qu'à moi en me disant qu'il ne faut pas autant défendre et garder des forces pour attaquer et avoir de bonnes stats, ça n'aidera pas l'équipe.

Avez-vous pu ressentir de la frustration en sélection ?
Un petit peu, forcément. Je suis un compétiteur. Mais j'essaie de relativiser. Je suis appelé alors que beaucoup de très bons joueurs ne le sont pas. Si je suis frustré, énervé et que je ne donne pas le maximum lorsque je joue, ça ne m'aidera pas à avoir plus, au contraire. Le coach le verra. Tout donner est la seule manière pour que la situation change.

Pour l'instant, peut-on parler d'histoire contrariée avec l'équipe de France ?
Non, pas du tout. L'Euro, malheureusement, on ne l'a pas gagné, donc on oublie. La Coupe du monde, je l'ai ratée. Si j'avais eu la chance d'être plus présent…

La trajectoire qui vous attendait semblait rectiligne et elle est plutôt sinueuse…
Voilà, avec plus de bas que… C'est la vie d'un footballeur. J'ai seulement 23 ans, il me reste du temps au très haut niveau. Je ne m'inquiète pas. Si je continue à travailler, à un moment ou à un autre…

Vous avez envie de vous imposer chez les Bleus ?
Oui, forcément. Je n'ai pas envie de venir, d'être assis et de regarder. Mais quand je suis assis, j'ai souvent la chance de me lever. Et parfois, je commence. Je ne suis pas à plaindre du tout.

Avez-vous envie de dire : "Le présent des Bleus, c'est moi aussi, je suis là" ?
Non. La personne à laquelle je veux le plus prouver, c'est à moi-même. Je n'ai pas ce souci d'ego, et je ne l'ai jamais eu. Peut-être parce que je n'ai joué que dans de grandes équipes où je n'ai jamais été le numéro un. Donc, je n'ai jamais eu ce souci de vouloir la lumière ou de regarder en mode : "Ah, lui c'est la star, il faut que je devienne…" Non.

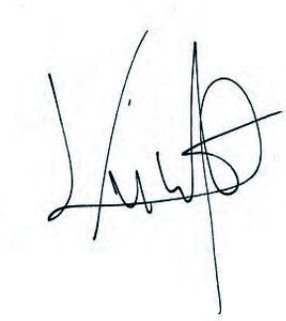
Mais il faut compter sur vous…
(Il sourit.) On peut compter sur moi.

On peut compter sur vous ?
On peut compter sur moi. » **T. S.**

Collectif.
Lorsqu'il joue, l'international tricolore donne tout sur le terrain et « aime cette sensation d'aider l'équipe à gagner ».

Making of

- **Lieu** À Clairefontaine, quatre jours avant le match face à l'Albanie.
- **Durée de l'interview** 34 minutes dit le magnéto, puis 5 minutes consacrées aux photos.
- **Boisson consommée** Il avait une petite bouteille d'eau entamée avec lui mais n'a pas bu pendant l'entretien.
- **Tenue** Polo et survêtement de l'équipe de France, baskets.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Il n'en portait pas.
- **Autre personne présente** Le photographe Franck Faugère.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** Première rencontre en face à face.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 8,5/10
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 8/10. Naturel et sincère, une agréable découverte.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Lucas Hernandez, Patrice Évra, ce serait marrant, et Moussa Dembélé. Je crois qu'il n'est pas trop entretien ? Moi non plus *(rire)*. »



Franck Faugère/L'Équipe

Prolifiques. Formés à l'Académie de Chelsea, Tammy Abraham et Mason Mount ont déjà inscrit, à eux deux, dix buts en six matches.

Made in Championship

Révélés la saison dernière dans l'antichambre de l'élite, ils font aujourd'hui des étincelles en Premier League. Découvertes.

Texte **Thierry Marchand**

Catherine Ivill/Getty Images/AFP

Tammy Abraham

(Chelsea, 21 ans, attaquant)

Prêt, partez !

L'attaquant des Blues avait déjà tâté un peu de Premier League avant d'exploser en ce début de saison : cinquante-cinq minutes en mai 2016, qui correspondent à deux fins de match disputées avec le Chelsea de Guus Hiddink juste avant que ce Londonien de naissance ne goûte à sa première expérience en Championship (prêté à Bristol City en 2016-17, 23 buts), puis trente et un matches avec Swansea (alors en Premier League), où il avait marqué cinq fois en trente et une apparitions en Championnat en 2017-18. Mais c'est à Aston Villa (encore en prêt) qu'il s'est complètement révélé l'année dernière, contribuant largement à la remontée des Villans grâce à ses 25 buts réussis en Championship, le deuxième meilleur total de la saison derrière Teemu Pukki. Pour lui, le bonheur est dans le prêt. Revenu enfin au bercail, Tammy Abraham est aujourd'hui deuxième buteur de Premier League (sept réalisations, soit déjà deux de plus que Gonzalo Higuain lors de son passage furtif en 2019) et le monde s'ouvre à lui presque par coïncidence. Que serait-il advenu si Maurizio Sarri était resté sur le banc ? Si Higuain avait prolongé son séjour ? Si Frank Lampard, le nouveau manager, lui avait préféré Olivier Giroud ? Et surtout si Chelsea n'avait pas été interdit de recruter (jusqu'en juin prochain) pour avoir enfreint la législation en matière de transferts de joueurs mineurs ? Contraints de faire enfin confiance à ces jeunes talents qu'ils produisent en quantité (Mount, Hudson-Odoi et Loftus Cheek en sont les autres exemples parmi l'effectif actuel) mais ne songeaient jusqu'alors qu'à prêter, les Blues ont su enrôler le bon manager au bon moment. Lampard n'a pas hésité à donner leur chance aux produits de l'Académie. Par obligation, mais aussi par vocation. « Ces trois prêts m'ont beaucoup appris, constate le longiligne avant-centre *(1,90 m)*, car j'ai dû m'adapter au côté physique du Championship et à différents styles de jeu. » Rapide, doté d'un sens aigu du but et d'un jeu de tête dévastateur, ce prédateur des surfaces est devenu il y a dix jours le plus jeune joueur de l'histoire de Chelsea à réussir un hat-trick en Premier League (contre Wolverhampton), effaçant des tablettes un certain Eden Hazard.

Daniel James

(Manchester United, 21 ans, attaquant)

Flash spécial

Pur produit de l'Académie de Hull City, le club de sa ville natale, le désormais international gallois était arrivé à Swansea, dans le pays de son père, par la grande porte il y a cinq ans. Le club pointait alors en Premier League et lui était destiné à en devenir l'égérie. Trois ans et zéro apparition plus tard, on l'envoyait en prêt à Shrewsbury, en League One (D3), d'où il allait revenir au bout d'un mois, réintégrant la réserve de Swansea. Ce n'est que l'an dernier que le petit ailier (1,70 m) est enfin apparu sur les radars. Lancé dans le grand bain par Graham Potter, aujourd'hui manager de Brighton, le Swan a vite brillé (cinq buts, dix passes décisives) au point d'attirer l'œil du Leeds de Marcelo Bielsa au mercato d'hiver, et surtout celui de Man United, où il a été transféré cet été pour 18 M€. Élu Red Devil du mois d'août par les fans de MU, James a inscrit trois buts cette saison, et s'est déjà imposé comme titulaire dans le 4-2-3-1 de Solskjaer, à droite ou à gauche, d'où il peut repiquer vers le centre et armer son pied droit dévastateur (c'est comme ça qu'il a marqué deux de ses trois buts). Une ascension météorite digne de celui que ses coéquipiers surnomment « Flash » parce qu'il court à la vitesse de la lumière (80 mètres en neuf secondes). Cible des défenseurs, qui ne savent pas comment l'arrêter, James a fini par faire oublier ce côté fluet qui avait rebuté jusqu'à Swansea. Il y a un an tout juste, le club gallois envisageait de le prêter à Yeovil, en League Two (D4). Aujourd'hui, à Old Trafford, on évoque un nouveau Ryan Giggs…

« L'âge, je m'en fous, je sélectionne mes joueurs au mérite »

Frank Lampard, entraîneur d'Abraham et Mount à Chelsea

Teemu Pukki

(Norwich, 29 ans, attaquant)

Le Canari prédateur

Le jackpot de la saison, ou plutôt de la saison dernière, puisqu'il est arrivé libre de Brondby à l'été 2018. Contrairement aux autres, l'attaquant international finlandais n'est pas un perdreau de l'année. Parti au FC Séville à l'âge de 18 ans, il s'est grillé en Andalousie, mais aussi un peu à Schalke et beaucoup au Celtic, avant de se refaire une virginité au Danemark de 2014 à 2018. C'est là que Norwich est venu le chercher il y a un an, avec le bonheur qu'on connaît. Avec 29 buts en 43 rencontres, Pukki a terminé meilleur buteur du Championship la saison passée et expédié les Canaris à l'étage supérieur. Où, pour bien étrenner ses galons, il a inscrit au moins un but (six au total) à chaque journée (sauf deux), avec en exergue un triplé contre Newcastle. Pas très grand (1,80 m), ni très rapide, le massif Finlandais ne semble à l'aise qu'avec des entraîneurs allemands. Daniel Farke, qui l'a fait venir à Carrow Road, mais aussi Alexander Zorniger (ex-RB Leipzig et Stuttgart) à Brondy ou Jens Keller à Schalke. Élu joueur du mois de Premier League en août, Pukki s'est découvert une vocation de buteur sur le tard, lui dont les qualités de créateur restent intactes (dix passes décisives l'an passé, deux cette saison). À Norwich, Farke l'avait d'abord installé en meneur axial derrière l'attaquant de pointe (Jordan Rhodes) dans son 4-2-3-1 très fluide, avant d'en faire un avant-centre au bout d'un mois et demi. Ce fut le déclic. Norwich, une seule victoire après six journées, s'envola pour ne plus atterrir. Il y a deux semaines, les Canaris ont créé la surprise en battant Manchester City (3-2), champion en titre et invaincu en Premier League depuis fin janvier. Avec un but et une passe pour Pukki. Qui vient de prolonger jusqu'en 2022…

Mason Mount

(Chelsea, 20 ans, milieu)

Le « Lampard boy »

Lui, c'est un peu le « Lampard boy ». Et pas seulement parce qu'il était déjà sous ses ordres à Derby County la saison dernière. Mount l'avoue lui-même : il a copié le jeu de son aîné et désormais coach à Chelsea, qui lui a beaucoup appris l'an passé. Avec Lampard comme mentor et Jody Morris (le bras droit de Lamps), un autre ex-Blue qui l'a formé à l'Académie, comme tuteur, Mount a été à bonne école. Mais c'est aux Pays-Bas qu'il a commencé à prendre son envol. Prêté, comme beaucoup de jeunes Blues, à Vitesse Arnhem (pour lequel il a marqué 14 buts en 2017-18), le milieu de terrain offensif né à Portsmouth a apprécié la culture tactique de l'Eredivisie avant de se forger une carapace dans le jeu plus rude du Championship la saison dernière avec les Rams, finalistes du barrage pour la montée en Premier League en mai dernier. International A depuis trois semaines, Mount (11 buts l'an passé) en est déjà à trois réalisations en six matches cette saison. Avec lui, son pote Abraham, qu'il épaule sur un flanc gauche de l'attaque où il a remplacé Eden Hazard, et le défenseur Fikayo Tomori, tous issus de l'Académie, les Blues tenaient leurs trois seuls buteurs (onze réalisations au total) du début de saison, avant le but de N'Golo Kanté ce dimanche.
Cela faisait vingt ans (Leeds en 1999) que dix buts consécutifs d'une équipe n'avaient pas été inscrits par des joueurs de vingt et un ans ou moins. « L'âge, je m'en fous, clame Lampard, je sélectionne mes joueurs au mérite. »

Nike - DR - canaries.co.uk

Show.
L'attaquant bianconero Ronaldo tente un retourné face à la Fiorentina, le 14 septembre. À voir si les projets techniques enthousiastes résisteront au besoin de points…

Serie A
Le choc des cultures

Les entraîneurs audacieux mènent la fronde en Italie et le spectacle prend le dessus sur le réalisme en ce début de saison. Mais cette embellie pourra-t-elle durer ?

Texte **Valentin Pauluzzi**

Franck Faugère/L'Équipe

Le jeu ou le résultat ? En version originale, giochisti ou risultatisti ? Un débat incontournable de l'autre côté des Alpes, qui germa sur la dépouille encore chaude d'une Juventus tout juste évincée de la Ligue des champions, contre l'Ajax en avril dernier. Une élimination sans gloire où le pragmatisme de la Vieille Dame fut ratatiné par l'esthétique culot des Lanciers. Max Allegri, cinq scudetti et deux finales de C1 de 2014 à 2019, se retrouva brocardé pour la qualité du jeu proposé. À force d'être titillé sur le sujet, il perdit même les pédales face à Daniele Adani, ancien joueur et consultant de Sky Italie : « Tu es le premier à lire des livres sur le foot et tu ne connais rien du foot, pourquoi tu ne viens pas entraîner ? Bien jouer n'est pas compliqué, or entre bien jouer et gagner, il y a une différence qui semble mince mais qui ne l'est pas. Vous pouvez mettre des ailiers en latéraux, des milieux offensifs, et après, combien vous êtes classé ? Deuxième, troisième, quatrième… Entraîner, ce n'est pas se mettre à une table et dessiner des schémas tactiques, il y a d'ailleurs trop de théoriciens en Italie. J'ai remporté six scudetti *(NDLR : dont un avec le Milan AC),* moi, c'est la pratique. »

AU BONHEUR DU MAÎTRE

Un mois plus tard, la Juve se séparait d'Allegri malgré une dernière année de contrat, et le remplaçait par Maurizio Sarri, apôtre d'un jeu esthétique, collectif et offensif. Un choix à l'encontre de sa fameuse maxime « gagner est la seule chose qui compte ». Mais ce n'est plus suffisant, il faut maintenant gagner et convaincre. D'autres cadors de Serie A se sont rués vers des techniciens audacieux : l'Inter a remercié un Luciano Spalletti fatigué pour le football intense d'Antonio Conte, la Roma a salué Claudio Ranieri et misé sur le football total de Paulo Fonseca du Chakhtior Donetsk et le Milan est passé de Gennaro Gattuso à Marco Giampaolo, qui régalait à la Sampdoria. Tous des coaches affiliés au parti des giochisti, ainsi qu'Eusebio Di Francesco (Sampdoria), Aurelio Andreazzoli (Genoa), Roberto De Zerbi (Sassuolo), Gian Piero Gasperini (Atalanta), Carlo Ancelotti (Napoli) et Vincenzo Montella (Fiorentina). De quoi réjouir Arrigo Sacchi, qui chamboula la mentalité frileuse du calcio avec son Milan à la fin des années 1980. « Il se passe quelque chose qui n'est jamais arrivé, une vraie révolution. Beaucoup de clubs font confiance à des stratèges qui ne cherchent pas à exploiter les opportunités que l'adversaire leur concède mais à les créer grâce à un jeu plus convaincant, optimiste et courageux », écrivait-il dans la *Gazzetta dello Sport* fin juin.

PLUS DE TROIS BUTS PAR MATCH

L'effet a été immédiat, avec 123 buts inscrits lors des quatre premières journées de Championnat, soit une moyenne de 3,07 par match. Les 65 buts lors des deux premières

« Il se passe quelque chose qui n'est jamais arrivé, une vraie révolution. »

Arrigo Sacchi, ancien entraîneur du Milan AC et de la sélection italienne

constituaient carrément un record depuis 70 ans. Francesco Guidolin, observateur attentif du football transalpin pour la chaîne DAZN, du haut de ses 555 matches de Serie A, adhère : « Il y a des entraîneurs plus pragmatiques, et d'autres qui sont plus liés à l'idée d'un foot spectaculaire, mais on a tendance à coller des étiquettes. Quand j'ordonnais un marquage individuel sur Pirlo, on disait que j'étais coriace. Quand c'est Ferguson qui le faisait, c'était un stratège. Les meilleurs sont ceux qui savent unir les deux aspects. Pour gagner, il est clair qu'il faut bien jouer, sinon vous gagnez un, deux matches et au troisième, ça ne passe pas. En fait, plus que bien jouer, il faut bien faire les choses, ce qui est différent. Ensuite vient la volonté d'attaquer, si c'est possible, car si vous affrontez une équipe qui ne vous permet pas de sortir de votre moitié de terrain, vous ne pouvez que subir et basta. » Même Roberto Mancini montre la voie avec la sélection italienne : « C'est une belle locomotive. Son équipe développe un beau football avec des joueurs jeunes, ça montre que l'Italie franchit un cap », reconnaît Guidolin.

LES PROMUS AU DIAPASON

Concernant ce début de saison prolifique, l'ancien coach de Monaco, prêt à en découdre de nouveau avec ses collègues, a son idée : « Il y a un peu de hasard, car le Napoli a fait deux fois 4-3 en trois matches, et il en refera peut-être un autre… Mais il y a trois ans, il y avait déjà eu 92 buts pendant les 30 premières rencontres. Il y a donc une tendance à être plus entreprenant. On s'est amélioré, même si la Serie A n'accueille plus les meilleurs joueurs, comme dans les années 1990. » Ce vent de révolte souffle aussi chez les promus Brescia et Lecce, qui n'ont pas abandonné le 4-3-1-2 utilisé en Serie B, alors que les clubs de ce standing sont généralement adeptes d'une défense à trois vite transformée à cinq : « Je ne sais pas si cela durera, une dose de pragmatisme est importante, poursuit Guidolin. Ces formations avaient une grosse possession en Serie B, et cette saison ce ne sera pas le cas contre les dix premiers. Les coaches doivent être attentifs, s'ils voient que leurs équipes ne tiennent pas, il leur faudra changer. C'est un débat que j'avais eu avec Aurelio Andreazzoli au terme d'une défaite de son Empoli *(relégué en fin de saison)* contre la Roma. Son équipe jouait bien en 4-3-1-2, et je lui avais demandé si une autre tactique ne lui offrirait pas plus d'assurance. Il m'avait dit qu'ils y étaient habitués. Aujourd'hui, il est au Genoa et joue à trois derrière tout en continuant à développer un jeu plaisant. »

QU'EN RESTERA-T-IL À L'AUTOMNE ?

Francesco Guidolin émet des doutes sur la durée de vie de cette tendance : « En début de saison, toutes les équipes se sentent prêtes, elles sont satisfaites de leur préparation, elles calculent moins. Beaucoup de matches ont lieu en soirée, il y a de l'enthousiasme. Puis au bout de trois journées, il y en a qui ont neuf points et d'autres qui en ont zéro. Et là, ça devient difficile de faire comprendre aux présidents et aux médias que vous maîtrisez toujours la situation. » À voir donc si les projets techniques résisteront au besoin vital de points pour atteindre les objectifs. Gian Piero Gasperini, érigé en totem du football champagne avec son Atalanta (meilleure attaque de la dernière saison de Serie A avec 77 buts), peine à se détacher du pragmatisme à l'italienne, comme il le confiait au *Corriere della Sera* : « Giochista ou risultatista ? C'est le résultat qui compte, même si j'estime qu'on a plus de possibilités d'obtenir une victoire en jouant bien. Toutefois, si on me disait "dégage le ballon en tribunes e tu gagneras tous les matches", je le ferais. » Chassez le naturel, il revient au galop.

Esthétique.
Ces dernières années, les clubs de Serie A se sont rués vers des coaches prônant l'attaque, comme Napoli sur Carlo Ancelotti.

Franck Faugère/L'Équipe

Ligue 1 6e journée

Classement

		Pts	Total Matches J.	G.	N.	P.	Total Buts p.	c.	Diff.	Domicile Matches J.	G.	N.	P.	Domicile Buts p.	c.	Extérieur Matches J.	G.	N.	P.	Extérieur Buts p.	c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Réus.	Contre Conc.	Enc.	Cartons J.	R.
1.	Paris-SG	15	6	5	0	1	12	2	+10	3	3	0	0	8	0	3	2	0	1	4	2	P-G-G-G-G	3	2	0	0	11	0
2.	Angers	12	6	4	0	2	13	10	+3	4	4	0	0	12	2	2	0	0	2	1	8	P-G-G-P-G	0	0	0	0	8	0
3.	Nice	12	6	4	0	2	10	8	+2	3	2	0	1	5	4	3	2	0	1	5	4	G-P-G-P-G	3	3	2	2	14	1
4.	Rennes	11	6	3	2	1	7	4	+3	3	1	1	1	4	4	3	2	1	0	3	0	G-G-P-N-N	0	0	3	1	12	1
5.	Marseille	11	6	3	2	1	8	7	+1	3	1	1	1	2	3	3	2	1	0	6	4	N-G-G-G-N	2	1	2	2	16	2
6.	Lille	10	6	3	1	2	8	6	+2	3	3	0	0	7	2	3	0	1	2	1	4	P-G-P-G-N	2	1	1	1	7	2
7.	Nantes	10	6	3	1	2	6	5	+1	3	2	1	0	2	0	3	1	0	2	4	5	N-G-G-G-P	0	0	2	1	10	0
8.	Bordeaux	9	6	2	3	1	9	7	+2	3	1	2	0	5	3	3	1	1	1	4	4	N-G-N-G-N	0	0	0	0	14	0
9.	Lyon	8	6	2	2	2	12	5	+7	3	1	1	1	7	2	3	1	1	1	5	3	G-P-N-N-P	0	0	1	0	14	2
10.	Reims	8	6	2	2	2	4	2	+2	3	1	2	0	2	0	3	1	0	2	2	2	N-P-G-P-N	1	1	1	0	9	0
11.	Nîmes	8	6	2	2	2	7	7	0	3	2	0	1	5	2	3	0	2	1	2	5	P-N-G-N-G	1	1	2	2	10	2
12.	Montpellier	8	6	2	2	2	5	5	0	3	2	0	1	3	2	3	0	2	1	2	3	N-G-P-G-N	2	0	0	0	13	1
13.	Toulouse	8	6	2	2	2	6	8	-2	2	2	0	0	3	0	4	0	2	2	3	8	G-P-G-N-P	1	1	2	0	6	1
14.	Amiens	7	6	2	1	3	7	9	-2	3	1	1	1	4	4	3	1	0	2	3	5	G-P-P-N-G	0	0	0	0	10	2
15.	Brest	7	6	1	4	1	5	7	-2	3	1	2	0	2	1	3	0	2	1	3	6	N-G-P-N-N	1	0	0	0	12	0
16.	Strasbourg	6	6	1	3	2	5	7	-2	4	1	2	1	5	6	2	0	1	1	0	1	N-P-N-P-G	3	2	0	0	11	1
17.	Saint-Étienne	5	6	1	2	3	6	12	-6	2	0	2	0	3	3	4	1	0	3	3	9	N-P-P-N-P	0	0	3	3	9	0
18.	Metz	4	6	1	1	4	5	10	-5	3	1	0	2	4	4	3	0	1	2	1	6	G-P-P-P-P	1	1	1	1	8	0
19.	Monaco	3	6	0	3	3	7	14	-7	3	0	1	2	5	9	3	0	2	1	2	5	P-N-N-P-N	1	1	2	2	14	3
20.	Dijon	1	6	0	1	5	2	9	-7	3	0	1	2	1	4	3	0	0	3	1	5	P-P-P-N-P	1	1	0	0	8	0

Résultats

Lyon-Paris-SG	**0-1**
Angers-Saint-Étienne	**4-1**
Nice-Dijon	**2-1**
Rennes-Lille	**1-1**
Marseille-Montpellier	**1-1**
Strasbourg-Nantes	**2-1**
Bordeaux-Brest	**2-2**
Reims-Monaco	**0-0**
Nîmes-Toulouse	**1-0**
Metz-Amiens	**1-2**

Affluences

Total 6e journée	**235 464**
Moyenne 2019-20	**22 794**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Osimhen (Lille), Dembélé (Lyon), 5.
3. Depay (Lyon), Benedetto (Marseille), Diallo (Metz), 4.
6. Ninga (Angers), Briand (Bordeaux), Ben Yedder, Slimani (Monaco), Coulibaly (Nantes), Cyprien (Nice), Choupo-Moting (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), 3.
14. Guirassy (Amiens), El-Melali (Angers), De Préville (Bordeaux), Autret (Brest), Tavares (Dijon), Germain, Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Denkey, Philippoteaux (Nîmes), Cavani, Di Maria, Neymar (Paris-SG), Niang (Rennes), Thomasson (Strasbourg), Koulouris, Makengo (Toulouse), 2.
31. Akolo, Bodmer, Dibassy, Jallet (Amiens), Alioui, Bahoken, Capelle, Mangani, Pereira Lage, Santamaria (Angers), Benito, Hwang, Maja, Pablo (Bordeaux), Charbonnier, Faussurier, Grandsir (Brest), Araujo, Bamba, Ikoné (Lille), Aouar, Jean Lucas (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart (Lyon), Cohade (Metz), Baldé (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Atal, Coly, Dante, Dolberg, Ganago, Hérelle, Tameze (Nice), Ferhat, Ripart, Valls (Nîmes), Marquinhos, Mbappé (Paris-SG), Dia, Doumbia, Oudin, Suk (Reims), Del Castillo, Grenier, Hunou, Morel (Rennes), Aholou, Bouanga, Nordin (Saint-Étienne), Ajorque, Lala, Liénard (Strasbourg), Gradel, Leya Iseka (Toulouse), 1.

Passeurs

Passeurs
1. Pereira Lage (Angers), Court (Brest), Traoré (Rennes), 3.
4. Aït-Nouri, Capelle (Angers), Autret (Brest), Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 puis Angers, 1 ; Lyon, 1, 1), Traoré (Lyon), Sanson (Marseille), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 2.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Kamara, Payet (Marseille), Aguilar (Monaco), Ferri, P. Mendes (Montpellier), Verratti (PSG), Moukoudi (Saint-Étienne), Diakité (Toulouse).

Cartons

4		38	
Total 2018-19	18 **14**	Total 2018-19	215 **145**

L'équipe type france football

Rendez-vous

7e journée,
mardi 24 septembre,
19 heures
Dijon-Marseille
21 heures
Monaco-Nice

Mercredi 25 septembre,
19 heures
Nantes-Rennes
Lille-Strasbourg
Toulouse-Angers
Brest-Lyon
Amiens-Bordeaux
Montpellier-Nîmes
Saint-Étienne - Metz
21 heures
Paris-SG-Reims

8e journée
Sam. 28 septembre, 13 h 30
Lyon-Nantes
17 h 30
Bordeaux-Paris-SG
20 heures
Nice-Lille
Angers-Amiens
Reims-Dijon
Metz-Toulouse
Monaco-Brest
Dim. 29 sept., 15 heures
Strasbourg-Montpellier
17 heures
Nîmes-Saint-Étienne
21 heures
Marseille-Rennes

Fiches techniques

Lyon-Paris-SG : 0-1 (0-0)
But : Neymar (87e). Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 54 583. Arbitre : M. Buquet (7).
Avertissements : Koné (75e) pour Lyon ; Diallo (33e) pour Paris-SG.
Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Lyon (3-5-2) : Lopes (7) - Marcelo (6) (Tete, 73e), Andersen (6), Denayer (c) (6) - Dubois (5), Reine-Adélaïde (5) (Tousart, 72e), Aouar (4), Koné (5), Thiago Mendes (5) (Traoré, 89e) - Depay (3), Dembélé (4).
Entr. : Sylvinho.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (5) - Meunier (5), Thiago Silva (c) (8), Diallo (6), Bernat (5) (Kimpembe, 73e) - Herrera (5) (Verratti, 72e), Marquinhos (5), Gueye (5) - Di Maria (6), Choupo-Moting (5), Neymar (7) (Kurzawa, 90e+1ere). Entr. : Tuchel.

Angers - Saint-Étienne : 4-1 (0-1)
Buts : Capelle (48e), Ninga (78e, 84e, 89e) pour Angers ; Nordin (34e) pour Saint-Étienne. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 9 831.
Arbitre : M. Schneider (7).
Avertissements : Aït-Nouri (75e) pour Angers ; Trauco (77e), pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (7), Thomas (7), Aït-Nouri (5) - Santamaria (6) - Thioub (7), Fulgini (4) (Pereira Lage 8, 46e), Mangani (6), Capelle (6) (Ninga, 69e) - Alioui (4) (Bahoken, 74e).
Entr. : Moulin.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (c) (3) - Debuchy (4), Moukoudi (3), Kolodziejczak (3), Trauco (2) - M'vila (4), Youssouf (4) - Bouanga (3), Boudebouz (4) (Hamouma, 67e), Nordin (6) (Abi, 83e) - Beric (2) (Khazri, 67e). Entr. : Printant.

Nice - Dijon : 2-1 (1-1)
Buts : Dolberg (29e), Atal (47e) pour Nice ; Tavares (22e) pour Dijon.
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 16 255. Arbitre : M. Delajod (4).
Avertissements : Atal (61e), Sarr (73e) pour Nice ; Aguerd (44e), Amalfitano (86e), Lautoa (89e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 13/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (5), Pelmard (4), Nsoki (5), Coly (5) (Sarr, 70e) - Lusamba (6), Cyprien (c) (6), Lees-Melou (5) - Ounas (6) (Ganago, 66e), Dolberg (6) (Claude-Maurice, 79e), Atal (6). Entr. : Vieira.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (5) - Alphonse (4) (Chafik, 79e), Ecuele Manga (4), Aguerd (5), Mendyl (5) - Lautoa (4), Ndong (4) - Mavididi (4), Pereira (4) (Soumaré, 62e), Chouiar (4) (Amalfitano, 76e) - Tavares (c) (5).
Entr. : Jobard.

Rennes - Lille : 1-1 (0-0)
Buts : Hunou (68e) pour Rennes ; Ikoné (46e) pour Lille. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 25 772.
Arbitre : M. Brisard (6).
Avertissements : Raphinha (5e), Mendy (42e) pour Rennes ; Çelik (10e), André (45e) pour Lille. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 13/20.
Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (6), Gélin (5), Gnagnon (5), Morel (5) - Raphinha (5), Bourigeaud (5), Camavinga (6) (Martin, 77e), Tait (5) (Léa-Siliki, 64e) - Del Castillo (5) (Hunou, 64e), Niang (c) (6).
Entr. : Stéphan.

Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Gabriel (5), Reinildo (5) - André (6), Soumaré (6) (Renato Sanches, 63e) - Araujo (6) (Bradaric, 90e+1re), Ikoné (7) (Yazici, 86e), Bamba (6) - Osimhen (7).
Entr. : Galtier.

Marseille - Montpellier : 1-1 (0-1)
Buts : Germain (75e) pour Marseille ; Sarr (17e c.s.c.) pour Montpellier.
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 48 007. Arbitre : M. Delerue (2).
Avertissements : Amavi (19e), Strootman (66e), Payet (90e+3) pour Marseille ; Souquet (22e), Oyongo (44e), P. Mendes (59e) pour Montpellier. Expulsions : Kamara (90e+2), Payet (90e+3) pour Marseille ; Ferri (90e+2) pour Montpellier.
Temps additionnel : 7 min (3+4).
Note du match : 9/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (5) - Sarr (3), Kamara (0), Gonzalez (non noté) (Caleta-Car 5, 8e), Amavi (5) - Lopez (4), Strootman (4) (Rongier, 77e), Sanson (6) (Radonjic, 67e) - Germain (6), Benedetto (4), Payet (0).
Entr. : Villas-Boas.
Montpellier (3-5-2) : Rulli (6) - P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Cozza (5) - Souquet (5), Mollet (7) (Sambia, 80e), Le Tallec (5), Ferri (0), Oyongo (4) - Delort (6) (Skuletic, 86e), Laborde (4) (Ristic, 72e).
Entr. : Der Zakarian.

Strasbourg - Nantes : 2-1 (0-1)
Buts : Liénard (66e), Ajorque (89e s.p.) pour Strasbourg ; Coulibaly (28e) pour Nantes.
Vendredi 20 septembre.
Spectateurs : 24 013.
Arbitre : M. Batta (6).
Avertissements : Koné (82e), Mitrovic (83e) pour Strasbourg ; Louza (73e), Fabio (88e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Strasbourg (5-2-1-2) : Sels (6) - Lala (3), Koné (5), Mitrovic (c) (6), Djiku (3) (Liénard 7, 46e), Carole (4) (Simakan, 84e) - Sissoko (6), Bellegarde (6) - Thomasson (5) (Mothiba, 73e) - Ajorque (5), Da Costa (4).
Entr. : Laurey.
Nantes (4-4-2) : Lafont (4) - Fabio (3), Girotto (4), Pallois (4), Traoré (3) (Appiah, 62e) - Blas (5), Abeid (4), Touré (c) (4), Simon (5) - Louza (3) (Bamba, 89e), Coulibaly (6).
Entr. : Gourcuff.

Bordeaux - Brest : 2-2 (1-2)
Buts : Briand (7e), Pablo (69e) pour Bordeaux ; Grandsir (20e), Autret (45e+1ere) pour Brest. Samedi 21 septembre. Spectateurs : 15 213.
Arbitre : M. Millot (6).
Avertissements : Jovanovic (41e), Adli (46e), Otavio (71e), Mexer (84e) pour Bordeaux ; Castelletto (23e), Belkebla (37e), Bain (61e) pour Brest.
Temps additionnel : 6 min (1+5).
Note du match : 13/20.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (4) - Pablo (5), Koscielny (5), Jovanovic (3) (Mexer 5, 46e) - Kwateng (5), Otavio (4), Adli (5), Kalu (4) (Kamano, 82e) - Hwang (4), Benrahou (6) (Maja, 65e), Briand (7).
Entr. : Sousa.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Perraud (5), Castelletto (5), Bain (5), Faussurier (5) - Belkebla (6), Diallo (6) - Autret (c) (6) (Mendy, 63e), Grandsir (7) (Mayi, 88e), Court (7) - Charbonnier (5) (Battocchio, 79e).
Entr. : Dall'Oglio.

Reims - Monaco : 0-0
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 14 426. Arbitre : M. Thual (7).
Avertissements : Adrien Silva (76e), Dias (90e+2) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (7) - Foket (5), Disasi (8), Abdelhamid (6), Konan (6) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Cafaro (5) (Munetsi, 85e), Oudin (4), Doumbia (6) (Kutesa, 80e) - Dia (5) (Donis, 70e). Entr. : Guion.
Monaco (3-5-2) : Lecomte (8) - Maripan (4), Glik (c) (4), Badiashile (3) - Aguilar (4), Bakayoko (6), Adrien Silva (4) (Fabregas, 85e), Golovine (6), Dias (5) - Gelson Martins (5) (Onyekuru, 75e), Baldé (5) (Augustin, 74e). Entr. : Jardim.

Nîmes - Toulouse : 1-0 (1-0)
But : Philippoteaux (39e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 12 258.
Arbitre : M. Abed (4).
Avertissements : Deaux (43e) pour Nîmes ; Saïd (43e), Reynet (72e), Amian (75e) pour Toulouse.
Expulsion : Diakité (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (5), Briançon (c) (7), Martinez (7), Miguel (6) - Sarr (6) (Fomba, 65e), Deaux (6), Valls (7) - Ferhat (4) (Paquiez, 90e+3e), Ripart (5), Philippoteaux (8) (Ben Amar, 90e+1ere). Entr. : Blaquart.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (5) - Amian (3), Diakité (0), Isimat-Mirin (4), Sylla (5) - Sangaré (6) (Boisgard, 79e), Vainqueur (6), Makengo (4) (Dossevi, 65e) - Gradel (c) (3), Saïd (5), Koulouris (3) (Leya Iseka, 65e).
Entr. : Casanova.

Metz - Amiens : 1-2 (0-1)
Buts : Diallo (67e) pour Metz ; Guirassy (39e), Dibassy (53e) pour Amiens. Samedi 21 septembre.
Spectateurs : 15 106. Arbitre : M. Ben El-Hadj (6). Avertissements : Sunzu (89e) pour Metz ; Guirassy (86e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Metz (4-1-4-1) : Oukidja (5) - Centonze (5), Sunzu (4), Boye (4), Delaine (6) - Maïga (4) - Boulaya (3) (Ambrose, 60e), Cohade (c) (3) (Noss Traoré, 60e), Angban (3), Nguette (3) (Niane, 80e) - Diallo (6).
Entr. : Hognon.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (5) - Jallet (non noté) (Lefort 4, 26e), Chedjou (5), Dibassy (6), Aleesami (5) - Blin (6), Gnahoré (5) - Otero (6), Kakuta (5) (Zungu, 81e), Diabaté (5) (Akolo, 66e) - Guirassy (7).
Entr. : Elsner.

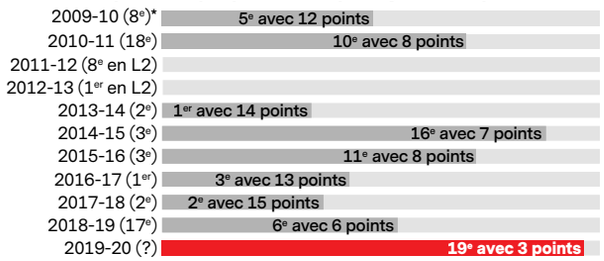
Décryptage de la journée

Monaco touche le fond

Le club de la Principauté n'avait plus été aussi mal placé depuis 1973-74 (19e également) où il avait terminé 16e en fin de saison..

Casse-tête. Même si Golovine (au centre) et ses coéquipiers ont obtenu le nul (0-0) à Reims, la situation du club est déjà préoccupante.

La place occupée par Monaco après 6 journées depuis 10 ans :



*( ) à l'issue du Championnat

Stats

Nîmes se défend

1 L'attaquant d'Angers Casimir Ninga est le premier remplaçant à inscrire au moins trois buts dans un même match de Ligue 1 depuis Ireneusz Jelen, le 20 octobre 2007 avec Auxerre contre Lorient (triplé également).

3 Nîmes reste sur trois matches de Ligue 1 consécutifs sans prendre de but (3-0 contre Brest, 0-0 à Dijon et 1-0 face à Toulouse), une première pour les Crocodiles dans l'élite depuis février-mars 1980 (3 également).

5 Saint-Étienne ne compte que cinq points après ses six premiers matches de Ligue 1 cette saison, son plus faible total à ce stade de la compétition depuis 2009-10 (4). Les Verts avaient alors terminé 17es en fin d'exercice.

7 Lille n'a remporté aucun de ses sept derniers déplacements en L 1 (4 nuls et 3 défaites), sa plus mauvaise série depuis août-novembre 2016 (7 également).

12 Amiens a remporté son premier match de Ligue 1 en déplacement depuis le 8 décembre 2018 à Guingamp (2-1), mettant fin à une disette de 12 matches sans succès hors de ses bases dans l'élite (5 nuls et 7 défaites).

44 Bordeaux a inscrit 44% de ses buts en Ligue 1 cette saison durant les neuf premières minutes (4 sur 9). Par ailleurs, c'est la seule équipe à ne pas avoir encaissé de but en seconde période dans l'élite cette saison.

opta

Franck Faugère/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. Camavinga (Rennes),6,67.
2. Traoré (Angers),6,5.
3. Osimhen (Lille), Atal, Dante, Ganago (Nice), Liénard,6,33.
8. Simakan (Strasbourg),6,25.
9. Cyprien (Nice),6,17.
10. Autret, Diallo (Brest), Coulibaly (Dijon), Slimani (Monaco), Hérelle (Nice), Diallo (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne),6.
17. Capelle, Pereira Lage (Angers), Diallo (Metz), Disasi (Reims), Gélin, Traoré (Rennes),5,83.
23. Koscielny (Bordeaux), Bain (Brest), Dembélé (Lyon), Grenier (Rennes),5,8.
27. Briand (Bordeaux), Reine-Adélaïde, Tousart (Lyon), Mollet (Montpellier), Gueye (Paris-SG),5,75.
32. Blin, Gouano, Guirassy (Amiens), André (Lille), Delaine (Metz), Delort (Montpellier), Pallois (Nantes), Mbappé (Paris-SG),Dia (Reims),5,67.
41. Castelletto (Brest), Denayer (Lyon), Benedetto (Marseille), Philippoteaux (Nîmes), Verratti (Paris-SG), Da Silva, Niang (Rennes),5,6.
48. Santamaria, Thomas (Angers), Belkebla, Charbonnier, Faussurier, Perraud (Brest), Bamba, Djalo, Fonte, Ikoné (Lille), Gonzalez(Marseille), Ferhat (Nîmes), Choupo-Moting, Thiago Silva (Paris-SG), Chavalerin, Doumbia (Reims), Morel (Rennes), Koné (Strasbourg),Makengo (Toulouse),5,5.
67. Jallet, Kakuta (Amiens), Bradaric (Lille), Abeid (Nantes), Marquinhos (Paris-SG), Bourigeaud, Maouassa (Rennes),5,4.
74. Aguerd (Dijon), Gabriel (Lille), Hilton, P. Mendes, Souquet (Montpellier), Coulibaly, Girotto, Simon, Touré (Nantes), Abdelhamid,Konan, Romao (Reims), Del Castillo (Rennes), Vainqueur (Toulouse),5,33.
88. Traoré (Lyon), Deaux (Nîmes),5,25.
90. De Préville (Bordeaux), Depay (Lyon), Lees-Melou, Tameze (Nice), Bernat, Di Maria (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg),5,2.
97. Aït-Nouri, Mangani (Angers), Court (Brest), Alakouch, Miguel, Valls (Nîmes),5,17.
103. Monconduit, Otero (Amiens), Kalu, Kwateng, Otavio (Bordeaux), Amalfitano, Ndong, Tavares (Dijon), Çelik (Lille), Aouar, Dubois(Lyon), Germain, Rongier, Sanson (Marseille), Cohade (Metz), Golovine (Monaco), Ferri, Laborde, Oyongo (Montpellier), Burner,Lusamba (Nice), Foket, H. Kamara (Reims), Mitrovic (Strasbourg), Dossevi, Moreira, Sangaré (Toulouse),5.
130. Grandsir (Brest), Andersen (Lyon), Payet (Marseille), Centonze (Metz), Le Tallec (Montpellier), Debuchy (Saint-Étienne), Amian,Sylla (Toulouse),4,83.
138. Boye, Maïga (Metz), Briançon (Nîmes), Khazri, Perrin (Saint-Étienne), Carole (Strasbourg),4,8.
144. Ben Yedder (Monaco), Congré (Montpellier), Sarabia (Paris-SG), Dingomé (Reims),4,75.
148. Akolo (Amiens), Mavididi (Dijon), Amavi (Marseille), Sunzu (Metz), Gelson Martins (Monaco), Dagba (Paris-SG), Martin (Rennes),Youssouf (Saint-Étienne), Diakité (Toulouse),4,67.

Gardiens
1. Reynet (Toulouse), 6,33.
2. Rajkovic (Reims), 6.
3. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), Sels (Strasbourg), 5,83.
6. Rulli (Montpellier), 5,8.
7. Maignan (Lille), 5,67.
8. Gurtner (Amiens), Benitez (Nice), Mendy (Rennes), 5,5.
11. Bernardoni (Nîmes), 5,33.
12. Larsonneur (Brest), Lecomte (Monaco), 5,17.
14. Costil (Bordeaux), Runarsson (Dijon), Oukidja (Metz), 5.
17. Butelle (Angers), Lafont (Nantes), 4,83.
19. Areola (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), 4,67.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Blin, Gouano, Guirassy 5,67.
Angers : Traoré 6,5.
Bordeaux : Koscielny 5,8.
Brest : Autret, Diallo 6.
Dijon : Coulibaly 6.
Lille : Osimhen 6,33.
Lyon : Dembélé 5,8.
Marseille : Benedetto 5,6.
Metz : Diallo 5,83.
Monaco : Slimani 6.
Montpellier : Mollet 5,75.
Nantes : Pallois 5,67.
Nice : Atal, Dante, Ganago 6,33.
Nîmes : Philippoteaux 5,6.
Paris-SG : Diallo 6.
Reims : Disasi 5,83.
Rennes : Camavinga 6,67.
Saint-Étienne : Hamouma 6.
Strasbourg : Liénard 6,33.
Toulouse : Makengo 5,5.

Top

Lecomte (8) assure

Pour la première fois de la saison, Benjamin Lecomte, crédité de 8 aux Étoiles *France Football*, a terminé un match de Ligue 1 sans encaisser un but. Une situation inhabituelle depuis l'ouverture du Championnat pour celui qui avait jusqu'alors concédé quatorze buts en cinq rencontres ! Pour sa 200e apparition parmi l'élite (119 avec Lorient, 75 avec Montpellier et 6 avec Monaco), il a signé son 49e match sans encaisser de but, ce qui représente près d'un quart de l'ensemble de ses rencontres. À noter qu'il n'avait plus obtenu une aussi bonne note aux Étoiles *France Football* depuis plus d'un an et sa prestation face à Reims lors de la 4e journée de la saison dernière. **F.M.**

Flop

Payet (0) dégoupille

Alors que Marseille-Montpellier (1-1) se dirigeait tout droit vers un match nul, M. Delerue a sorti par deux fois le carton rouge de sa poche pour sanctionner dans le temps additionnel le Marseillais Boubacar Kamara et le Montpelliérain Jordan Ferri à la suite d'une altercation entre les deux hommes. C'est une nouvelle fois dans les arrêts de jeu que l'arbitre a sévi en expulsant Dimitri Payet, averti dans un premier temps à la suite d'une faute sur Hilton, puis exclu après contestation. Douze ans après avoir reçu un premier carton rouge en Ligue 1, sous le maillot du FC Nantes face à Valenciennes en 2006-07 (2-5), le milieu de l'OM, crédité mécaniquement de la note de 0 aux Étoiles *France Football*, en reçoit un second bien inutile à ce stade de la rencontre. **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Alain Mounic/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

Ligue 2

Express, 8e journée

Orléans-Le Havre	**2-2**
Lorient-Rodez	**lundi**
Auxerre-Troyes	**1-2**
Valenciennes-Niort	**1-1**
Paris FC-Clermont	**0-2**
Caen-Lens	**0-2**
Le Mans-AC Ajaccio	**2-4**
Sochaux-Guingamp	**3-1**
Nancy-Chambly	**3-0**
Châteauroux-Grenoble	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	16	8	4	4	0	16	8
2. Lorient	16	7	5	1	1	11	4
3. Troyes	16	8	5	1	2	12	7
4. Valenciennes	15	8	4	3	1	7	4
5. Clermont	14	8	4	2	2	10	6
6. Lens	14	8	4	2	2	11	9
7. AC Ajaccio	14	8	4	2	2	11	9
8. Rodez	12	7	3	3	1	12	7
9. Sochaux	12	8	3	3	2	8	5
10. Niort	12	8	3	3	2	8	6
11. Chambly	12	8	3	3	2	6	7
12. Auxerre	11	8	3	2	3	13	10
13. Nancy	11	8	2	5	1	9	8
14. Guingamp	9	8	2	3	3	9	12
15. Grenoble	8	8	1	5	2	9	11
16. Caen	6	8	1	3	4	5	11
17. Orléans	4	8	0	4	4	5	9
18. Le Mans	3	8	1	0	7	9	18
19. Châteauroux	3	8	0	3	5	1	10
20. Paris FC	2	8	0	2	6	2	13

Orléans-Le Havre : 2-2 (1-1)
Buts : Scheidler (17e), Benkaïd (66e s.p.) pour Orléans ; Kadewere (42e s.p.), Thiaré (71e) pour Le Havre. Vendredi 20 septembre. Spect. : 4 037. Arbitre : M. Angoula (7). Avertissements : Dina Ebimbe (82e), Bese (84e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Orléans (4-1-4-1) : Vachoux (5) - Lambese (5), Ba (7), Cambon (6), Pinaud (c) (6) - D'Arpino (5) - Thill (6), Talal (6) (Perrin, 78e), Lopy (5), Benkaïd (6) - Scheidler (6). Entr. : Ollé-Nicolle.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (7) - Bese (6), Camara (5), Ersoy (4), Meras (5) - Youga (5) (Bazile, 70e ; Coulibaly, 78e), Dina Ebimbe (4), Fontaine (6), Bonnet (c) (6) (Ben Mohamed, 57e) - Thiaré (7), Kadewere (6). Entr. : Le Guen.

Auxerre-Troyes : 1-2 (1-1)
Buts : Yattara (24e) pour Auxerre ; Tardieu (4e), Bédia (90e+2e) pour Troyes. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 10 054. Arbitre : Mme Frappart (3). Avertissements : Bellugou (23e) pour Auxerre ; Salmier (45e), Barthelmé (60e), Giraudon (66e), Kouyaté (70e), Gallon (90e) pour Troyes. Expulsion : Le Bihan (44e) pour Auxerre. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
Auxerre (4-4-2) : Michel (5) - Arcus (6), Coeff (5), Souprayen (c) (5), Bernard (5) (Marcelin, 87e) - Sylvestre (5) (Sakhi, 63e), Touré (6), Bellugou (6), Barreto (5) (Ngando, 80e) - Le Bihan (0), Yattara (6). Entr. : Furlan.
Troyes (5-2-3) : Gallon (5) - El-Hajjam (5), Kouyaté (5), Giraudon (c) (5), Salmier (5) (Bédia, 69e), Souaré (5) - Raveloson (6), Tardieu (6) - Barthelmé (5) (Darbion, 83e), Touzghar (4), Sacko (4) (Pintor, 61e). Entr. : Batlles.

Valenciennes-Niort : 1-1 (1-1)
Buts : Chevalier (40e) pour Valenciennes ; Sissoko (2e) pour Niort. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 7 690. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Brassier (49e), D'Almeida (54e) pour Valenciennes ; Jacob (87e) pour Niort. Expulsions : Dacosta (38e), Passi (81e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (+3). Note du match : 14/20.
Valenciennes (4-4-2) : Prior (6) - Ntim (6), Spano Rahou (6), Bong (4) (Brassier (4), 46e), Dos Santos (c) (6) - D'Almeida (5), Masson (5), Hein (6), Cabral (7) (Chergui, 63e) - Guillaume (5), Romil (non noté) (Chevalier (6), 21e). Entr. : Guégan.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (7) - Dacosta (0), Passi (0), Sans (c) (5), Lapis (4) - Louiserre (5), Kemen (5) - Konaté (5), Jacob (6) (Bena, 87e), Leautey (4) (Doukansy, 84e) - Sissoko (5) (Ameka Autchanga, 90e). Entr. : Plancque.

Paris FC-Clermont : 0-2 (0-2)
Buts : Allevinah (26e), Grbic (35e). Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 1 493. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissements : Mandouki (56e), Abdi (88e) pour Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Paris FC (5-3-2) : Demarconnay (c) (4) - Nomenjanahary (6) (Mara, 75e), Kanté (5), Yohou (5), Saad (5), Abdi (5) - Mandouki (5), Kikonda (5), Lopez (6) - Pitroipa (4) (Abdeldjelil (46e, 3), Sarr (4) (Timité, 44e). Entr. : Bazdarevic.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (6) - Zedadka (6), Hountondji (6) (Albert, 85e), Ogier (6), N'Simba (7) - Iglesias (c) (7), Gastien (6) - Gomis (5) (Donisa, 73e), Berthomier (5), Allevinah (7) (Abdul Samed, 87e) - Grbic (6). Entr. : Gastien.

Caen-Lens : 0-2 (0-1)
Buts : Rivierez (29e c.s.c.), Banza (83e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 11 786. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Yago (17e), Weber (23e), Sankoh (40e), Pi (45e) pour Caen ; Radovanovic (35e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.
Caen (5-3-2) : Riou (4) - Gonçalves (c) (4), Yago (4), Weber (3), Rivierez (3), Armougom (3) - Toufiqui (3) (Repas, 64e), Pi (3) (Oniangué, 57e), Sankoh (3) - Jeannot (5), Joseph (3) (Ngom, 68e). Entr. : Almeida.
Lens (5-2-3) : Leca (5) - Michelin (4), Gradit (6), Diallo (5), Radovanovic (5), Mendy (3) (Haïdara, 77e) - Cahuzac (5), Gillet (c) (5) - Mauricio (6) (Banza, 81e), Sotoca (6), Robail (3) (Doucouré, 71e). Entr. : Montanier.

Le Mans-AC Ajaccio : 2-4 (0-0)
Buts : Diarra (47e, 66e) pour Le Mans ; Courtet (58e), Tramoni (63e), Cuypers (68e, 85e) pour AC Ajaccio. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 7 177. Arbitre : M. Dos Santos (7). Avertissements : Moussiti-Oko (60e), Lemonnier (90e) pour Le Mans ; Huard (46e), Choplin (55e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Le Mans (4-4-2) : Thuram (2) - Duponchelle (2) (Vardin, 83e), Dasquet (4) (Confais, 84e), Lemonnier (5), Ebosse (4) - Diarra (6), Boé Kane (3), Boissier (4), Vincent (c) (4) (Kanté, 69e) - Créhin (4), Moussiti-Oko (5). Entr. : Déziré.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Kalulu (7), Choplin (6), Avinel (6), Huard (7) - Bayala (6), Laci (6), Coutadeur (c) (6), Jallow (4) (Cuypers, 59e) - Courtet (8) (Corinus, 89e), Flips (5) (Tramoni, 59e). Entr. : Pantaloni.

Sochaux-Guingamp : 3-1 (2-1)
Buts : Sané (34e, 39e s.p.), Touré (53e) pour Sochaux ; Gomis (44e) pour Guingamp. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 6 869. Arbitre : M. Petit (6). Avertissement : Niakaté (30e) pour Guingamp. Expulsion : Eboa Eboa (78e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Paye (6), Teikeu (6), Diedhiou (6), Rocchia (6) - Kaabouni (7), Thioune (6) - Livolant (5) (Weissbeck, 84e), Sitti (5) (Daham, 88e), Touré (7) - Sané (8) (Privat, 90e). Entr. : Daf.
Guingamp (5-3-2) : Caillard (6) - Mellot (4), Eboa Eboa (0), Kerbrat (4), Niakaté (3), Poaty (4) (Pelé, 46e, 5) - Phiri (4), Valdivia (c) (5), M'Changama (5) - Gomis (5), Pierrot (4) (Rodelin, 54e ; Ngbakoto, 69e). Entr. : Lair.

Nancy-Chambly : 3-0 (1-0)
Buts : Bassi (4e), Gueye (57e), Vagner (62e). Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 10 062. Arbitre : M. Lissorgue (6). Avertissements : Rocha Santos (28e), Lybohy (34e) pour Nancy ; Beaulieu (29e), Mamilonne (34e), Soubervie (41e), Gonzalez (53e) pour Chambly. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (5) - Karamoko (5), Seka (c) (6), Lybohy (5), Ciss (5) (Muratori, 82e) - Rocha Santos (6), Lefebvre (6) - Vagner (6), Bassi (6) (Bertrand, 68e), Cissokho (6) - Gueye (5) (Dona Ndoh, 64e). Entr. : Garcia.
Chambly (5-3-2) : Pontdemé (5) - Jaques (c) (5), Soubervie (4), Crillon (6) (El-Hriti, 68e), Gonzalez (5), Derrien (5) (Edjouma, 60e) - Eickmayer (4), Beaulieu (4), Guezoui (4) (Tallo, 46e, 5) - David (4), Mamilonne (4). Entr. : Luzi.

Châteauroux-Grenoble : 1-1 (1-0)
Buts : Grange (44e) pour Châteauroux ; Djitté (66e) pour Grenoble. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 2 448. Arbitre : M. Mokhtari (5). Avertissements : Vanbaleghem (37e) pour Châteauroux ; Mombris (39e), Coulibaly (79e) pour Grenoble. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Châteauroux (4-1-4-1) : Pillot (5) - Alhadhur (5), Condé (5), Mbone (c) (4), Operi (4) - Vanbaleghem (4) - Cordoval (5) (Ghezali, 74e), Grange (7), Sangante (5), Hassan (non noté) (Diarra 27e, 6) - Chouaref (6). Entr. : Usaï.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (7) - Gibaud (5), Monfray (4), Vandenabeele (5), Mombris (6) - Coulibaly (4), Pickel (6), Michel (5) (Benet, 74e) - Tinhan (5), Raspentino (4) (Djitté, 60e), Brun (5) (Ondaan, 60e). Entr. : Hinschberger.

Match décalé, 7e journée
Lens-Châteauroux : 1-0 (0-0)
But : Mauricio (55e s.p.). Lundi 16 septembre. Spectateurs : 21 089. Arbitre : M. Dechepy (5). Avertissements : Cahuzac (52e) pour Lens ; Cordoval (28e), Chouaref (34e), Condé (54e) pour Châteauroux. Expulsion : Gonçalves (63e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 9/20.
Lens (3-4-3) : Leca (6) - Gradit (5), Diallo (5), Fortes (c) (4) - Traoré (4) (Gillet, 79e), Cahuzac (5), Doucouré (4), Haïdara (5) - Boli (5) (Banza, 58e), Sotoca (4), Mauricio (5) (Mesloub, 87e). Entr. : Montanier.
Châteauroux (4-3-3) : Pillot (5) - Cordoval (4), Condé (5), Mbone (c) (6), Operi (5) - Marega (5) (Hassan, 61e), Sangante (6), Mulumba (5) (Jung, 75e) - Leroy (5) (Grange, 61e), Chouaref (5), Gonçalves (0). Entr. : Usaï.

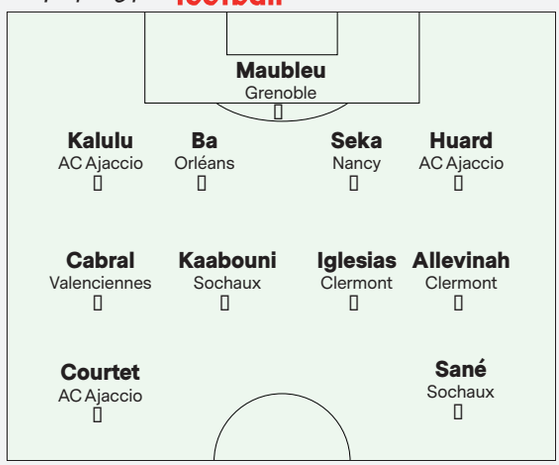
Étoiles, joueurs de champ
1. Douline (Rodez), 6,5.
2. Perrin (Orléans), Kouyaté (Troyes), 6,4.
4. Bonnet (Rodez), 6,29.
5. Djitté (Grenoble), 6,25.
6. D'Almeida (Valenciennes), 6,2.
7. Santelli (Chambly), 6,17.
8. Zady Sery (AC Ajaccio), Grange (Châteauroux), Cabot (Lorient), Livolant (Sochaux), Ntim (Valenciennes), 6.
13. Coutadeur (AC Ajaccio), Eickmayer, O. Gonzalez, Jaques (Chambly), Iglesias (Clermont), V. Jacob (Niort), Spano Rahou (Valenciennes), 5,88.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 6,63.
2. Desmas (Rodez), 6,57.
3. Allagbé (Niort), 6,43.
4. Dupé (Clermont), 6.
5. Leroy (AC Ajaccio), 5,75.
6. Nardi (Lorient), 5,71.
7. Gorgelin (Le Havre), 5,63.
8. Riou (Caen), 5,5.
9. Gallon (Troyes), 5,38.
10. Michel (Auxerre), Pontdemé (Chambly), 5,25.
12. Prévot (Sochaux), 5,2.
13. Maubleu (Grenoble), 5,14.
14. Caillard (Guingamp), Vachoux (Orléans), 5,13.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 10.
2. Grbic (Clermont), 6.
3. Courtet (AC Ajaccio), Wissa (Lorient), Bonnet (Rodez), 5.
6. Merdji (Auxerre), Vagner (Nancy), Sissoko (Niort), 4.
9. Dugimont (Auxerre), Sankoh (Caen), Djitté (Grenoble), Créhin (Le Mans), Mauricio (Lens), Sané (Sochaux), Touzghar (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 3.
17. Cuypers (AC Ajaccio), Deminguet (Caen), David, Jaques (Chambly), Chouiar (Lens), Ondaan (Grenoble), Ngbakoto (Guingamp), Thiaré (Le Havre), St. Diarra (Le Mans), Banza (Lens), Cabot (Lorient), M. Gueye (Nancy), Benkaïd, Scheidler (Orléans), V. Henry, Ruffaut (Rodez), Ourega (Sochaux), B. Kouyaté, Pintor, Tardieu (Troyes), 2.

Rendez-vous, 9e journée
Vendredi 27 septembre, 20 heures
Le Havre-Châteauroux
Chambly-Lorient
Troyes-Orléans
AC Ajaccio-Valenciennes
Clermont-Nancy
Rodez-Sochaux
Niort-Auxerre
Grenoble-Caen
Samedi 28 septembre, 14 h 45
Lens-Paris FC
Lundi 30 septembre, 20 h 45
Guingamp-Le Mans

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît !

Sané (8), de mieux en mieux

Avec un brin de réalisme ou un soupçon de réussite en plus, il aurait pu signer un superbe hat-trick. Mais Abdoulaye Sané se contentera très certainement du doublé qu'il a inscrit vendredi soir face à Guingamp (3-1), lors du « meilleur match de sa carrière », de son propre aveu. Souvent critiqué, parfois chahuté depuis son arrivée dans le Doubs, à l'été 2018, l'attaquant sochalien n'a de cesse de progresser. Plus convaincant ces dernières semaines, l'ancien joueur du Stade Rennais a été omniprésent à la pointe de l'attaque sochalienne. À l'affût, il a su profiter des maladresses et diverses erreurs de ses adversaires pour se créer des occasions et faire basculer la rencontre. En offrant aux siens leur troisième succès de la saison, Sané a prouvé que, bien qu'il soit encore perfectible, il fallait désormais compter sur lui. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, 16es de finale
Mardi 29 octobre, 20 h 45

Monaco[L1]-Marseille[L1]
Montpellier[L1]-Nancy[L2]
Nîmes[L1]-Lens[L2]
Niort[L2]-Toulouse[L1]
Le Mans[L2]-Nice[L1]
Bordeaux[L1]-Dijon[L1]
Reims[L1] - Bourg-en-Bresse[N]
Metz[L1]-Brest[L1]
Amiens[L1]-Angers[L1]
Nantes[L1]-Paris FC[L2]

National

Express, 8e journée

Dunkerque-Pau	**4-1**
Bourg-en-Bresse-Villefranche/S.	**2-0**
Quevilly-Rouen - Avranches	**0-1**
Red Star-Créteil	**0-0**
GFC Ajaccio-Boulogne	**0-0**
Lyon Duchère - Bastia-Borgo	**0-0**
Toulon-Laval	**0-1**
Cholet-Le Puy	**2-1**
Béziers-Concarneau	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	18	8	6	0	2	16	7
2. Villefranche/S.	16	8	5	1	2	13	8
3. Avranches	16	8	5	1	2	8	6
4. Pau	15	8	4	3	1	12	8
5. Créteil	14	8	4	2	2	10	5
6. Boulogne	14	8	4	2	2	8	5
7. Lyon Duchère	12	8	3	3	2	7	7
8. Laval	12	8	3	3	2	9	8
9. Red Star	11	8	3	2	3	11	9
10. Bastia-Borgo	9	8	2	3	3	8	11
11. GFC Ajaccio	9	8	2	4	2	6	7
12. Bourg-en-Bresse	9	8	2	3	3	10	12
13. Cholet	9	8	2	3	3	10	12
14. Béziers	8	8	2	2	4	9	14
15. Concarneau	7	8	1	4	3	7	9
16. Le Puy	5	8	1	2	5	11	14
17. Toulon	5	8	0	5	3	6	9
18. Quevilly-Rouen	3	8	0	3	5	4	14

Dunkerque-Pau : 4-1 (1-1)
Buts : Bosca (29e), Boudaud (46e, 51e), Bizet (53e) pour Dunkerque ; Name (9e) pour Pau. Expulsion : Name (67e) pour Pau.
Dunkerque : Maraval - Calant, Lauray, Kouagba, Maçon - Goteni, Pierre, Boudaud (Pierre-Charles, 86e) - Bizet, Bayo (Gamboa, 78e), **Bosca** (Vialla, 71e). Entr. : Robin.
Pau : Guendouz - Batisse (Maisonneuve, 66e), Kamissoko, Bury, Bansais (Sadzoute, 60e) - Name, Daubin (Diaby, 60e) - **Gueye**, Bayard, Sabaly - Ba. Entr. : Irlès.

Bourg-en-Bresse-Villefranche-sur-Saône : 2-0 (1-0)
Buts : Anani (38e, 72e).
Bourg-en-Bresse : Pichot - Camara, Nirlo, Romany - Atik, M'Dahoma, Khous (Boujedra, 84e), Ribelin, Ndicka Matam - Lemb, **Anani** (Nabab, 73e). Entr. : Mokeddem.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Cabaton, Renaut, Belkorchia - Agounon, Taufflieb, **Blanc** (Jasse, 82e), Sergio, Flégeau (Martin, 63e) - Robinet, Dadoune (Dutournier, 59e). Entr. : Pochat.

Quev.-Rouen - Avranches : 0-1 (0-0)
But : Bonenfant (50e).
Quevilly-Rouen : Souchaud - Diarra, Samnick, **Toussaint**, Beneddine - Pollet (Traoré, 80e), Oliveira, Guel - Laura, Ndao (Nomel, 80e), Araujo (Sanson, 80e). Entr. : Da Costa.
Avranches : Beuve - Bonenfant (Jean-Baptiste, 83e), Coulibaly, Danger, Diarra - Magnon, Callegari, **Boateng** - Nilor, Essende (Hérelle, 72e), Bahassa (Launay, 83e). Entr. : Reculeau.

Red Star-Créteil : 0-0
Expulsion : Pereira (47e) pour Créteil.
Red Star : Charruau - Labor, Mendy, Karamoko, Hamache - Goujon - Sao (Chahiri, 76e), Roye, Arab, Chemlal (Verdier, 61e) - Baradji (Nzuzi Mata, 70e). Entr. : Bordot.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, **Dauchy**, Fofana - Pereira, Buaillon - N'Selé (De Taddeo, 85e), Baal, Habbas (Pelletier, 78e) - Dogo (Bouhmidi, 91e). Entr. : Secretario.

GFC Ajaccio-Boulogne : 0-0
Expulsion : Senneville (33e) pour Boulogne.
GFC Ajaccio : Balijon - Campanini, Filippi, Guidi, Lippini (Diabaté, 74e) - Anziani, Pierazzi, Beusnard - **Piechocki** - Lebon (Pélican, 74e), Pollet. Entr. : Ciccolini.
Boulogne : Mandanda - Senneville, Lina, Frikeche, Illien - Serin (Diomandé, 58e), Daillet, Beghin (Duterte, 88e), Shamal - Makutungu, Id Azza (Leonil, 66e). Entr. : Guyot.

Lyon Duchère - Bastia-Borgo : 0-0
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini, Ndiaye, Pierre-Charles, **Bayal** - Ayari, Banor, Bouderbal (Bila, 78e) - Grain (Geran, 72e), Nkololo - Rivas (Espinosa, 78e). Entr. : Roussey.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Gueye, Cros - Traoré, Bilingi, Ouadah, Doumbia, Giacomini - Cropanese, Penneteau. Entr. : Ottaviani.

Toulon-Laval : 0-1 (0-0)
But : Gomis (68e).
Toulon : Andreani - Seibou, Soumaré, Sahnoune, Medoukali (Pinheiro Victor, 75e) - Bayo, Moulet, Mambu (Gomis, 65e) - Zouaoui (Ech-Chergui, 65e), Delgado, **Guilavogui**. Entr. : Pujo.
Laval : Escales - Carlier (Cottereau, 68e), Latouchent, Cissé, **Gomis**, Dembélé - N'Diaye, Isidor (Badiane, 66e), Robic, Lebeau (Bouadla, 86e) - Maah. Entr. : Frapolli.

Cholet-Le Puy : 2-1 (2-1)
Buts : Trabelsi (29e), Gomel (34e pour Cholet ; Bennekrouf (1e) pour Le Puy.
Cholet : Elana - Diallo, Seba, Mboumbouni, Pagerie - Gbelle, Hemans - Baouia, Gomel (Abbas, 78e), **Trabelsi** (Doumbia, 76e) - Keita (Keita, 72e). Entr. : Malkoc.
Le Puy : L'Hostis - Vandam, M'bow, Elie, Ichane - Chergui (Ramon, 72e), Hsissane (Ouadoudi, 77e), Dufau (Sall, 56e), **Bennekrouf** - Do Pilar Patrao, Fleury. Entr. : Vieira.

Béziers-Concarneau : 1-0 (1-0)
But : Testud (35e).
Béziers : Viot - Aw, Tacalfred, Atassi, Bektas - Touré, Mostefa - El-Hamzaoui, Fumu Tamuzo (Sairafy, 68e), Reale (Roldan, 77e) - **Testud** (Montiel, 70e). Entr. : Chabert.
Concarneau : Basilio - Shiashia (Toupin, 81e), Héréson, Jannez, Sivis - Bernauer (Sinquin, 45e), Elaz - Lavigne, **Abdelmoula**, Benali (Ben Ali, 69e) - Ebrard. Entr. : Cauet.

Étoiles
1. Boateng (Avranches), Testud (Béziers), Bayo (Dunkerque), Fleury (Le Puy), 4.
5. Danger (Avranches), Milosavljevic, Ouadah (Bastia-Borgo), Atik (Bourg-en-Bresse), Bosca (Dunkerque), Piechocki (GFC Ajaccio), Moizini (Lyon Duchère), Sabaly (Pau), 3.

Buteurs
1. Testud (Béziers), Rocheteau (Cholet), Do Pilar Patrao (Le Puy), 5.

Rendez-vous,
9e journée
Vendredi 27 septembre,
18 heures
Villefranche-sur-Saône - Dunkerque
20 heures
Avranches-Béziers
Pau-GFC Ajaccio
Créteil-Toulon
Boulogne-Cholet
Le Puy-Lyon Duchère
Laval - Bourg-en-Bresse
Concarneau-Red Star
Bastia-Borgo - Quevilly-Rouen

National 2

Groupe A, 7e journée

Saint-Maur Lusitanos-Sedan	**0-1**
Bastia-Drancy	**4-1**
Bobigny-Lille	**1-0**
Épinal-Haguenau	**2-0**
Ste-Geneviève-des-Bois - Belfort	**0-2**
Lens-Reims	**0-1**
Schiltigheim-Mulhouse	**1-3**
Saint-Quentin - Croix	**1-2**

Classement
1. Sedan, 21 pts. **2.** Bastia, 18. **3.** Bobigny, 17. **4.** Épinal, 11. **5.** Saint-Maur Lusitanos, 11. **6.** Sainte-Geneviève-des-Bois, 11. **7.** Reims B, 10. **8.** Mulhouse, 10. **9.** Lens B, 10. **10.** Belfort, 8. **11.** Schiltigheim, 7. **12.** Drancy, 7. **13.** Croix, 7. **14.** Lille B, 5. **15.** Saint-Quentin, 2. **16.** Haguenau, 1.

St-Maur Lusitanos-Sedan : 0-1 (0-0)
But : Durbant (79e). Expulsion : Dahchour (35e) pour Sedan.
Saint-Maur Lusitanos : Yirango - Kleisch, Sert, Temanfo, Dasse - Boudjemaa, Gnahoré, Autret, Courtet - Vétier (Mavinga, 88e), Sylla (Dicko, 71e). Entr. : Bouger.
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Baldé, Njoh-Eboa - Calvet, Quarshie (Misiatu, 73e), Dahchour, Bekhechi - Constant (Borgniet, 46e), Durbant (Sido, 82e). Entr. : Tambouret.

Bastia-Drancy : 4-1 (3-1)
Buts : Guibert (8e), Diongue (11e), Etshimi (31e s.p.), Schur (90e + 3e) pour Bastia ; Kumbi (2e) pour Drancy.
Bastia : Martin - Cioni, Guibert, G. Coulibaly, Salis - Moretti (Le Cardinal, 79e), Diongue (Vincent, 60e), Salles-Lamonge, Ben Saada (Haguy, 89e) - Etshimi, Schur. Entr. : Rossi.
Drancy : Regulus - Miriezolo, Selbonne, Ekani, Penel - Traoré, Danfa (Tabet, 54e), Quehan (Baouz, 82e), Kumbi - Ebuya, Vidot. Entr. : Lemaître.

Bobigny-Lille : 1-0 (1-0)
But : Bozolo (26e).
Bobigny : Rodrigues - Doremus, Basimba Mutienga, Matondo, M'Madi - Mendes, Soumaré, Costa Santos (Nouma Oum, 46e), Mhadjiri - Farade (Tshimanga, 90e), Bozolo. Entr. : Hamma.
Lille : Chevalier - Antwi, Droenhlé, Wackers, Boscat - Camara (M. Pau, 86e), Niasse, Zekaj (Nlandu, 63e), A. Ouattara - Pembele, Postolachi (Mouaddib, 58e). Entr. : Da Cruz.

Épinal-Haguenau : 2-0 (1-0)
Buts : Kubota (21e), Krasso (48e).
Épinal : Ternynck - Sangaré, Colin (Laurent, 67e), Léonard - Borodine, Vallon (Niang, 83e), Tapé, El-Rhayti, Luvualu (Biron, 73e) - Krasso, Kubota. Entr. : Collin.
Haguenau : Corneille - Bierry, Falk, Diawara (Metzger, 57e), Sylla - Boutantin, Bur (Hintenoch, 55e), Madihi, Solvet - Bekoe (Diebold, 67e), Onwuzurumba. Entr. : Deubel.

Ste-Geneviève - Belfort : 0-2 (0-0)
Buts : Régnier (56e), Achour (90e + 5e).
Sainte-Geneviève-des-Bois : Velandia Hoyos - Maicon, Blazi, Diakhaté (Touré, 66e), Hébert - Lumon, Konté, Durand - Fumu Tamuso, Barcelo, Nsiete Zasamba (Sangaré, 46e). Entr. : Dorado.
Belfort : Hilaire - Dago, Manzinali, Arisi, Cuenin, Ranneaud - Etchri, Magassouba, Grasso (Mukendi, 90e) - Régnier, Bentahar (Achour, 80e). Entr. : Hacquard.

Lens-Reims : 0-1 (0-0)
But : Nkada (77e).
Lens : Pandor - Mahieu, G. Haise, V. Costa, Voyer (Diarra, 70e), Boura - Mze Ali, Diawara, Oudjani (Camara, 67e) - Lemaire, Valencia (Sow, 62e). Entr. : F. Haise.
Reims : Diouf - Doucouré, Maresic, L. Costa, Vallier - Mbemba, Cassama, Kebbal (Bella, 78e), Khida (Sakava, 63e), Brahimi - Nkada. Entr. : Chalençon.

Schiltigheim-Mulhouse : 1-3 (0-1)
Buts : Genghini (60e) pour Schiltigheim ; Diawara (24e s.p., 71e), Titebah (86e) pour Mulhouse.
Schiltigheim : Gauclin - Ahmin, Decker, Cissé, Fanchone - Genghini (Boukalada, 90e), Nogueira, Zeoula, Perrin (Rakotoharisoa, 57e), Constant - Gherardi (Pfrimmer, 57e). Entr. : Crucet.
Mulhouse : Ndoye - Delbos, Sané, M'Tir, Shaïek - Brahmia (Titebah, 76e), Bouhabila, Taqtak - Diouf, Diawara (Soumah, 90e), Baka (Maureta, 88e). Entr. : Descombes.

Saint-Quentin - Croix : 1-2 (0-1)
Buts : Niang (67e s.p.) pour Saint-Quentin ; De Parmentier (12e s.p.), Kaboré (58e) pour Croix.
Saint-Quentin : Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Lamamy - Sylla, Topornicki (Boucher, 66e) - Touré, Niang, Cetiner (Cambrone, 60e) - Gaye. Entr. : Croze.
Croix : Petrel - Boudjema, Pollet, Carvalho, Derville - Obino, Mihoubi, Camara (Hassani, 72e), De Parmentier, Sané (Betina, 55e) - Kaboré (Tamanate, 84e). Entr. : Rohart.

Buteurs
1. Farade (Bobigny), Durbant (Sedan), 7.
3. Bozolo (Bobigny), 6.
4. Nkada (Reims B), 5.
5. Etshimi (Bastia), Kumbi (Drancy), Belliard (Sainte-Geneviève-des-Bois), Genghini (Schiltigheim), 4.

Groupe B, 7e journée

Mantes-Chartres	**0-3**
Saint-Malo - Rouen	**0-2**
Vannes-Poissy	**3-3**
Les Gobelins - Saint-Brieuc	**4-0**
Angers -Fleury	**0-0**
Granville-Guingamp	**2-1**
Lorient-Entente SSG	**2-0**
Oissel-Vitré	**1-1**

Classement
1. Chartres, 17 pts. **2.** Rouen, 17. **3.** Vannes, 13. **4.** Saint-Brieuc, 13. **5.** Fleury, 12. **6.** Angers B, 11. **7.** St-Malo, 11. **8.** Granville, 10. **9.** Les Gobelins, 9. **10.** Lorient, 8. **11.** Entente SSG, 8. **12.** Guingamp, 7. **13.** Poissy, 6. **14.** Vitré, 5. **15.** Oissel, 3. **16.** Mantes, 0.

Mantes-Chartres : 0-3 (0-3)
Buts : Djoco (5e, 29e), Pérou (42e).
Mantes : Menay - Bonsu, Diaby, Lungu, B. Diabira - Loppy (Diallo, 22e), Baradji (Guedioura, 60e), Belkhdim, Isidor, Diao (Dembélé, 60e) - Miquilan. Entr. : Mendy.
Chartres : Crepel - Konaté, Archimbaud, Pérou, Marie-Louise - Fardin, Noc, Kodjia, Persico - Djoco (Mouzaoui, 61e), Touré (Colas, 80e). Entr. : Wallemme.

Saint-Malo - Rouen : 0-2 (0-2)
Buts : Berrezkami (1e), Sidibé (35e).
Saint-Malo : Lumé - Wachter, Cillard, Touré (Iva, 46e), Hamel - Peuget, Vieira, Burnel, Yobe (Curtius, 83e), Domingues - Kaye (Creac'h, 83e). Entr. : Poirier.
Rouen : Monteiro Machado - Ouadah, Burel, Fourneuf, Bassin - Benzia, Berrezkami, Dembi (Gibon, 80e), Sahloune (Sanson, 67e), Diarra - Sidibé (Fataki, 88e). Entr. : Giguel.

Vannes-Poissy : 3-3 (2-1)
Buts : Jourdan (2e), Henry (9e, 63e s.p.) pour Vannes ; Raddas (39e, 59e, 80e s.p.) pour Poissy. Expulsions : M. Haddadou (20e), Obbadi (75e) pour Poissy.
Vannes : Lamonge - Viard, A. Lavenant, Traoré, Bouedec - Benamara, Quintin, Palhares (Besnard, 72e) - Jourdan (Kouassi, 80e), N'Depo (Degan, 59e), Henry. Entr. : Hervé.
Poissy : Cognard - Rangoly, Traoré, Fofana, Mouchopeda - Obbadi, Oukrine, M. Haddadou - Kourouma, Raddas, Diakhité (Moussaoui, 70e). Entr. : Fournier.

Les Gobelins - St-Brieuc : 4-0 (3-0)
Buts : Bamba (20e, 32e), Djellilahine (23e), Keita (76e).
Les Gobelins : Mokando - Badeau, Kaloukadilandi, Daninthe, S. Fofana - Saki, Nzeza (Diarra, 81e), Djellilahine - Bamba (Da Silva, 72e), Keita, Ramos (Morais Dos Santos, 78e). Entr. : Giguet.
Saint-Brieuc : C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Denquin - Bloudeau, Aboubakari, A. Allée, Le Mehauté (Romil, 58e), Z. Allée - B. N'Diaye. Entr. : D'Ornano.

Angers-Fleury : 0-0
Angers : Mandrea - Kalla, Mouanga, Boma, Taipa - Taibi, Gomez Mancini, Mbock (Viaud, 86e), Soula, Attah (Blanchard, 70e) - Sery (Raolisoa, 46e). Entr. : Bouhazama.
Fleury : Petit - Chevalier, Sery, Mabunda, Paupin - Gamiette, Bando Ngambé, Lelevé, Laïfa, Sylla - Sauvadet (Ousseni, 71e). Entr. : Dupuis.

Granville-Guingamp : 2-1 (1-1)
Buts : R. Théault (7e), Akueson (88e) pour Granville ; Phaeton (29e s.p.) pour Guingamp.
Granville : Golitin - Mouaddib (Doumbia, 90e), Akueson, Benyahya, Diakité - Behma, Blondel, T. Théault, R. Théault - Ibayi (Martinet, 72e), Lambarette. Entr. : Gallon.
Guingamp : Youfeigane - Maronnier, Roux, Ngwabije, Bussmann - Carnot, Taha (Urie, 82e), Gaudin (Anne, 64e), Phaeton (Simporé, 75e) - Gadji, Labissière. Entr. : Le Bescond.

Lorient-Entente SSG : 2-0 (0-0)
Buts : Mouazan (57e), Burban (62e). Expulsion : L. Konté (72e) pour l'Entente SSG.
Lorient : Bartouche - Mendy, Mouyokolo, Souleymane, Julloux - Mouazan (Le Bris, 63e), Boubaya, Bellon, Salibur - Prohouly (Amiche, 63e), Burban. Entr. : Le Bris.
Entente SSG : Raphose - Sy, Konté, Vena, Menard - Irié-Bi (Duflos, 28e), Rodrigues Da Silva (Nesri, 74e), Magnora, Guirassy - De Oliveira, Diedhiou (Sidibé, 80e). Entr. : Caignard.

Oissel-Vitré : 1-1 (1-0)
Buts : Odumosu (35e) pour Oissel ; Guéguen (52e) pour Vitré. Expulsion : Traoré (66e) pour Oissel.
Oissel : I. Coulibaly - Dutot, Cissoko, J.-P. Mendy (Emmanuel, 61e), Bai (Mvulubundu, 72e) - Dembélé, Odumosu (Mayulu, 72e), Guillo, Skolski, Traoré - Sène. Entr. : Djoubri.

Vitré : Aubeneau - Guéguen, Da Veiga, Guilbault, Assoumou Akué, Amourette - E. Sorin (Renier, 69e), Duval (Le Gall, 61e), Soumah - Gros, Lebacle (Zakharyan, 78e). Entr. : Cloarec.

Buteurs
1. Papin (Chartres), Petrilli (Fleury), Bloudeau (Saint-Brieuc), 5.
4. Djoco (Chartres), Sylla (Fleury), Bamba (Les Gobelins), Dufrennes, Henry (Vannes), 4.

Groupe C, 7e journée

Sète-Trélissac	**2-0**
Chamalières-Les Herbiers	**0-1**
Andrézieux-Montpellier	**1-2**
Bourges Foot-Nantes	**3-1**
Colomiers-Blois	**2-0**
Bergerac-Stade Bordelais	**1-1**
St-Pryvé-St-Hilaire - St-Étienne	**0-0**
Romorantin-Angoulême	**remis**

Classement
1. Sète, 15 pts. **2.** Les Herbiers, 13. **3.** Montpellier, 12. **4.** Romorantin, 11. **5.** Nantes, 11. **6.** Colomiers, 11. **7.** Blois, 10. **8.** Bergerac, 10. **9.** Bourges, 9. **10.** St-Pryvé-St-Hilaire, 9. **11.** Angoulême, 9. **12.** Andrézieux, 9. **13.** Chamalières, 7. **14.** Trélissac, 6. **15.** St-Étienne, 5. **16.** Stade Bordelais, 2.

Sète-Trélissac : 2-0 (1-0)
Buts : Baana Jaba (15e), Orinel (61e).
Sète : Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Diarra, Balp - Kembolo Luleye, Kassa (Serber, 75e), Hamzaoui, Caddy (Gomez, 70e) - Orinel (Gueheo-Djetou, 85e), Baana Jaba. Entr. : Guibal.
Trélissac : Navaux - Chevalier, Bisson, Diakhaby, Le Poulichet - Antanasijevic, Belbachir (Yoncourt, 65e), Aguad (Fourmy, 70e), Djaha - Baala (Demacon, 81e), Burgho. Entr. : Vostanic.

Chamalières-Les Herbiers : 0-1 (0-1)
But : Kimmakon (12e).
Chamalières : Fourneuve - Barthomeuf (Rance, 69e), Boche, Troshupa, Barras - Bonnot - Couderc - Carmo, Tressy, Colo - Fernandez. Entr. : Marcantei.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Brelivet, Varsovie - Gregorio, Milla, Kimmakon, Dutard (Lehuede, 90e) - Mayela (Chemin, 72e), Pouye (Schuster, 65e). Entr. : Masala.

Andrézieux-Montpellier : 1-2 (0-1)
Buts : Vacheron (65e) pour Andrézieux ; Kaiboue (23e), Adouyev (72e) pour Montpellier.
Andrézieux : Markut (Petit, 74e) - Allaigre, Goncalves Dias, Trabé (Bojang, 59e), Vacheron - Barge, Mathieu, Pereira Lage, Lawson - Di Piazza (Steinmetz, 65e), M'Madi. Entr. : Cabezas.
Montpellier : Carvalho - Vargas, Vidal, Kaiboue, Tamas (Cidolit, 89e) - Chotard, Boutobba, Adouyev, Kasongo (Robert, 63e) - Vercruysse (Benchama, 66e), Dolly. Entr. : Pitau.

Bourges-Nantes : 3-1 (0-0)
Buts : Gueye (47e), Diene (52e), Zabou (90e + 2e) pour Bourges Foot ; Basila (63e) pour Nantes.
Bourges : Gassama - Passy (Sambo, 22e), G. Makoube Ebongue, Diene, Badji - Faye, Boteko Nkama - Villeneuve (Kekoumana, 81e), Zabou, Rasamoel (A. Makoube Ebongue, 77e) - Gueye. Entr. : Di Bernardo.
Nantes : Jan - Prado, Walongwa, Basila, Moustache - Youan, Homawoo (Luvambo, 63e), Bouriaud (Mendy, 52e), Kayembe - Pereira de Sa, Ndilu (Coulibaly, 63e). Entr. : Aristouy.
Colomiers-Blois : 2-0 (0-0)
Buts : Cardinali (84e, 90e + 6e).
Colomiers : Goryl - Legrand, Zelmat, Léoni, Argelier - Ventrice, Mille (Mendes, 89e), Insou - Temmar, Quenet (Cardinali, 63e), Mazars (Coffi, 63e). Entr. : Maurel.
Blois : Marfaing - Orgebin, Yikik, Lopez, Michelot - Rousseau, Chauvier (Diop, 85e), Duvoux (Dafniet, 90e), Popineau - Badia (Venot, 90e), Samb. Entr. : Lambert.

Bergerac-Stade Bordelais : 1-1 (0-1)
Buts : Badin (61e) pour Bergerac ; Seck (45e + 1ère) pour Stade Bordelais.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Mangan, Solvet, Seydi, Mabussi - Even (Aabiza, 81e), Badin, Fachan - Sené (Fichten, 71e), Bakir (Tressens, 81e). Entr. : Vignes.
Stade Bordelais : Scribe - Dario (Pinol, 85e), Sané, Zietek, Rios, Crivello - Mellah, Ducasse, Bodet (Millet, 64e) - Seck, Darhri (Porcheron, 58e). Entr. : Torres.

St-Pryvé-St-Hil. - St-Étienne : 0-0
St-Pryvé-St-Hilaire : Châtelin - Da Silva, Moutiapoulle, Paye, Plisson - Kimbembe (Perroux, 80e), Rouamba, Esmel (Gérard, 63e) - Seidou (Lemaître, 28e), Charpentier, Ouattara. Entr. : Ridira.
St-Étienne : Crémillieux - Halaimia, Nadé, Kouyaté, Mezaber - Martin-Pichon (Gabard, 70e), Valbon, Petit (Sanchez, 12e) - Benguedoudj (Djile, 80e), Sidibé, Baghdadi. Entr. : Nedder.

Buteurs
1. Gueye (Bourges), 7.
2. Cardinali (Colomiers), 5.
3. Popineau (Blois), Ndilu (Nantes), Payet (Romorantin), 4.

Groupe D, 7e journée

Martigues - Louhans-Cuiseaux	**2-2**
Jura Sud-Annecy	**0-0**
Moulins-Yzeure - Hyères	**0-0**
Grasse - Saint-Priest	**1-1**
Chasselay-Marseille	**0-0**
Endoume Marseille-Nîmes	**2-1**
Monaco-Marignane Gignac	**1-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Lyon	**2-0**

Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 17 pts. **2.** Annecy, 14. **3.** Hyères, 13. **4.** Grasse, 12. **5.** Moulins-Yzeure, 11. **6.** Marseille B, 10. **7.** Martigues, 10. **8.** Chasselay, 9. **9.** Endoume, 9. **10.** Monaco B, 9. **11.** Fréjus-St-Raphaël, 8. **12.** St-Priest, 7. **13.** Lyon, 7. **14.** Nîmes B, 5. **15.** Marignane G., 5. **16.** Jura Sud, 4.

Martigues - Louhans-Cx : 2-2 (0-1)
Buts : Kadir (71e s.p.), Malonga (78e) pour Martigues ; Crolet (44e), Billemaz (90e + 1ère) pour Louhans-Cuiseaux. Expulsion : Kadir (84e) pour Martigues.
Martigues : Adrien - Pham-Ba (Behlow, 81e), Wilwert, Saidou, Kibundu - Madi, N. Abdou, Kadir, Malonga (Belloumou, 85e) - Fofana, Diakité (Diarra, 55e). Entr. : Chelle.
Louhans-Cuiseaux : Michelizzi - Doucouré (Angani, 80e), Mingoua, Ngwem, E.-O. Abdou - Benhamza (Billemaz, 87e), Gaye, Crolet - Larose (Abderrahmane, 73e), Barty, Ahouré. Entr. : Jay.

Jura Sud-Annecy : 0-0
Jura Sud : Moussima - Guichard, Fahrasmane, Faivre - Bon, Aidoud, Dinkota (Mbuyi, 72e), Cucu - Pierre-Louis, Etoughe (Besson, 87e), Debal (Bogovic, 68e). Entr. : Moulin.
Annecy : Perez - Adou, Garby, Pinto-Borges, Chapuis - Fillon, Kadi (Poulain, 66e), Gonçalves, Desmartin - Alfarela, Spano. Entr. : Poinsignon.
Moulins-Yzeure-Hyères : 0-0
Expulsion : Alouache (65e) pour Moulins-Yzeure.
Moulins-Y. : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Rouchon - Guillou (Touré, 72e), Sudre, Brun - Deniaud (Margottat, 84e), Alouache, Racollet (Diot, 60e). Entr. : Dief.
Hyères : Scolan - Gazzaoui, Daniel, Aléo, Touil - Zerfaoui, M. Blanc, Fuchs (Pottier, 56e), Gomis (Kohser, 70e) - Kakiamosiko (Allione, 87e), Campeon. Entr. : Compan.

Grasse - Saint-Priest : 1-1 (1-1)
Buts : Vinci (4e) pour Grasse ; Moussa (44e) pour Saint-Priest.
Grasse : Camus - Vinci, Smith, Andréa, Abt - Ako, Amoros, Benomar, Boussaid (Ranieri, 83e) - Mafouta, Delerue (Mendes, 73e). Entr. : Chabas.
St-Priest : Martin - Segui, N'Gouma, Zogba, Demdoun - Labonne (Tra, 85e), Fourtier, Dhib, Moussa - Benbachir (Mahaya, 60e), Boukaka. Entr. : Bah.

Chasselay-Marseille : 0-0
Chasselay : Philippon - Laspalles, Vargas Rios, Camelo, Faure - Farras, Amegnaglo, Moisy (Le Maître, 61e), Belvito (Nyemeck, 75e) - Colin (Assef, 63e), Guirassy. Entr. : Cris.
Marseille : Dia - Iscaye, Kada, Perrin, Nkounkou - Khetir (Vives, 85e), Phliponeau, Ahmed - Lihadji (Guilhen, 70e), Ressa (Ben Fredj, 75e), Baaloudj. Entr. : Anziani.

Endoume-Nîmes : 2-1 (1-0)
Buts : Fawzi (26e), Hocine (66e) pour Endoume ; Buades (57e) pour Nîmes.
Endoume : Zaccarelli - Deher, Lamgahez, Marin, Puccinelli - Fawzi, Diatta, Kebbal, Trani - Pidery (Hocine, 61e), Toko Edimo (Haddou, 76e). Entr. : Huard.
Nîmes : Rabouille - Buades, Guessoum, Mégier, Maillefaud (Huriez, 86e) - Majouga (Jourdan, 73e), Valerio, Ahlinvi, Calancha (Iafrate, 80e) - El-Ftouhi, Karraoui. Entr. : Dumas.

Monaco B-Marignane G. : 1-0 (1-0)
But : M. Sylla (4e).
Monaco B : Louis - Gaspar, Matsima, Mbae, N'Gakoutou-Yapende - Ibouroi, Appin, Faivre, Ayiah - Sylla, Matazo (Millot, 75e). Entr. : Bechkoura.
Marignane Gignac : Gil - Nlaté, Bamba (Kwasnik, 57e), Barrillon, Chatelain - Théréau, Bacconnier (Trento, 82e), Mallet - El-Atri (Kore, 69e), Baude, Llovet. Entr. : Eyraud.

Fréjus-St-Raphaël - Lyon : 2-0 (1-0)
Buts : Ouchmid (10e), Tlili (49e).
Fréjus-St-Raphaël : Bezzina - Delvigne, Mouillon (Marignale, 77e), Dumas, Keita - Bourigeaud, Buisson - Mourabit, Ouchmid (Fachan, 87e), Tlili - N'Sonde (Da Silva, 63e). Entr. : Troin.
Lyon : Barcola - Kalulu, Diomandé, Pontet, Deyonge (Anaba, 53e) - Caqueret, Devarrewaere, Danso (Griffiths, 53e) - Soumaré (Fontaine, 46e), Gouiri, B. Fofana. Entr. : G. Fofana.

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 6. **2.** Barty, Crolet, Macalou (Louhans-Cuiseaux), 4.

National 3

Groupe A, 5e journée

Bressuire-Bassin d'Arcachon	**3-0**
Chauvigny-Anglet Genêts	**1-0**
Poitiers-Châtellerault	**3-1**
Niort-Stade Montois	**1-2**
Bordeaux-Pau	**0-0**
Cognac-Mérignac Arlac	**3-1**
Bayonne - Lège-Cap-Ferret	**2-0**

Classement
1. Bressuire, 11 pts. **2.** Chauvigny, 9. **3.** Poitiers, 9. **4.** St. Montois, 9. **5.** Pau, 7. **6.** Anglet G., 7. **7.** Cognac, 7. **8.** Lège-C.-Ferret, 6. **9.** Châtellerault, 6. **10.** Bordeaux, 5. **11.** Niort, 5. **12.** Bayonne, 5. **13.** Mérignac Arlac, 3. **14.** Bassin d'Arcachon, 2.

Groupe B, 5e journée

Châteaubriant-Changé	**2-0**
Laval-Le Mans	**2-0**
La Roche-sur-Yon - Sablé	**2-3**
Challans-Les Herbiers	**1-1**
Saumur - Fontenay-le-Comte	**1-1**
La Flèche-Vertou	**0-2**
La Châtaigneraie-Pouzauges	**0-2**

Classement
1. Châteaubriant, 15 pts. **2.** Laval, 12. **3.** Sablé, 12. **4.** La Roche/Y., 10. **5.** Challans, 10. **6.** Saumur, 8. **7.** Fontenay-le-C., 7. **8.** Vertou, 6. **9.** La Châtaigneraie, 5. **10.** Le Mans, 4. **11.** Pouzauges, 4. **12.** La Flèche, 2. **13.** Changé, 2. **14.** Les Herbiers, 1.

Groupe C, 3e journée

Dreux-Avoine	**1-4**
Châteauneuf-sur-Loire - Vierzon	**0-3**
Ouest Tourangeau-Tours	**1-1**
Bourges 18-Chartres	**1-3**
Châteauroux-Orléans	**0-4**
Saran-Montlouis	**1-3**
Saint-Cyr-sur-Loire - Montargis	**1-1**

Classement
1. Avoine, 11 pts. **2.** Vierzon, 11. **3.** Tours, 11. **4.** Chartres, 10. **5.** Orléans, 9. **6.** Montlouis, 8. **7.** Ouest Tourangeau, 7. **8.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **9.** Montargis, 5. **10.** St-Cyr-sur-Loire, 5. **11.** Bourges 18, 4. **12.** Saran, 3. **13.** Châteauroux, 3. **14.** Dreux, 1.

Groupe D, 5e journée

Istres-Gallia Lucciana	**1-1**
Cannes-Mars. Consolat	**3-0**
Gémenos-Nice B	**1-1**
Villefranche-St-J.-B. - AC Ajaccio	**3-4**
Furiani Agliani-Aubagne	**1-2**
Côte-Bleue - Balagne	**1-1**
Entente UGA Ardziv-Mandelieu	**1-1**

Classement
1. Gallia Lucciana, 11 pts. **2.** Mars. Consolat, 10. **3.** Nice, 9. **4.** AC Ajaccio, 9. **5.** Istres, 8. **6.** Aubagne, 8. **7.** Furiani Agliani, 8. **8.** Cannes, 6. **9.** Côte-Bleue, 6. **10.** Mandelieu, 4. **11.** Gémenos, 4. **12.** Villefranche-St-J.-Beaulieu, 2. **13.** Entente UGA Ard., 2. **14.** Balagne, 1.

Groupe E, 5e journée

Dijon-Gueugnon	**1-3**
Selongey-Auxerre	**0-2**
Roche Novillars-Besançon	**0-1**
Morteau-Montlebon - Pontarlier	**2-0**
Montceau-Jura Dôlois	**2-3**
R. Besançon - Valdahon-Vercel	**2-1**
Sochaux-Sens	**2-2**

Classement
1. Gueugnon, 15 pts. **2.** Auxerre, 13. **3.** Besançon, 10. **4.** Pontarlier, 7. **5.** Jura Dôlois, 7. **6.** Racing Besançon, 7. **7.** Dijon, 7. **8.** Sens, 5. **9.** Sochaux, 5. **10.** Morteau-Montlebon, 5. **11.** Valdahon-Vercel, 5. **12.** Selongey, 4. **13.** Montceau, 3. **14.** R. Novillars, 2.

Groupe F, 3e journée

Biesheim - Raon-l'Étape	**1-1**
Métropole Troyenne - Sarre-U.	**0-1**
Saint-Louis Neuweg-Metz	**1-1**
Amnéville-Thaon	**1-2**
Prix-les-Mézières - Troyes	**3-0**
Sarreguemines-Illkirch	**1-1**
Pierrots V. Strasbourg-Strasbourg	**1-1**

Classement
1. Raon-l'Étape, 13 pts. **2.** Sarre-Union, 12. **3.** Metz, 12. **4.** Thaon, 9. **5.** Prix-les-Mézières, 9. **6.** Illkirch, 8. **7.** Biesheim, 8. **8.** Sarreguemines, 8. **9.** Amnéville, 7. **10.** Strasbourg, 7. **11.** Troyes, 5. **12.** Pierrots Vauban Strasbourg, 5. **13.** St-Louis Neuweg, 5. **14.** Métropole Troyenne, 4.

Groupe H, 5e journée

Fabrègues - Canet-en-R.	**2-3**
Balma-Muret	**0-0**
Auch-Toulouse Rodéo	**1-2**
Beaucaire-Rodez	**3-3**
Agde-Toulouse	**0-0**
Aigues-Mortes - Blagnac	**3-3**
Béziers-Alès	**2-2**

Classement
1. Canet-en-R., 13 pts. **2.** Fabrègues, 9. **3.** Balma, 9. **4.** Toulouse Rodéo, 9. **5.** Muret, 6. **6.** Beaucaire, 6. **7.** Agde, 6. **8.** Aigues-Mortes, 6. **9.** Auch, 5. **10.** Rodez, 5. **11.** Alès, 5. **12.** Blagnac, 4. **13.** Toulouse, 4. **14.** Béziers, 3.

Groupe I, 5e journée

Feignies-Aulnoye - Gde-Synthe	**1-0**
Arras-Valenciennes	**2-1**
Marcq-en-B. - Boulogne/Mer	**1-1**
Le Portel-Maubeuge	**1-2**
Chambly-Le Touquet	**1-2**
Beauvais-Amiens	**1-1**
Amiens AC-Vimy	**arrêté**

Classement
1. Feignies-Aulnoyetg, 13 pts. **2.** Arras, 10. **3.** Marcq-en-B., 9. **4.** Vimy, 9. **5.** Maubeuge, 8. **6.** Le Portel, 7. **7.** Le Touquet, 7. **8.** Amiens, 6. **9.** Beauvais, 5. **10.** Amiens AC, 4. **11.** Valenciennes B, 4. **12.** Gde-Synthe, 4. **13.** Boulogne/Mer, 4. **14.** Chambly, 2.

Groupe J, 5e journée

Cherbourg-Caen	**2-0**
Pacy Ménilles-Évreux	**1-2**
Avant Garde Caen - Gd-Quevilly	**2-0**
Le Havre-Quevilly-Rouen	**1-0**
Gonfreville-Avranches	**3-0**
Alençon-Vire	**5-2**
Dieppe - Saint-Lô	**remis**

Classement
1. Cherbourg, 12 pts. **2.** Caen, 12. **3.** Évreux, 11. **4.** Avant Garde Caen, 10. **5.** Le Havre B, 9. **6.** St-Lô, 9. **7.** Avranches B, 9. **8.** Vire, 7. **9.** Dieppe, 6. **10.** Quevilly-Rouen B, 4. **11.** Alençon, 4. **12.** Gonfreville, 3. **13.** Pacy Ménilles, 3. **14.** Grand-Quevilly, 0.

Groupe K, 5e journée

Rennes TA-Plabennec	**0-0**
Rennes-Guichen	**3-1**
Locminé - Ergué-Gabéric	**3-2**
Pontivy-Dinan-Léhon	**1-0**
Brest-Plouzané	**1-1**
Fougères-Stade Pontivyen	**1-1**
Lannion-Tregunc	**0-0**

Classement
1. Plabennec, 10 pts. **2.** Rennes B, 9. **3.** Rennes TA, 9. **4.** Locminé, 9. **5.** Pontivy, 9. **6.** Plouzané, 8. **7.** Stade Pontivyen, 8. **8.** Dinan-Léhon, 7. **9.** Lannion, 6. **10.** Brest B, 4. **11.** Ergué-Gabéric, 4. **12.** Tregunc, 4. **13.** Guichen, 2. **14.** Fougères, 2.

Groupe L, 5e journée

Boulogne-Billancourt - Versailles	**1-4**
Créteil-Racing Club de France	**2-2**
Saint-Leu - Paris FC	**0-1**
Noisy-le-Grand-Ivry	**0-2**
Les Mureaux-Paris-SG	**2-0**
Torcy-Les Ulis	**2-2**
Aubervilliers - Le Blanc-Mesnil	**0-0**

Classement
1. Versailles, 15 pts. **2.** Racing Club de France, 11. **3.** Paris FC B, 10. **4.** Ivry, 10. **5.** Les Mureaux, 9. **6.** Torcy, 8. **7.** Créteil, 7. **8.** Aubervilliers, 4. **9.** Le Blanc-Mesnil, 4. **10.** Les Ulis, 4. **11.** Paris-SG, 4. **12.** Boulogne-Bill., 4. **13.** Saint-Leu, 3. **14.** Noisy-le-Grand, 3.

Groupe M, 5e journée

Hauts Lyonnais-Clermont	**4-1**
Bourgoin-Jallieu - Thiers	**1-2**
Rumilly - Vaulx-en-Velin	**3-1**
Montluçon - Saint-Flour	**3-0**
Ain Sud Foot-Limonest	**1-1**
Lyon Duchère-Aurillac	**2-1**
Chambéry-Le Puy	**1-1**

Classement
1. Hauts Lyonnais, 13 pts. **2.** Thiers, 13. **3.** Rumilly, 12. **4.** Montluçon, 12. **5.** Vaulx-en-Velin, 7. **6.** Limonest, 7. **7.** Lyon Duchère, 7. **8.** Clermont, 5. **9.** Aurillac, 5. **10.** Bourgoin-Jallieu, 5. **11.** Chambéry, 4. **12.** Ain Sud Foot, 2. **13.** Le Puy, 2. **14.** Saint-Flour, 2.

Régionaux

Auvergne

Poule A, 4e journée

Espaly-Blavozy	2-0
Clermont Saint-Jacques - Riom	2-0
Moulins-Moulins-Yzeure	2-1
Velay-Clermont C	2-2
Ytrac-Châtaigneraie Cantal	1-4
Vichy-Domérat	0-0
Volvic-Saint-Georges-Les Ancizes	4-0

5e journée

Domérat-Espaly	0-0
Moulins-Yzeure -Clermont St-J.	1-1
Blavozy-Volvic	3-0
Clermont C-Moulins	1-1
Châtaigneraie Cantal-Velay	2-2
St-Georges-Les Ancizes - Vichy	2-2
Riom-Ytrac	5-0

Classement

1. Espaly, 13 pts. **2.** Clermont Saint-Jacques, 10. **3.** Blavozy, 10. **4.** Moulins, 10. **5.** Velay, 8. **6.** Châtaigneraie Cantal, 8. **7.** Clermont C, 8. **8.** Domérat, 8. **9.** Vichy, 7. **10.** Volvic, 6. **11.** Riom, 3. **12.** Moulins-Yzeure, 2. **13.** Ytrac, 1. **14.** St-Georges-Les Ancizes, 1.

Polue B, 4e journée

Chassieu-Décines-Grenoble	0-2
Cluses-Scionzier - Thonon-Évian	2-1
Bourg-en-Bresse - Montélimar	4-0
Aix-les-Bains - Limonest	1-2
Olympique Valence-Chasselay	2-2
Feurs-Rhône Vallée	1-0
Salaise-Échirolles	3-3

Classement

1. Grenoble B, 10 pts. **2.** Thonon-Évian FC, 9. **3.** Bourg-en-Bresse B, 9. **4.** Limonest B, 9. **5.** Olympique Valence, 7. **6.** Feurs, 7. **7.** Aix-les-Bains, 6. **8.** Chassieu-Décines, 6. **9.** Salaise, 4. **10.** Montélimar, 3. **11.** Rhône Vallée, 3. **12.** Cluses-Scionzier, 3. **13.** Chasselay B, 2. **14.** Échirolles, 2.

Bourgogne

Poule A, 4e journée

Cosne-sur-Loire-Macon	3-0
Auxerre C-Saint-Apollinaire	3-2
Imphy-Decize-Selongey B	1-2
Fauverney-Paray	0-2
Auxerre Stade-Avallon	1-1
Quetigny-Paron	1-1
Chalon-sur-Saône - La Charité	0-0

Classement

1. Macon, 9 pts. **2.** Saint-Apollinaire, 9. **3.** Selongey B, 9. **4.** Paray, 7. **5.** Auxerre Stade, 7. **6.** Auxerre C, 6. **7.** Avallon, 5. **8.** Paron, 5. **9.** La Charité, 5. **10.** Quetigny, 4. **11.** Chalon-sur-Saône, 4. **12.** Cosne-sur-Loire, 4. **13.** Imphy-Decize, 3. **14.** Fauverney, 0.

Poule B, 4e journée

Vesoul-Louhans-Cuiseaux B	1-1
Jura Sud B-Grandvillars	1-1
Baume-les-Dames-Saint-Vit	1-1
Pontarlier B-Lons-le-Saunier	2-2
Ornans-Bresse Jura	1-1
Belfort Sud-Racing Besançon B	1-2
4 Rivières 70-Champagnole	4-0

Classement

1. Vesoul, 10 pts. **2.** Jura Sud B, 8. **3.** Grandvillars, 8. **4.** Saint-Vit, 8. **5.** Lons-le-Saunier, 7. **6.** Pontarlier B, 7. **7.** Ornans, 6. **8.** Racing Besançon B, 6. **9.** Louhans-Cuiseaux B, 4. **10.** 4 Rivières 70, 4. **11.** Baume-les-Dames, 4. **12.** Belfort Sud, 3. **13.** Bresse Jura, 1. **14.** Champagnole, 0.

Bretagne

Poule A, 2e journée

Vannes-Loudéac	4-0
Lorient CEP-US Montagnarde	0-2
Pontivy-Concarneau	3-4
Séné-Milizac	0-0
Plabennec - Saint-Renan	1-4
Pluvigner Keriolets-Guipavas	2-2
Châteaulin-Douarnenez	1-0

Classement

1. Vannes B, 9 pts. **2.** US Montagnarde, 9. **3.** Pontivy B, 7. **4.** Milizac, 7. **5.** Loudéac, 7. **6.** Saint-Renan, 7. **7.** Pluvigner Keriolets, 7. **8.** Plabennec B, 6. **9.** Guipavas, 5. **10.** Séné, 5. **11.** Concarneau B, 4. **12.** Châteaulin, 3. **13.** Douarnenez, 1. **14.** Lorient CEP, 1.

Poule B,

2e journée

Saint-Brieuc B-Saint-Malo B	2-0
Redon-Guipry-Messac	1-2
Quessoy-Vitré B	1-0
Dinan-Léhon	
B-Plancoët-Arguenon	3-0
Le Rheu-Vignoc-Hédé-Guipel	2-1
Langueux-Cesson	1-1
Lamballe-Breteil-Talensac	4-0

Classement

1. Saint-Brieuc B, 12 pts. **2.** Guipry-Messac, 9. **3.** Vitré B, 9. **4.** Quessoy, 9. **5.** Dinan-Léhon B, 7. **6.** Le Rheu, 6. **7.** Cesson, 5. **8.** Langueux, 5. **9.** Lamballe, 4. **10.** Saint-Malo B, 4. **11.** Vignoc-Hédé-Guipel, 3. **12.** Breteil-Talensac, 3. **13.** Redon, 2. **14.** Plancoët-Arguenon, 1.

Centre

3e journée

Amilly-Saint-Amand	1-0
Chartres-Azay-Cheillé	2-3
St-Jean-le-Bl. - Chambray-lès-T.	1-0
Tours-Blois	2-2
Vineuil - St-Georges-sur-Eure	2-1
Déols-Portugais Bourges	3-0

Classement

1. Amilly, 6 pts. **2.** Chartres, 6. **3.** Azay-Cheillé, 4. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 4. **5.** Blois B, 4. **6.** Vineuil, 4. **7.** Saint-Amand, 4. **8.** Déols, 3. **9.** Tours B, 2. **10.** Portugais Bourges, 1. **11.** Saint-Georges-sur-Eure, 0. **12.** Chambray-lès-Tours, 0.

Corse

2e journée

GFC Ajaccio-Bocognano	3-0
Bastia EF-Bastelicaccia	2-1
Furiani Agliani -Gallia Lucciana	0-1
Sud FC-Biguglia	1-0
Nebbiu - Porto-Vecchio	3-1
Ghisonaccia-Afa	1-1
Casinca-Corte	remis

Classement

1. GFC Ajaccio B, 6 pts. **2.** Bastia EF, 6. **3.** Gallia Lucciana B, 4. **4.** Casinca, 3. **5.** Sud FC, 3. **6.** Biguglia, 3. **7.** Nebbiu, 3. **8.** Furiani Agliani, 1. **9.** Ghisonaccia, 1. **10.** Bocognano, 1. **11.** Afa, 1. **12.** Bastelicaccia, 1. **13.** Corte, 0. **14.** Porto-Vecchio, 0.

Grand Est

Champagne,

3e journée

Cormontreuil-Épernay	1-1
Reims Ste-Anne-Nogent/Seine	9-0
Rethel-Éclaron	1-0
Asfeld-Saint-Mesmin	1-2
Bogny-Métropole Troyenne	0-2
Sedan - La Chapelle-Saint-Luc	0-1
Sézanne-Avize Grauves	3-3

Classement

1. Épernay, 13 pts. **2.** Reims Sainte-Anne, 10. **3.** Cormontreuil, 10. **4.** Rethel, 9. **5.** Saint-Mesmin, 6. **6.** Bogny, 6. **7.** Métropole Troyenne, 5. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 5. **9.** Éclaron, 4. **10.** Asfeld, 4. **11.** Sézanne, 4. **12.** Avize Grauves, 3. **13.** Nogent-sur-Seine, 3. **14.** Sedan, 3.

Lorraine,

3e journée

Forbach-Jarville	2-2
Metz Municipaux-Thionville	1-1
Boulay-Lunéville	4-2
Champigneulles - Bar-le-Duc	1-3
Pagny-sur-Moselle-Villerupt	0-0
Saint-Avold - Nancy	0-3
Vaux-sur-Blaise - Vandœuvre	1-0

Classement

1. Forbach, 11 pts. **2.** Metz Municipaux, 11. **3.** Lunéville, 10. **4.** Bar-le-Duc, 8. **5.** Villerupt, 8. **6.** Nancy B, 7. **7.** Vaux-sur-Blaise, 7. **8.** Boulay, 6. **9.** Jarville, 5. **10.** Pagny-sur-Moselle, 5. **11.** Vandœuvre, 4. **12.** Saint-Avold, 4. **13.** Thionville, 4. **14.** Champigneulles, 3.

Alsace,

3e journée

Reipertswiller-Bischheim Soleil	0-5
Hégenheim-Haguenau	1-1
Hagenthal-W. - Geispolsheim	2-0
Schirrhein-Obermodern	1-3
SR Colmar-Sarrebourg	4-1
Illzach Modenheim-Golbey	6-3
Erstein-Kronenbourg Strasbourg	2-2

Classement

1. Bischheim Soleil, 13 pts. **2.** Haguenau B, 11. **3.** Geispolsheim, 10. **4.** Obermodern, 10. **5.** Hégenheim, 10. **6.** SR Colmar, 8. **7.** Golbey, 7. **8.** Hagenthal-Wentzwiller, 7. **9.** Sarrebourg, 6. **10.** Illzach Modenheim, 4. **11.** Erstein, 3. **12.** Reipertswiller, 2. **13.** Schirrhein, 2. **14.** Kronenbourg Strasbourg, 2.

Guadeloupe

2e journée

CS Le Moule-Solidarité Scolaire	2-0
Jeunesse Év.-RC Basse-Terre	4-0

3e journée

CS Le Moule-La Gauloise	0-1
US Ste-Rose - Vieux-Habitants	4-1
Marie-Galante - Phare du Canal	1-1
Artistes du Raizet-US Baie-M.	1-1
Arsenal Club-Lamentin	1-1

Classement

1. CS Le Moule, 6 pts. **2.** Jeunesse Évolution, 6. **3.** US Sainte-Rose, 4. **4.** La Gauloise, 4. **5.** Phare du Canal, 4. **6.** AS Le Gosier, 3. **7.** US Baie-Mahault, 2. **8.** Arsenal Club, 2. **9.** Marie-Galante, 2. **10.** Lamentin, 1. **11.** Vieux-Habitants, 1. **12.** Artistes du Raizet, 1. **13.** Solidarité Scolaire, 0. **14.** RC Basse-Terre, 0.

Hauts-de-France

Poule A,

4e journée

Wasquehal-Loon-Plage	3-1
Noeux-les-Mines-Avion	1-0
Saint-Omer-Camon	1-1
Marck-Dunkerque	2-3
Outreau-Béthune	0-0
Gravelines-Tourcoing	3-1
Longueau-Aire	0-1

Classement

1. Wasquehal, 10 pts. **2.** Noeux-les-Mines, 10. **3.** Saint-Omer, 10. **4.** Dunkerque , 9. **5.** Marck, 5. **6.** Béthune, 5. **7.** Gravelines, 4. **8.** Camon, 4. **9.** Aire, 4. **10.** Tourcoing, 4. **11.** Outreau, 3. **12.** Loon-Plage, 3. **13.** Avion, 2. **14.** Longueau, 1.

Poule B,

4e journée

Chantilly-Laon	2-1
Hazebrouck-Itancourt Neuville	2-3
Roye-Noyon-Loos-en-Gohelle	0-1
Compiègne-Guignicourt	1-1
Chauny-Senlis	2-5
Saint-Amand-Nogent	2-1
Lesquin-Cambrai	2-2

Classement

1. Chantilly, 12 pts. **2.** Itancourt Neuville, 10. **3.** Loos-en-Gohelle, 7. **4.** Compiègne, 7. **5.** Senlis, 7. **6.** Saint-Amand, 7. **7.** Laon, 6. **8.** Lesquin, 6. **9.** Guignicourt, 4. **10.** Cambrai, 4. **11.** Roye-Noyon, 4. **12.** Chauny, 3. **13.** Nogent, 1. **14.** Hazebrouck, 0.

Martinique

2e journée

Club Colonial-Essor Préchotin	1-2
Réveil Sportif-Club Franciscain	2-3
New Star-Golden Lion	0-4
Samaritaine-UJ Monnérot	2-0
RC Saint-Joseph - Le Lorrain	3-1
Aiglon-CO Trénelle	2-1
Le Robert - Rivière-Pilote	1-1

Classement

1. Essor Préchotin, 6 pts. **2.** Club Franciscain, 6. **3.** Golden Lion, 4. **4.** Samaritaine, 4. **5.** RC Saint-Joseph, 3. **6.** Aiglon, 3. **7.** Rivière-Pilote, 2. **8.** Le Robert, 2. **9.** Club Colonial, 1. **10.** UJ Monnérot, 1. **11.** Réveil Sportif, 1. **12.** CO Trénelle, 1. **13.** Le Lorrain, 1. **14.** New Star, 1.

Méditerranée

2e journée

Berre - Le Cannet-Rocheville	0-5
Salon Bel Air - Fos-sur-Mer	1-0
Carnoux - Sainte-Maxime	1-0
Menton-Marignane Gignac	1-1
Cagnes-Le Cros - Toulon	3-0
Stade Marseillais-Carqueiranne	1-3
Courthezon-Rousset	0-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 6 pts. **2.** Salon Bel Air, 6. **3.** Carnoux, 6. **4.** Marignane Gignac, 4. **5.** Sainte-Maxime, 3. **6.** Cagnes-Le Cros, 3. **7.** Fos-sur-Mer, 3. **8.** Carqueiranne, 3. **9.** Courthezon, 2. **10.** Menton, 1. **11.** Rousset, 1. **12.** Toulon, 1. **13.** Stade Marseillais, 0. **14.** Berre, 0.

Normandie

Poule A,

2e journée

Douvres-Mondeville	0-3
Maladrerie-Argentan	3-0
Tourlaville-Ducey	2-1
Granville-ASPTT Caen	0-1
Flers-Bayeux	2-2
Saint-Lô - Dives-Cabourg	1-1

Classement

1. Maladrerie, 6 pts. **2.** Mondeville, 4. **3.** Dives-Cabourg, 4. **4.** ASPTT Caen, 3. **5.** Tourlaville, 3. **6.** Bayeux, 2. **7.** Flers, 2. **8.** Saint-Lô , 2. **9.** Granville B, 1. **10.** Douvres, 1. **11.** Ducey, 1. **12.** Argentan, 1.

Poule B,

2e journée

Yvetot-Rouen	2-4
Sotteville - Le Mesnil-Esnard	2-0
Madrillet - Château-Blanc-Oissel	2-3
Deauville -Romilly Pt-St-Pierre	1-2
Pavilly-Le Havre Municipaux	2-2
Deville - Maromme-Bois-G.	remis

Classement

1. Sotteville, 6 pts. **2.** Rouen, 6. **3.** Romilly Pt-St-Pierre, 6. **4.** Le Havre Municipaux, 4. **5.** Oissel , 4. **6.** Bois-Guillaume, 3. **7.** Pavilly, 1. **8.** Deauville, 1. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 0. **10.** Deville-Maromme, 0. **11.** Le Mesnil-Esnard, 0. **12.** Yvetot, 0.

Nouvelle-Aquitaine

Poule B,

2e journée

Isle-Feytiat	1-0
Libourne-Boulazac	0-0
Bergerac-Stade Bordelais	0-1
Limoges-Angoulême	0-1
Brive-Trélissac B	2-2
Marmande-Lormont	0-0

Classement

1. Isle, 6 pts. **2.** Boulazac, 4. **3.** Stade Bordelais B, 4. **4.** Bergerac, 3. **5.** Angoulême B, 3. **6.** Trélissac, 2. **7.** Brive, 2. **8.** Marmande, 2. **9.** Libourne, 2. **10.** Lormont, 1. **11.** Limoges, 1. **12.** Feytiat, 0.

Poule C,

2e journée

Portes-de-l'E.-Deux-M. - Bayonne	6-0
Villenave-Arin Luzien	2-0
La Brède-Saint-Paul	0-1
Cestas-Blanquefort	1-1
Orthez Béarn - Tartas-S-Yaguen	0-2
St-Pierre d'Ir. - St-Médard-en-J.	1-0

Classement

1. Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 6 pts. **2.** Villenave, 6. **3.** Saint-Paul, 6. **4.** Cestas, 4. **5.** Bayonne B, 3. **6.** Tartas-Saint-Yaguen, 3. **7.** La Brède, 3. **8.** Saint-Pierre d'Irube, 3. **9.** Blanquefort, 1. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 0. **11.** Orthez Béarn, 0. **12.** Arin Luzien, 0.

Occitanie

Poule A,

2e journée

Colomiers - Marssac-Senouillac	3-0
Onet-le-Ch. - Golfech-St-Paul	0-0
Saint-Alban - Cazères	3-0
Aussonne-Tournefeuille	2-1
L'Union Saint-Jean - Castanet	0-2
Tarbes-Lourdes	2-0

Classement

1. Colomiers, 6 pts. **2.** Golfech-Saint-Paul, 4. **3.** Saint-Alban, 3. **4.** Aussonne, 3. **5.** Marssac-Senouillac, 3. **6.** Cazères, 3. **7.** Castanet, 3. **8.** Tarbes, 3. **9.** Tournefeuille, 3. **10.** Onet-le-Château, 2. **11.** Lourdes, 1. **12.** L'Union Saint-Jean, 0.

Poule B,

2e journée

Portet-Narbonne	0-5
Girou-Toulouse Métropole	1-2
Perpignan-Pibrac	0-2
Luzenac-Revel	1-1
Balaruc-Carcassonne	6-1
Saint-Estève - Saint-Orens	remis

Classement

1. Narbonne, 6 pts. **2.** Toulouse Métropole, 6. **3.** Pibrac, 4. **4.** Revel, 4. **5.** Balaruc, 3. **6.** Portet, 3. **7.** Luzenac, 2. **8.** Girou, 1. **9.** Carcassonne, 1. **10.** Saint-Estève, 0. **11.** Saint-Orens, 0. **12.** Perpignan, 0.

Poule C,

2e journée

Lattes-Clermontaise	5-3
Albères-Argelès - Uzès	2-0
Mende-Frontignan	2-1
Lunel-Rousson	2-0
St-Clément M. - Bagnols-Pont	0-2
Montarnaud-Sète	remis

Classement

1. Lattes, 6 pts. **2.** Albères-Argelès, 6. **3.** Mende, 4. **4.** Frontignan, 3. **5.** Sète B, 3. **6.** Uzès, 3. **7.** Lunel, 3. **8.** Bagnols-Pont, 3. **9.** Rousson, 1. **10.** Montarnaud, 0. **11.** Clermontaise, 0. **12.** Saint-Clément Montferrier, 0.

Paris

Poule A,

3e journée

ES Colombienne-Vincennes	0-4
Meaux - St-Brice	1-1
La Garenne-C. - Red Star	1-4
Noisy-le-Sec - St-Ouen-l'Aum.	0-1
Rungis-Chatou	0-2
Cergy-Pontoise - Saint-Denis	1-1

Classement

1. Vincennes, 7 pts. **2.** Meaux, 7. **3.** Red Star B, 6. **4.** Saint-Brice, 5. **5.** Noisy-le-Sec, 4. **6.** Chatou, 4. **7.** La Garenne-Colombes, 4. **8.** Saint-Denis, 4. **9.** Saint-Ouen-l'Aumône, 3. **10.** Cergy-Pontoise, 2. **11.** Rungis, 1. **12.** ES Colombienne, 1.

Poule B,
3e journée

Sucy-en-Brie - Viry-Châtillon	**2-4**
Linas-Montlhéry - Aulnay-ss-B.	**2-1**
Montreuil - Sénart-Moissy	**0-1**
Le Mée-Montrouge	**1-1**
Brétigny-Le Plessis-Robinson	**1-1**
Les Lilas-Fleury	**1-1**

Classement
1. Viry-Châtillon, 7 pts. **2.** Aulnay-sous-Bois, 6. **3.** Sénart-Moissy, 6. **4.** Montrouge, 5. **5.** Brétigny, 4. **6.** Le Plessis-Robinson, 4. **7.** Sucy-en-Brie, 4. **8.** Linas-Montlhéry, 4. **9.** Fleury, 3. **10.** Montreuil, 3. **11.** Le Mée, 1. **12.** Les Lilas, 1.

Pays de la Loire

Poule A,
2e journée

Bonchamp-Rezé	**2-3**
Beaucouzé - La Roche-sur-Yon	**0-1**
Cholet-Sautron	**1-3**
Orvault-Mayenne Stade	**1-2**
Le Poiré/Vie - La Ferté-Bernard	**2-1**
Mulsanne-Téloché - St-Nazaire	**2-0**

Classement
1. Rezé, 6 pts. **2.** La Roche-sur-Yon, 6. **3.** Sautron, 6. **4.** Mayenne Stade, 6. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 4. **6.** Beaucouzé, 3. **7.** Mulsanne-Téloché, 3. **8.** Saint-Nazaire, 1. **9.** Bonchamp, 0. **10.** Orvault, 0. **11.** La Ferté-Bernard, 0. **12.** Cholet B, 0.

Poule B,
2e journée

Sablé-Nantes Bellevue	**1-6**
Segré - St-Philbert-de-Gd-Lieu	**1-2**
Laval Bourny-Les Sables-d'Olonne	**2-2**
Fontenay-le-Comte - La Suze	**3-0**
Château-Gontier - Angers N.-D.	**0-0**
St-Sébastien-sur-Loire-Coulaines	**1-1**

Classement
1. Nantes Bellevue, 6 pts. **2.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 6. **3.** Les Sables-d'Olonne, 4. **4.** Laval Bourny, 4. **5.** Fontenay-le-Comte B, 3. **6.** Sablé B, 3. **7.** Angers Notre-Dame, 2. **8.** Coulaines, 1. **9.** Saint-Sébastien-sur-Loire, 1. **10.** Segré, 1. **11.** Château-Gontier, 1. **12.** La Suze, 0.

U19

Groupe A,
5e journée

Chartres-Amiens	**0-3**
Drancy-Lille	**1-1**
Paris-SG-Orléans	**1-0**
Valenciennes-Évreux	**1-2**
Quevilly-Rouen - Caen	**2-2**
Lens - Feignies-Aulnoye	**3-2**
Boulogne-sur-Mer - Le Havre	**remis**

Classement
1. Amiens, 13 pts. **2.** Drancy, 11. **3.** Paris-SG, 11. **4.** Le Havre, 10. **5.** Évreux, 9. **6.** Quevilly-Rouen, 7. **7.** Lens, 7. **8.** Orléans, 6. **9.** Chartres, 6. **10.** Valenciennes, 4. **11.** Caen, 4. **12.** Lille, 4. **13.** Feignies-Aulnoye, 2. **14.** Boulogne-sur-Mer, 1.

Groupe B,
5e journée

Torcy-Metz	**1-2**
Auxerre-Sochaux	**0-0**
Épinal-Strasbourg	**3-4**
Lyon-Troyes	**5-3**
Le Puy-Paris FC	**1-1**
Dijon - Bourg-en-Bresse	**2-1**
ASPTT Dijon-Montceau	**0-3**

Classement
1. Metz, 12 pts. **2.** Auxerre, 11. **3.** Strasbourg, 10. **4.** Lyon, 10. **5.** Paris FC, 9. **6.** Sochaux, 9. **7.** Dijon, 9. **8.** Bourg-en-Bresse, 8. **9.** Montceau, 6. **10.** Épinal, 4. **11.** Troyes, 4. **12.** Le Puy, 2. **13.** Torcy, 1. **14.** ASPTT Dijon, 1.

Groupe C, 5e journée

Angers-Bayonne	**1-0**
Nantes-Bordeaux	**0-1**
Vannes-Châteauroux	**1-4**
Guingamp-Concarneau	**0-2**
Tours-Rennes	**1-2**
Le Mans-Laval	**2-1**
Niort-Trélissac	**2-2**

Classement
1. Angers, 15 pts. **2.** Nantes, 10. **3.** Châteauroux, 10. **4.** Concarneau, 9. **5.** Guingamp, 9. **6.** Rennes, 8. **7.** Bordeaux, 8. **8.** Le Mans, 8. **9.** Laval, 6. **10.** Bayonne, 5. **11.** Trélissac, 4. **12.** Tours, 3. **13.** Vannes, 2. **14.** Niort, 1.

Groupe D, 5e journée

Montpellier-Nîmes	**4-3**
Monaco-Colomiers	**2-0**
Castelnau-Le Crès-Toulouse	**1-3**
Nice-Bastia	**1-0**
Saint-Étienne-Porto-Vecchio	**4-0**
Toulon-Cannes	**2-2**
Istres-Ajaccio	**1-2**

Classement
1. Montpellier, 13 pts. **2.** Monaco, 11. **3.** Toulouse, 10. **4.** Nice, 10. **5.** Saint-Étienne, 10. **6.** Colomiers, 7. **7.** Toulon, 7. **8.** Bastia, 7. **9.** Ajaccio, 7. **10.** Cannes, 5. **11.** Istres, 4. **12.** Nîmes, 3. **13.** Castelnau-Le Crès, 3. **14.** Porto-Vecchio, 1.

U17

Groupe A, 5e journée

Paris-SG - Lille	**2-0**
Caen-Lens	**2-0**
Évreux-Valenciennes	**0-0**
Le Havre-Boulogne/Mer	**1-2**
ASPTT Caen - Quevilly-Rouen	**1-2**
Amiens-Dunkerque	**2-0**
Rouen-Mantes	**2-0**

Classement
1. Paris-SG, 15 pts. **2.** Lille, 12. **3.** Lens, 12. **4.** Valenciennes, 10. **5.** Le Havre, 9. **6.** Caen, 9. **7.** Quevilly-Rouen, 6. **8.** Amiens, 6. **9.** Rouen, 6. **10.** Dunkerque, 6. **11.** Boulogne-sur-Mer, 6. **12.** Évreux, 4. **13.** Mantes, 3. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 5e journée

Drancy-Sochaux	**0-1**
Nancy-Jeunesse Aubervilliers	**3-2**
Metz-Reims	**1-2**
Strasbourg-Sedan	**1-1**
Metz Municipaux-Troyes	**0-3**
Feignies-Aulnoye - Montfermeil	**3-2**
Mulhouse-Torcy	**2-1**

Classement
1. Sochaux, 15 pts. **2.** Nancy, 13. **3.** Metz, 10. **4.** Strasbourg, 10. **5.** Troyes, 9. **6.** Reims, 8. **7.** Drancy, 7. **8.** Sedan, 5. **9.** Feignies-Aulnoye, 5. **10.** Mulhouse, 5. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 4. **12.** Metz Municipaux, 4. **13.** Montfermeil, 3. **14.** Torcy, 0.

Groupe C,
5e journée

Montferrand-Annecy	**1-0**
Bourg-en-Bresse - Dijon	**1-4**
FC Lyon-Saint-Priest	**5-1**
Olympique Valence-Auxerre	**1-0**
Grenoble-Besançon	**0-0**
Saint-Etienne - Clermont	**0-2**
Montluçon-Lyon	**remis**

Classement
1. Lyon, 12 pts. **2.** Annecy, 12. **3.** Dijon, 12. **4.** Saint-Priest, 10. **5.** Auxerre, 7. **6.** Besançon, 7. **7.** Olympique Valence, 6. **8.** Bourg-en-Bresse, 6. **9.** FC Lyon, 6. **10.** Clermont, 6. **11.** Montferrand, 6. **12.** Grenoble, 5. **13.** Saint-Etienne, 3. **14.** Montluçon, 1.

Groupe D,
5e journée

Marseille-La Valette	**7-0**
Marignane Gignac-Rodez	**0-1**
Pays d'Aix-Nice	**1-1**
Marseille Air Bel-Béziers	**2-1**
Ajaccio-Nîmes	**0-1**
Monaco-Montpellier	**2-2**
Bastia-Istres	**4-2**

Classement
1. Marseille, 12 pts. **2.** Rodez, 11. **3.** Nice, 11. **4.** Marseille Air Bel, 10. **5.** Nîmes, 10. **6.** Montpellier, 7. **7.** Béziers, 7. **8.** Ajaccio, 6. **9.** Marignane Gignac, 6. **10.** Bastia, 4. **11.** La Valette, 4. **12.** Monaco, 4. **13.** Istres, 3. **14.** Pays d'Aix, 2.

Groupe E, 5e journée

Nantes-Stade Bordelais	**6-1**
Niort-Muret	**5-1**
Toulouse-SA Mérignac	**2-0**
Châteauroux-Bordeaux	**1-3**
Tours-Angoulême	**2-2**
Balma - La Roche-sur-Yon	**1-3**
Vertou-Blois	**1-1**

Classement
1. Nantes, 15 pts. **2.** Niort, 12. **3.** Toulouse, 11. **4.** Bordeaux, 10. **5.** Châteauroux, 9. **6.** Angoulême, 7. **7.** La Roche-sur-Yon, 6. **8.** Vertou, 5. **9.** Balma, 5. **10.** Muret, 5. **11.** Tours, 4. **12.** SA Mérignac, 4. **13.** Stade Bordelais, 2. **14.** Blois, 1.

Groupe F,
5e journée

Saran-Montrouge	**1-3**
Rennes-Angers	**2-3**
Guingamp-Vannes	**1-0**
Brest - Boulogne-Bil.	**2-0**
Lorient-Laval	**3-1**
Vitré-Le Mans	**1-1**
Brétigny-Carquefou	**2-0**

Classement
1. Montrouge, 11 pts. **2.** Angers, 11. **3.** Guingamp, 11. **4.** Brest, 10. **5.** Boulogne-Billancourt, 10. **6.** Lorient, 10. **7.** Vitré, 6. **8.** Rennes, 6. **9.** Brétigny, 5. **10.** Laval, 5. **11.** Carquefou, 4. **12.** Saran, 4. **13.** Vannes, 1. **14.** Le Mans, 1.

Féminines

Trophée des championnes

Lyon - Paris-SG	**1-1 a.p.**

(Lyon vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Rendez-vous
4e journée
Samedi 28 septembre, 14 h 30
Montpellier-Dijon
Paris FC-Marseille
Metz-Soyaux
Reims-Fleury
20 h 30
Guingamp-Lyon
Dimanche 29 septembre, 14 h 45
Paris-SG - Bordeaux

Classement
1. Lyon, 9 pts. **2.** Paris-SG, 9. **3.** Bordeaux, 9. **4.** Montpellier, 6. **5.** Paris FC, 5. **6.** Soyaux, 4. **7.** Reims, 3. **8.** Marseille, 3. **9.** Guingamp, 3. **10.** Metz, 1. **11.** Dijon, 0. **12.** Fleury, 0.

Jérôme Prévost/L'Équipe

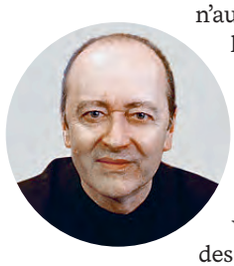
Première. La capitaine lyonnaise Wendy Renard brandit le premier Trophée des championnes, durement gagné face au PSG (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 3).

À notre avis

Liverpool, le faux fragile

Par **Philippe Auclair**

« Finir la saison invaincus ? Vous vous foutez de moi ? C'est impossible ! » Ainsi parla Pep. Mais pas Jürgen. Qui doit se souvenir qu'il ne s'en fallut que de onze millimètres pour que ses Reds n'ouvrent la marque lors de leur seule défaite de 2018-19, à Manchester City, un match que Vincent Kompany n'aurait jamais fini si le VAR avait alors été à l'œuvre en Angleterre. Les Reds ne font pas dans la perfection, pourtant. On a toujours le sentiment que le rival du jour pourrait leur faire mal. Liverpool a des temps faibles lors de chaque rencontre, peut paraître déséquilibré, voire au bord de la rupture. Mais quand des failles se font jour, c'est pour se clore aussitôt à force de rage et de combat autant que de talent. C'est la fausse fragilité du vrai champion. Ce dimanche encore, Chelsea y crut après le but époustouflant de N'Golo Kanté, mais Chelsea fut battu (1-2), ce qui aura été le sort réservé aux quinze derniers adversaires des Reds en Premier League. Vingt-trois matches sans défaite, série en cours, dont rien ne dit qu'elle s'arrêtera de sitôt. Car pour être enfin champion, quand l'équipe à battre s'appelle Manchester City, il se pourrait bien qu'il faille être invincible. Et s'il le faut, Liverpool le sera.



Force. Les supporters de Liverpool sont comblés : leur équipe reste invincible et caracole en tête du Championnat.

Gracias Granada !

Par **Frédéric Hermel**

Alors que certains dirigeants du football continental planifient déjà une Ligue européenne fermée sans montée ni descente, l'exemple de Grenade vient rappeler la fraîcheur et l'enthousiasme qu'offrent au Championnat de l'élite les petits clubs qui ont quitté l'enfer de la Deuxième Division. La victoire des Andalous, de retour après deux saisons en zone inférieure, samedi soir contre le Barça (2-0), rappelle tout ce qui fait l'essence et l'intérêt de ce sport. Que les modestes peuvent terrasser les plus forts, que l'envie sait être plus puissante que le talent, que les trublions donnent du rythme à n'importe quelle compétition. Car c'est au courage et à l'espoir que l'équipe de la belle ville millénaire a fait plier l'armada catalane malgré la présence conjuguée, en deuxième période, de Messi, Griezmann, Suarez et Ansu Fati. Même les nouveaux venus au club, comme Roberto Soldado, se sont laissé gagner par l'esprit de reconquête d'une équipe qui a su se mettre au niveau de l'étage supérieur. Soldado a fini exténué. Mais heureux. Heureux comme devraient l'être tous les aficionados, car les petits sont encore là pour faire vivre le foot. Gracias Granada !

Conte est dans le vrai

Par **Roberto Notarianni**

On peut archi-dominer un derby de la Madonnina et rester les pieds sur terre. C'est ce qu'a expliqué Antonio Conte après le succès (2-0) de l'Inter sur le Milan AC. « Le chemin est encore long et beaucoup de travail nous attend », a-t-il déclaré, soulignant que, il y a deux saisons, les Nerazzurri avaient démarré par quatre victoires, finissant pourtant loin de la course au Scudetto. Nous trouvons pertinent l'état d'esprit de Conte. S'il est évidemment satisfait du bilan (4 sur 4) de cette entame de Championnat, le technicien italien est conscient que l'Inter a aussi bénéficié d'un calendrier clément. On pense aux succès sur Lecce, Cagliari et l'Udinese, mais aussi le Milan du derby, confondant de médiocrité, sans idées ni punch. Pour saluer la bonne santé de l'Inter, on mettra plutôt en avant la mentalité d'un groupe de morts de faim, comme le sont en général les équipes de Conte, la grande qualité du jeu, l'intelligence du coach d'avoir donné les clés à Stefano Sensi, jeune milieu qui fera le bonheur de l'Inter pendant des années, et cette envie de toujours porter le danger. Sans la bravoure de Donnarumma et trois montants, le Milan aurait été humilié ! On a hâte de les voir face à la Juve, le 6 octobre.

Franck Seguin/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Bundesliga 5e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **RB Leipzig**	13	5	4	1	0	13	3	+10
↗	2. **Bayern Munich**	11	5	3	2	0	16	4	+12
↘	3. **Borussia Dortmund**	10	5	3	1	1	15	7	+8
↘	4. **SC Fribourg**	10	5	3	1	1	11	4	+7
↗	5. **Schalke 04**	10	5	3	1	1	10	5	+5
↗	6. **Borussia M'gladbach**	10	5	3	1	1	7	5	+2
↗	7. **Bayer Leverkusen**	10	5	3	1	1	8	7	+1
↘	8. **VfL Wolfsburg**	8	4	2	2	0	7	3	+4
→	9. **Eintracht Francfort**	7	5	2	1	2	7	7	0
→	10. **Werder Brême**	6	5	2	0	3	8	12	-4
↗	11. **FC Augsbourg**	5	5	1	2	2	7	11	-4
↘	12. **Fortuna Düsseldorf**	4	5	1	1	3	7	9	-2
→	13. **1899 Hoffenheim**	4	4	1	1	2	3	6	-3
↘	14. **Union Berlin**	4	5	1	1	3	5	10	-5
↗	15. **Hertha Berlin**	4	5	1	1	3	5	11	-6
↘	16. **FC Cologne**	3	5	1	0	4	4	11	-7
↘	17. **FSV Mayence 05**	3	5	1	0	4	5	15	-10
↘	18. **Paderborn**	1	5	0	1	4	6	14	-8

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 9.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Werner (RB Leipzig), 5.
4. Niederlechner, Vargas (FC Augsbourg), Reus, Sancho (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Harit (Schalke 04), Andersson (Union Berlin), Osako (Werder Brême), Weghorst (VfL Wolfsburg), 3.
13. Volland (Bayer Leverkusen), Perisic (Bayern Munich), Embolo, Plea, Thuram (Borussia M'gladbach), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Höler, Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Grujic (Hertha Berlin), Quaison (FSV Mayence 05), Cauly, Mamba (Paderborn), Sabitzer (RB Leipzig), Serdar (Schalke 04), Bülter (Union Berlin), Füllkrug (Werder Brême), Brekalo (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

6e journée
Vendredi 27 septembre, 20 h 30
Union Berlin-Eint. Francfort
Samedi 28 septembre, 15 h 30
RB Leipzig-Schalke 04
Paderborn-Bayern Munich
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg

18 h 30
Borussia Dortmund-Werder Brême
Dimanche 29 septembre, 15 h 30
Fort. Dusseldorf-SC Fribourg
18 heures
FC Cologne-Hertha Berlin

Fiches techniques

Express

Werder Brême-RB Leipzig	**0-3**
Bayern Munich-FC Cologne	**4-0**
SC Fribourg-FC Augsbourg	**1-1**
Schalke 04-FSV Mayence 05	**2-1**
B. M'gladbach-Fort. Dusseldorf	**2-1**
Bayer Leverkusen-Union Berlin	**2-0**
Eint. Francfort-Bor. Dortmund	**2-2**
Hertha Berlin-Paderborn	**2-1**
VfL Wolfsburg-1899 Hoffen.	**lundi**

Werder Brême-RB Leipzig : 0-3 (0-2)
Buts : Orban (13e), Sabitzer (35e), Saracchi (83e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 40 550. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Laimer (64e) pour Leipzig.
Werder Brême : Pavlenka - Lang, Gebre Selassie, Gross, Friedl - Bittencourt, M. Eggestein (Bargfrede, 66e), Klaassen - Sargent (Ilhorst, 80e), Goller, J. Eggestein (Pizarro, 63e). Entr. : Kohfeldt.
RB Leipzig : Gulacsi - Upamecano, Konaté, Orban - Mukiele (Saracchi, 46e), Sabitzer, Laimer, Nkunku (Demme, 74e), Klostermann - Cunha (Haidara, 63e), Werner. Entr. : Nagelsmann.

Bayern Munich -FC Cologne : 4-0 (1-0)
Buts : Lewandowski (3e, 48e), Coutinho (62e s.p.), Perisic (73e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ittrich. Expulsion : Ehizibue (59e) pour FC Cologne.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Süle, Boateng (Javi Martinez, 59e), L. Hernandez - Kimmich (Cuisance, 72e), Tolisso - Gnabry, Coutinho, Perisic - Lewandowski (T. Müller, 72e). Entr. : Kovac.
FC Cologne : Horn - Ehizibue, Bornauw, Czichos, Hector - Skhiri, Höger (Bader, 79e) - Schindler, Drexler, Kainz (Meré, 65e) - Cordoba (Terodde, 72e). Entr. : Beierlorzer.

SC Fribourg -FC Augsbourg : 1-1 (1-1)
Buts : Höler (23e) pour SC Fribourg ; Niederlechner (39e) pour FC Augsbourg. Samedi 21 septembre. Spect. : 23 800. Arbitre : M. Dankert.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Koch, Heintz - Schmid, Frantz (Grifo, 35e), Höfler, Günter - Petersen - Haberer, Höler (Waldschmidt, 75e). Entr. : Streich.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner, Jedvaj, Uduokhai, Max - Hahn (Richter, 70e), Moravek (Oxford, 46e), Khedira, Vargas - Niederlechner (Gregoritsch, 80e), Finnbogason. Entr. : Schmidt.

Schalke 04-Mayence : 2-1 (1-0)
Buts : Serdar (37e), Harit (89e) pour Schalke 04 ; Onisiwo (75e) pour Mayence. vendredi 20 septembre. Spectateurs : 58 687. Arbitre : M. Schlager.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Sané, Oczipka - McKennie (Nastasic, 76e), Mascarell - Caligiuri, Serdar (Uth, 60e), Harit - Burgstaller (Kutucu, 81e). Entr. : Wagner.
Mayence : Zentner - Brosinski, St. Juste, Niakhaté, Martin Caricol - Latza (Maxim, 58e), Kunde (Baku, 58e), Fernandes - Boëtius - Szalai (Onisiwo, 71e), Quaison. Entr. : Schwarz.

Borussia M'gladbach -Fortuna Düsseldorf : 2-1 (0-1)
Buts : Thuram (74e, 89e) pour le Borussia M'gladbach ; Adams Nuhu (7e) pour le Fortuna Düsseldorf. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 52 413. Arbitre : M. Dingert.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Jantschke (Elvedi, 52e), Wendt - Benes, Zakaria, Neuhaus - Herrmann (Raffael, 80e) - Embolo, Plea (Thuram, 67e). Entr. : Rose.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Ayhan, Hoffmann, Adams Nuhu - Zimmer (Pledl, 67e), Zimmermann, Baker (Thommy, 59e), Bodzek, Giesselmann - Kownacki (Hennings, 79e), Karaman. Entr. : Funkel.

Leverkusen-Union Berlin : 2-0 (2-0)
Buts : Volland (20e), Alario (25e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 27 430. Arbitre : M. Hartmann. Expulsion : Polter (66e) pour Union Berlin.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender (Weiser, 67e), Dragovic, S. Bender, Wendell - Baumgartlinger (Demirbay, 70e), Aranguiz - Havertz, Amiri (Paulinho, 83e), Volland - Alario. Entr. : Bosz.

Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Friedrich, Schlotterbeck, Lenz (Reichel, 49e) - Becker (Gogia, 46e), Gentner, Andrich, Bülter - Andersson, Ingvartsen (Polter, 61e). Entr. : Fischer.

Eintracht Francfort -Borussia Dortmund : 2-2 (1-1)
Buts : André Silva (44e), Delaney (88e c.s.c.) pour l'Eintracht Francfort ; Witsel (11e), Sancho (66e) pour le Borussia Dortmund. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Schmidt.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré (Chandler, 83e), Hasebe, Hinteregger - Fernandes - Durm, Sow, Kohr (Kamada, 67e), Kostic - Paciencia (Dost, 79e), André Silva. Entr. : Hütter.
Borussia Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Hummels (Zagadou, 63e), Guerreiro - Witsel, Delaney - Hazard, Reus, Sancho (Brandt, 73e) - Paco Alcacer (Götze, 76e). Entr. : Favre.

Hertha Berlin-Paderborn : 2-1 (1-0)
Buts : Dilrosun (10e), Wolf (53e) pour le Hertha Berlin ; Zolinski (54e) pour Paderborn. Samedi 21 septembre. Spectateurs : 43 588. Arbitre : M. Willenborg.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Boyata, Plattenhardt - Skjelbred, Grujic - Wolf (Mittelstadt, 70e), Duda (Darida, 46e), Dilrosun - Selke (Ibisevic, 84e). Entr. : Covic.
Paderborn : Huth - Dräger, Strohdiek, Hünemeier, Collins - Cauly, Gjasula (Ritter, 78e), Vasiliadis, Antwi-Adjej (Pröger, 63e) - Zolinski, Michel (Sabiri, 71e). Entr. : Baumgart.

Bundesliga 2

Match décalé, 6e journée

Sankt Pauli-Hambourg SV	**2-0**

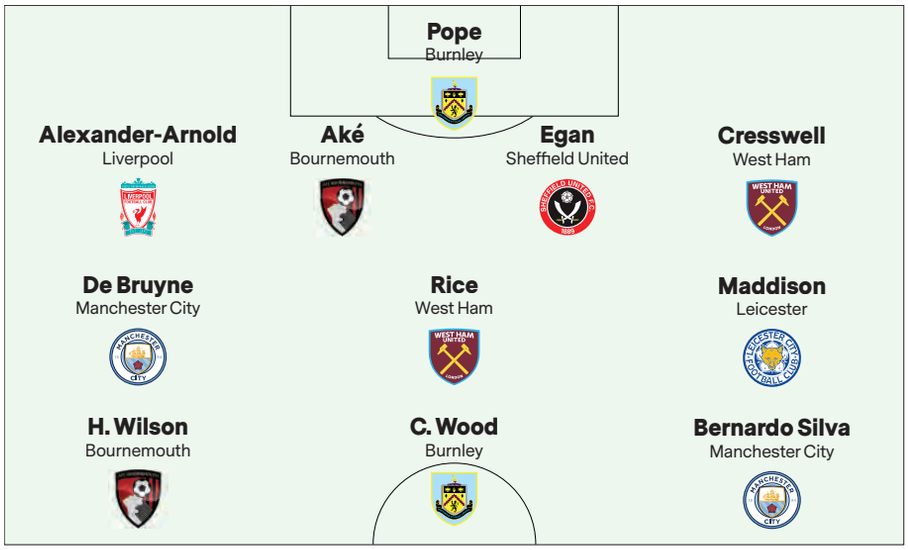
7e journée

VfB Stuttgart-Gr. Fürth	**2-0**
Hambourg SV-Erzg. Aue	**4-0**
Weh.-Arminia Bielefeld	**2-5**
FC Heidenheim-Darmstadt	**1-0**
SV Sandhausen-VfL Bochum	**1-1**
Osnabrück-Sankt Pauli	**1-1**
Nuremberg-Karlsruhe	**1-1**
Dynamo Dresde-J. Ratisbonne	**2-1**
Holstein Kiel-Hanovre 96	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	17	7	5	2	0	13	7
2. Hambourg SV	16	7	5	1	1	17	5
3. Arminia Bielefeld	15	7	4	3	0	19	10
4. FC Heidenheim	11	7	3	2	2	12	9
5. SV Sandhausen	11	7	3	2	2	8	6
6. Greuther Fürth	11	7	3	2	2	9	9
7. Erzgebirge Aue	11	7	3	2	2	8	10
8. Osnabrück	10	7	3	1	3	10	6
9. Karlsruhe SC	10	7	3	1	3	11	13
10. FC St. Pauli	9	7	2	3	2	11	11
11. Dynamo Dresde	9	7	2	3	2	11	12
12. Nuremberg	9	7	2	3	2	10	13
13. Hanovre 96	8	7	2	2	3	8	10
14. Jahn Ratisbonne	7	7	2	1	4	13	11
15. Darmstadt	6	7	1	3	3	6	10
16. Holstein Kiel	5	7	1	2	4	6	12
17. VfL Bochum	4	7	0	4	3	11	15
18. Weh. Wiesbaden	1	7	0	1	6	9	23

Premier League 6e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. Liverpool	18	6	6	0	0	17	5	+12
→	2. Manchester City	13	6	4	1	1	24	6	+18
↗	3. Leicester	11	6	3	2	1	8	5	+3
↗	4. Arsenal	11	6	3	2	1	11	10	+1
↗	5. West Ham	11	6	3	2	1	8	7	+1
↗	6. Bournemouth	10	6	3	1	2	11	10	+1
↘	7. Tottenham	8	6	2	2	2	12	8	+4
↘	8. Manchester Utd	8	6	2	2	2	8	6	+2
↗	9. Burnley	8	6	2	2	2	8	7	+1
↗	10. Sheffield Utd	8	6	2	2	2	7	6	+1
↘	11. Chelsea	8	6	2	2	2	12	13	-1
→	12. Crystal Palace	8	6	2	2	2	4	7	-3
↘	13. Southampton	7	6	2	1	3	6	9	-3
↘	14. Everton	7	6	2	1	3	5	9	-4
↗	15. Brighton	6	6	1	3	2	5	8	-3
↘	16. Norwich	6	6	2	0	4	9	14	-5
↗	17. Newcastle Utd	5	6	1	2	3	4	8	-4
↘	18. Aston Villa	4	6	1	1	4	6	9	-3
→	19. Wolverhampton	4	6	0	4	2	7	11	-4
→	20. Watford	2	6	0	2	4	4	18	-14

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 8.
2. Abraham (Chelsea), 7.
3. Aubameyang (Arsenal), Pukki (Norwich), 6.
5. Sterling (Manchester City), 5.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 28 septembre, 13 h 30
Sheffield Utd-Liverpool
16 heures
Bournemouth-West Ham
Tottenham-Southampton
Aston Villa-Burnley
Chelsea-Brighton
Crystal Palace-Norwich
Wolverhampton-Watford
18 h 30
Everton-Manchester City
Dimanche 29 septembre, 17 h 30
Leicester-Newcastle
Lundi 30 septembre, 21 heures
Manchester Utd-Arsenal

Fiches techniques

Express

Chelsea-Liverpool	**1-2**
Manchester City-Watford	**8-0**
Leicester-Tottenham	**2-1**
Arsenal-Aston Villa	**3-2**
West Ham-Manchester Utd	**2-0**
Southampton-Bournemouth	**1-3**
Burnley-Norwich	**2-0**
Everton-Sheffield Utd	**0-2**
Crystal Palace-Wolverhampton	**1-1**
Newcastle-Brighton	**0-0**

Chelsea-Liverpool : 1-2 (0-2)
Buts : Kanté (71e) pour Chelsea ; Alexander-Arnold (14e), Firmino (30e) pour Liverpool. Dim. 22 septembre. Spect. : 40 638. Arbitre : M. Oliver.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen (Zouma, 42e), Tomori, Emerson Palmieri (Marco Alonso, 15e) - Kanté, Jorginho, Kovacic - Willian, Abraham (Batshuayi, 77e), Mount. Entr. : Lampard.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson (Lallana, 84e), Fabinho, Wijnaldum - Salah (Gomez, 90e), Firmino, Mané (Milner, 71e). Entr. : Klopp.

Manchester City-Watford : 8-0 (5-0)
Buts : David Silva (1e), Agüero (7e s.p.), Mahrez (12e), Bernardo Silva (15e, 48e, 60e), Otamendi (18e), De Bruyne (85e). Samedi 21 septembre. Spect : 54 273. Arbitre : M. Dean.
Manchester City : Ederson - Walker (Cancelo, 54e), Otamendi (Eric Garcia, 63e), Fernandinho, Mendy (Angelino, 46e) - De Bruyne, Rodri, David Silva - Mahrez, Agüero, Bernardo Silva. Entr. : Guardiola.
Watford : Foster - Femenia, Dawson, Mariappa, Holebas - Foulquier (Pereyra, 33e), Capoue, Doucouré, Hughes (Sarr, 59e) - Cleverley - Deulofeu (Gray, 77e). Entr. : Sanchez Flores.

Leicester-Tottenham : 2-1 (0-1)
Buts : Ricardo Pereira (69e), Maddison (85e) pour Leicester ; Kane (29e) pour Tottenham. Samedi 21 septembre. Spectateurs : 32 129. Arbitre : M. Tierney.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Perez (Praet, 66e), Tielemans (Choudhury, 84e), Maddison, Barnes (Gray, 82e) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Sissoko (Wanyama, 67e), Winks, Ndombele (Lucas, 86e) - Lamela (Eriksen, 79e) - Kane, Son Heung-Min. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Aston Villa : 3-2 (0-1)
Buts : Pépé (59e s.p.), Chambers (81e), Aubameyang (84e) pour Arsenal ; McGinn (21e), Wesley (60e) pour Aston Villa. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 60 331. Arbitre : M. Moss. Expulsion : Maitland-Niles (41e) pour Arsenal.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Sokratis, David Luiz, Kolasinac - Guendouzi, Xhaka (Willock, 72e) - Pépé, Ceballos (Torreira, 72e), Saka (Chambers, 46e) - Aubameyang. Entr. : Emery.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels, Mings, Taylor - McGinn, Nakamba (Hourihane, 85e), Grealish - Hassan Trezeguet (El Mohamady, 68e), Wesley, El-Ghazi (Lansbury, 86e). Entr. : Smith.

West Ham-Man Utd : 2-0 (1-0)
Buts : Iarmolenko (44e), Cresswell (84e). Dimanche 22 septembre. Spect : 59 936. Arbitre : M. Taylor.
West Ham : Fabianski - Fredericks (Zabaleta, 80e), Diop, Ogbonna, Cresswell - Rice - Iarmolenko (Snodgrass, 88e), Noble, Fornals, Felipe Anderson (Wilshere, 70e) - Haller. Entr. : Pellegrini.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Young - McTominay, Matic (Fred, 71e) - Andreas Pereira, Mata (Gomes, 81e), James - Rashford (Lingard, 61e). Entr. : Solskjaer.

Southampton -Bournemouth : 1-3 (0-2)
Buts : Ward-Prowse (52e s.p.) pour Southampton ; Aké (10e), H. Wilson (35e), C. Wilson (90e + 5e) pour Bournemouth. Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 30 168. Arbitre : M. Kavanagh.
Southampton : Gunn - Danso (Bertrand, 46e), Bednarek, Vestergaard, Cedric Soares - Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Boufal - Redmond (Armstrong, 88e), Adams (Ings, 77e). Entr. : Hasenhüttl.
Bournemouth : Ramsdale - Stacey, S. Cook, Aké, Diego Rico - H. Wilson (Fraser, 63e), Lerma, Billing, King (Surman, 90e) - C. Wilson, Solanke (L. Cook, 77e). Entr. : Howe.

Burnley-Norwich : 2-0 (2-0)
Buts : C. Wood (10e, 14e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 19 712. Arbitre : M. Coote.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Hendrick (Brady, 90e), Westwood, Cork, McNeil (Lennon, 80e) - Barnes (Jay Rodriguez, 79e), C. Wood. Entr. : Dyche.
Norwich : Krul - Byram, Amadou, Godfrey, Lewis - Tettey (Leitner, 13e), McLean - Buendia, Stiepermann (Drmic, 75e), Cantwell (Roberts, 90e) - Pukki. Entr. : Farke.

Everton-Sheffield Utd : 0-2 (0-1)
Buts : Mina (40e c.s.c.), Mousset (79e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 39 354. Arbitre : M. Hooper.
Everton : Pickford - Coleman (Walcott, 71e), Keane, Mina, Digne - Schneiderlin (Iwobi, 55e), Delph - Richarlison, Sigurdsson, Bernard (Tosun, 55e) - Kean. Entr. : M. Silva.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (Jagielka, 64e), Fleck, Stevens - McBurnie (Osborn, 84e), Robinson (Mousset, 62e). Entr. : Wilder.

C. Palace-Wolverhampton : 1-1 (0-0)
Buts : Ward (46e) pour Crystal Palace ; Diogo Jota (90e + 6e) pour Wolverhampton. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 25 122. Arbitre : M. Attwell. Expulsion : Saïss (73e) pour Wolverhampton.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Cahill, Sakho, Van Aanholt - McArthur (McCarthy, 83e), Milivojevic, Kouyaté - Zaha, Ayew (Benteke, 69e), Schlupp. Entr. : Hodgson.
Wolverhampton : Rui Patricio - Boly, Coady, Saïss - Doherty (Ruben Neves, 57e), Dendoncker (Neto, 65e), Joao Moutinho, Castro - Traoré, Jimenez (Cutrone, 76e), Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.

Newcastle Utd-Brighton : 0-0
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 41 360. Arbitre : M. Atkinson.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Schär, Lascelles, Dummett, Willems (Carroll, 82e) - Almiron (Saint-Maximin, 73e), Hayden, Shelvey (Ki Sung-Yeung, 73e), Atsu - Joelinton. Entr. : Bruce.
Brighton : Ryan - Webster, Dunk, Burn - Montoya, Stephens, Pröpper, Alzate - Gross (Bong, 82e), Maupay (Bissouma, 82e), Mooy (Connolly, 70e). Entr. : Potter.

Championship

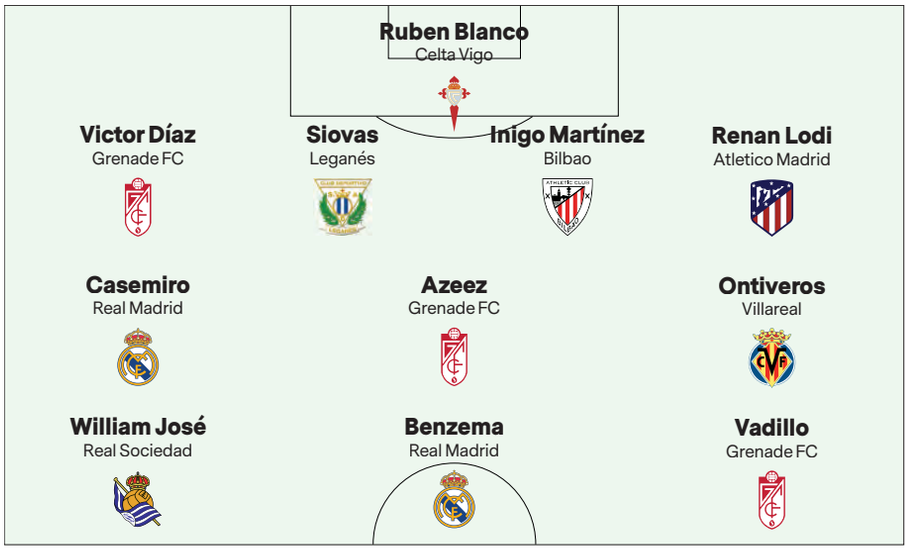
Express, 8e journée

Leeds Utd-Derby County	**1-1**
Bristol City-Swansea	**0-0**
Birmingham-Preston	**0-1**
West Bromwich-Huddersfield	**4-2**
Millwall-QP Rangers	**1-2**
Nott. Forest-Barnsley	**1-0**
Wigan-Charlton Athl.	**2-0**
Sheffield Wed.-Fulham	**1-1**
Reading-Blackburn R.	**1-2**
Cardiff City-Middlesbrough	**1-0**
Luton-Hull	**0-3**
Brentford-Stoke City	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	17	8	5	2	1	13	4
2. Swansea	17	8	5	2	1	12	5
3. Preston	16	8	5	1	2	14	7
4. West Bromwich	16	8	4	4	0	15	10
5. QP Rangers	16	8	5	1	2	14	12
6. Nottingham For.	15	8	4	3	1	11	6
7. Bristol City	15	8	4	3	1	13	9
8. Charlton Athl.	14	8	4	2	2	11	8
9. Sheffield Wed.	13	8	4	1	3	11	7
10. Blackburn Rovers	13	8	4	1	3	9	8
11. Birmingham	13	8	4	1	3	7	9
12. Fulham	12	8	3	3	2	12	7
13. Cardiff City	12	8	3	3	2	9	10
14. Hull	9	8	2	3	3	11	11
15. Middlesbrough	9	8	2	3	3	8	9
16. Millwall	9	8	2	3	3	6	11
17. Brentford	8	8	2	2	4	5	6
18. Derby County	8	8	1	5	2	8	11
19. Wigan	8	8	2	2	4	8	13
20. Reading	7	8	2	1	5	9	11
21. Luton	7	8	2	1	5	12	16
22. Barnsley	5	8	1	2	5	4	12
23. Stoke City	2	8	0	2	6	7	17
24. Huddersfield	1	8	0	1	7	7	17

Liga 5e journée

L'équipe type as



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Athletic Bilbao**	11	5	3	2	0	6	1	+5
↗	2. **Real Madrid**	11	5	3	2	0	10	6	+4
↗	3. **Grenade FC**	10	5	3	1	1	11	5	+6
↗	4. **Real Sociedad**	10	5	3	1	1	7	4	+3
↘	5. **FC Séville**	10	5	3	1	1	5	2	+3
↘	6. **Atletico Madrid**	10	5	3	1	1	5	4	+1
↗	7. **Villarreal**	8	5	2	2	1	12	8	+4
↘	8. **FC Barcelone**	7	5	2	1	2	12	9	+3
↘	9. **Levante UD**	7	5	2	1	2	6	5	+1
↘	10. **Osasuna Pampelune**	7	5	1	4	0	4	3	+1
↗	11. **Getafe**	6	5	1	3	1	7	6	+1
↗	12. **Valence CF**	5	5	1	2	2	6	8	-2
↘	13. **Alavés**	5	5	1	2	2	2	4	-2
↗	14. **Betis Séville**	5	5	1	2	2	6	9	-3
↘	15. **Real Valladolid**	5	5	1	2	2	4	7	-3
→	16. **Celta Vigo**	5	5	1	2	2	3	6	-3
↘	17. **Real Majorque**	4	5	1	1	3	4	8	-4
↘	18. **Espanyol Barcelone**	4	5	1	1	3	3	9	-6
→	19. **Eibar**	2	5	0	2	3	4	7	-3
→	20. **Leganés**	1	5	0	1	4	2	8	-6

Buteurs

1. Benzema (Real Madrid), Moreno (Villarreal), 5.
3. Raul Garcia (Athletic Bilbao), Moron (Betis Séville), Parejo (Valence CF), 3.

Rendez-vous

6e journée
Mardi 24 septembre,
19 heures
Real Valladolid-Grenade FC
20 heures
Betis Séville-Levante UD
21 heures
FC Barcelone-Villarreal
Mercredi 25 septembre,
19 heures
Real Majorque-Atletico Madrid
Leganés-Athletic Bilbao
20 heures
Valence CF-Getafe
21 heures
Real Madrid-Osasuna

Jeudi 26 septembre,
19 heures
Eibar-FC Séville
20 heures
Celta Vigo-Esp. Barcelone
21 heures
Real Sociedad-Alavés

7e journée
Vendredi 27 septembre,
21 heures
Villarreal-Betis Séville
Samedi 28 septembre,
13 heures
Athletic Bilbao-Valence CF
16 heures
Getafe-FC Barcelone
18 h 30
Grenade FC-Leganés
21 heures
Atletico Madrid-Real Madrid
Dimanche 29 septembre,
12 heures
Esp. Barcelone-Real Valladolid
14 heures
Eibar-Celta Vigo
16 heures
Alavés-Real Majorque
18 h 30
Levante UD-Osasuna
21 heures
FC Séville-Real Sociedad

Fiches techniques

Express

Athletic Bilbao-Alavés	**2-0**
FC Séville-Real Madrid	**0-1**
Grenade FC-FC Barcelone	**2-0**
Esp. Barcelone-Real Sociedad	**1-3**
Atletico Madrid-Celta Vigo	**0-0**
Villarreal-Real Valladolid	**2-0**
Levante UD-Eibar	**0-0**
Osasuna-Betis Séville	**0-0**
Getafe-Real Majorque	**4-2**
Valence CF-Leganés	**1-1**

Athletic Bilbao-Alavés : 2-0 (1-0)
Buts : Raul Garcia (38e s.p.), Muniain (72e). Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 45 143. Arbitre : M. Gil Manzano.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Lopez (Etxebarria, 64e) - Muniain (Lekue, 78e), Raul Garcia, Ibai Gomez - Inaki Williams (Aduriz, 83e). Entr. : G. Garitano.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Ely (Aguirregabiria, 63e), Duarte - Pina (Pons, 79e) - Vidal, Manu Garcia (Lucas Perez, 56e), Wakaso, Rioja - Joselu. Entr. : A. Garitano.

FC Séville-Real Madrid : 0-1 (0-0)
But : Benzema (64e). Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 42 354. Arbitre : M. Martinez Munuera.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Diego Carlos, Carriço (Nolito, 82e), Reguilon - Jordan (Hernandez, 70e), Fernando, Banega - Vazquez (Torres, 52e), L. De Jong, Ocampos. Entr. : Lopetegui.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Casemiro, Kroos - Bale, James Rodriguez (Valverde, 76e), Hazard (Vazquez, 90e) - Benzema. Entr. : Zidane.

Grenade FC-FC Barcelone : 2-0 (1-0)
Buts : Azeez (2e), Vadillo (66e s.p.). Samedi 21 septembre. Spect. : 18 880. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Grenade : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez, Neva - Herrera (Gonalons, 83e), Montoro - Puertas, Azeez, Machis (Vadillo, 62e) - Soldado (Fernandez, 57e). Entr. : Diego Martinez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Junior Firpo (Ansu Fati, 46e) - Sergi Roberto, F. De Jong, Rakitic (Vidal, 62e) - Perez Sayol (Messi, 46e), Suarez, Griezmann. Entr. : Valverde.

Espanyol-Real Sociedad : 1-3 (0-2)
Buts : Zaldua (72e c.s.c.) pour Espanyol Barcelone ; Willian José (18e, 34e), Isak (75e) pour Real Sociedad. Dimanche 22 septembre. Spectateurs : 19 173. Arbitre : M. Cordero Vega.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Sanchez Mata, Lluis Lopez, Calero, Vila (Pedrosa, 57e) - Wu Lei, Darder, Roca (David, 80e), Granero (Campuzano, 65e) - Calleri, Vargas. Entr. : Gallego.
Real Sociedad : Moya - Zaldua (Le Normand, 80e), Elustondo, Llorente, Monreal - Zubeldia, Merino (Zurutuza, 84e) - Portu, Odegaard, Oyarzabal - Willian José (Isak, 65e). Entr. : Alguacil.

Atletico Madrid-Celta Vigo : 0-0
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 57 701. Arbitre : M. Melero Lopez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Felipe, Gimenez, Renan Lodi - Koke, Herrera (Partey, 60e), Saul, Joao Félix (Morata, 69e) - Correa (Vitolo, 60e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Mallo, Aidoo, Araujo, Olaza - Rafinha, Yokuslu (Diop, 66e), Lobotka - Santi Mina, Iago Aspas (Sisto, 88e), Suarez (Mendez, 73e). Entr. : Escriba.

Villarreal-Real Valladolid : 2-0 (0-0)
Buts : Cazorla (78e s.p.), Ontiveros (89e). Samedi 21 septembre. Spectateurs : 16 195. Arbitre : M. Soto Grado.
Villarreal : Asenjo - Pena, Albiol, Torres, Quintilla - Anguissa, Iborra (Ontiveros, 74e) - Moreno, Cazorla, Moi Gomez (Chukwueze, 66e) - Bacca (Toko Ekambi, 58e). Entr. : Calleja.
Real Valladolid : Masip - Porro, Olivas, Salisu, Barba - Antonito, Herrero (Hervias, 80e), Alcaraz, Plano (Tuhami, 74e) - Guardiola, Ramirez (Rubio, 66e). Entr. : Sergio Gonzalez.

Levante UD-Eibar : 0-0
Samedi 21 septembre. Spectateurs : 18 904. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Levante UD : Fernandez - Miramon, Ruben Vezo, Cabaco, Clerc - Rochina, Campana, Melero (Radoja, 71e), Morales (Hernani, 86e) - Marti (Leon, 61e), Mayoral. Entr. : Paco Lopez.
Eibar : Dmitrovic - Tejero, Arbilla, Ramis (Oliveira, 64e), Cote - Exposito, Diop - Pedro Leon (Escalante, 70e), Orellana (Charles, 86e), Inui - Quique. Entr. : Mendilibar.

Osasuna-Betis Séville : 0-0
Vendredi 20 septembre. Spectateurs : 15 569. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Osasuna : Martinez - Vidal, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Torres, Oier, Merida Perez (Moncayola, 90e), Ruben Garcia (Brandon, 78e) - Adrian (Ibanez, 71e), Avila. Entr. : Arrasate.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Bartra, Pedraza - Javi Garcia, Guardado (Gutierrez, 79e) - Canales, Fekir (Moreno, 73e), Jimenez (Joaquin, 68e) - Iglesias. Entr. : Rubi.

Getafe-Real Majorque : 4-2 (2-0)
Buts : I. Baba (8e c.s.c.), Molina (33e s.p.), Nyom (63e), Angel Rodriguez (84e) pour Getafe ; Budimir (70e, 77e) pour Majorque. Dim. 22 sept. Spect. : 11 338. Arbitre : M. Jaime Latre.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Nyom - Remeseiro (Portillo Soler, 82e), Arambarri, Maksimovic, Cucurella (Kenedy, 89e) - Mata (Angel Rodriguez, 66e), Molina. Entr. : Bordalas.
Majorque : Reina - Sastre, Campos, Valjent, A. Baba (Agbenyenu, 19e) - I. Baba - Rodriguez (Alegria, 71e), Febas, Sevilla (Kubo, 19e), Lago Junior - Budimir. Entr. : Moreno.

Valence CF-Leganés : 1-1 (1-1)
Buts : Parejo (21e s.p.) pour Valence ; Oscar Rodriguez (36e) pour Leganés. Dim. 22 septembre. Spect. : 39 014. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Valence : Cillessen - Wass, Garay (Jaume Costa, 56e), Gabriel Paulista, Gaya - Coquelin (Torres, 83e), Kondogbia, Parejo, Guedes - Rodrigo, Maxi Gomez (Lee Kang-In, 59e). Entr. : Celades.
Leganés : Soriano - Bustinza, Omeruo, Siovas (Kévin Rodrigues, 73e) - Perez - Ruibal (Awaziem, 57e), Oscar Rodriguez, Recio, Silva - Carrillo (En-Nesyri, 79e), Braithwaite. Entr. : Pellegrino.

Segunda Division

Express, 6e journée

Almeria-Girona FC	**3-1**
Alcorcon-Cadix	**3-0**
SD Huesca-Albacete	**0-1**
Malaga-Rayo Vallecano	**1-1**
Elche CF-Tenerife	**1-1**
Dep. La Corogne-Numancia	**3-3**
Lugo-Ponferradina	**2-2**
Las Palmas-Sporting Gijon	**1-0**
R. Santander-Mirandes	**4-0**
Oviedo-Extremadura	**1-1**
Fuenlabrada-Real Saragosse	**remis**

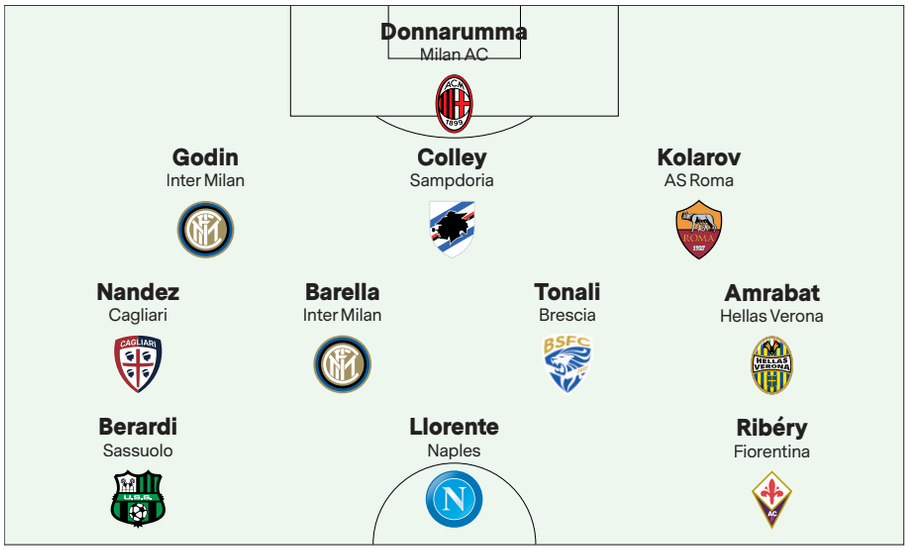
7e journée

Rayo Vallecano-Almeria	**1-1**
Cadix-Dep. La Corogne	**0-0**
Real Saragosse-Lugo	**0-0**
Tenerife-Fuenlabrada	**0-1**
Albacete-Malaga	**1-0**
Extremadura-SD Huesca	**0-1**
Mirandes-Alcorcon	**2-2**
Girona FC-Las Palmas	**1-0**
Ponferradina-Oviedo	**2-1**
Numancia-Elche CF	**1-1**
Sporting Gijon-R. Santander	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	17	7	5	2	0	13	3
2. Cadix	16	7	5	1	1	11	7
3. Real Saragosse	14	6	4	2	0	10	2
4. Fuenlabrada	13	6	4	1	1	8	5
5. Albacete	12	7	4	0	3	4	9
6. SD Huesca	12	7	4	0	3	6	4
7. AD Alcorcon	11	7	3	2	2	12	10
8. Girona FC	10	7	3	1	3	7	8
9. Ponferradina	10	7	2	4	1	12	9
10. Rayo Vallecano	10	7	2	4	1	11	9
11. Elche CF	9	7	2	3	2	7	7
Numancia	9	7	2	3	2	9	8
13. Lugo	8	7	1	5	1	8	8
Tenerife	8	7	2	2	3	8	10
15. Sporting Gijon	7	7	1	4	2	6	6
16. Malaga	6	7	1	3	3	4	6
17. R. Santander	6	7	1	3	3	9	9
18. Las Palmas	6	7	1	3	3	4	8
19. Mirandes	6	7	1	3	3	8	14
20. Dep. La Corogne	6	7	1	3	3	9	13
21. Extremadura	3	7	0	3	4	4	9
22. Oviedo	2	7	0	2	5	7	13

Serie A 4e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Inter Milan**	12	4	4	0	0	9	1	+8
↗	2. **Juventus Turin**	10	4	3	1	0	7	4	+3
↗	3. **Naples**	9	4	3	0	1	13	8	+5
↗	4. **AS Roma**	8	4	2	2	0	10	7	+3
↗	5. **Lazio Rome**	7	4	2	1	1	7	3	+4
↗	6. **Atalanta Bergame**	7	4	2	1	1	9	8	+1
↘	7. **FC Bologne**	7	4	2	1	1	7	6	+1
↘	8. **Torino**	6	4	2	0	2	6	6	0
↘	9. **Milan AC**	6	4	2	0	2	2	3	-1
↗	10. **Brescia**	6	4	2	0	2	5	5	0
↗	11. **Sassuolo**	6	4	2	0	2	10	7	+3
↗	12. **Cagliari**	6	4	2	0	2	7	5	+2
↘	13. **Hellas Vérone**	4	4	1	1	2	3	4	-1
↘	14. **Genoa**	4	4	1	1	2	7	9	-2
↘	15. **Parme**	3	4	1	0	3	4	7	-3
→	16. **SPAL**	3	4	1	0	3	4	8	-4
→	17. **Lecce**	3	4	1	0	3	3	10	-7
↗	18. **Sampdoria Gênes**	3	4	1	0	3	2	9	-7
↘	19. **Udinese**	3	4	1	0	3	2	5	-3
↘	20. **Fiorentina**	2	4	0	2	2	6	8	-2

Buteurs

1. Berardi (Sassuolo), 5.
2. Immobile (Lazio Roma), 4.
3. Dzeko, Kolarov (AS Roma), Muriel, D. Zapata (Atalanta Bergame), A. Donnarumma (Brescia), Kouamé (Genoa), Lukaku (Inter Milan), Insigne, Mertens (Naples), Caputo (Sassuolo), 3.

Rendez-vous

5e journée
Mardi 24 septembre, 19 heures
Hellas Vérone-Udinese
21 heures
Brescia-Juventus Turin
Mercredi 25 septembre, 19 heures
AS Roma-Atalanta
21 heures
Inter Milan-Lazio Rome
Naples-Cagliari
Genoa-FC Bologne
Parme-Sassuolo
SPAL-Lecce
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Jeudi 26 septembre, 21 heures
Torino-Milan AC

6e journée, sam. 28 sept., 15 heures
Juventus Turin-SPAL
18 heures
Sampdoria Gênes-Inter Milan
20 h 45
Sassuolo-Atalanta
Dimanche 29 septembre, 12 h 30
Naples-Brescia
15 heures Lecce-AS Roma
Udinese-FC Bologne
Lazio Rome-Genoa
18 heures
Cagliari-Hellas Vérone
20 h 45
Milan AC-Fiorentina
Lundi 30 septembre, 20 h 45
Parme-Torino

Fiches techniques

Express

Milan AC-Inter Milan	**0-2**
Juventus Turin-Hellas Vérone	**2-1**
Lecce-Naples	**1-4**
FC Bologne-AS Roma	**1-2**
Lazio Rome-Parme	**2-0**
Atalanta-Fiorentina	**2-2**
Sampdoria Gênes-Torino	**1-0**
Udinese-Brescia	**0-1**
Sassuolo-SPAL	**3-0**
Cagliari-Genoa	**3-1**

Milan AC-Inter Milan : 0-2 (0-0)
Buts : Brozovic (50e), Lukaku (78e).
Samedi 21 sept. Spect. 70 440.
Arbitre : M. Doveri.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez (T. Hernandez, 72e) - Kessié, Biglia, Calhanoglu (Paqueta, 63e) - Suso - Piatek, Rafael Leao (Rebic, 83e). Entr. : Giampaolo.
Inter Milan : Handanovic - Godin, De Vrij, Skriniar - D'Ambrosio, Barella (Candreva, 82e), Brozovic, Sensi (Vecino, 71e), Asamoah - Lukaku, Martinez (Politano, 77e). Entr. : Conte.

Juventus - Hellas Vérone : 2-1 (1-1)
Buts : Ramsey (31e), Cristiano Ronaldo (49e s.p.) pour la Juventus ; Miguel Veloso (21e) pour Vérone.
Samedi 21 sept. Spect. 39 945.
Arbitre : M. La Penna. Expulsion : Kumbulla (90e) pour Vérone.
Juventus Turin : Buffon - Danilo, Demiral, Bonucci, Alex Sandro - Ramsey (Khedira, 61e), Bentancur (Pjanic, 51e), Matuidi - Cuadrado, Dybala (Higuain, 72e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla, Günter - Faraoni, Miguel Veloso, Amrabat (Pazzini, 85e), Lazovic - Verre (Pessina, 59e), Di Carmine, Zaccagni (Tutino, 73e). Entr. : Juric.

Lecce-Naples : 1-4 (0-2)
Buts : Mancosu (59e s.p.) pour Lecce ; Llorente (28e s.p.), Insigne (40e s.p., 82e), Fabian Ruiz (52e) pour Naples.
Dimanche 22 sept. Spect. 21 644.
Arbitre : M. Piccinini.
Lecce : Gabriel - Rispoli (Benzar, 71e), Lucioni, Rossettini, Calderoni - Majer, Tachtsidis (Petriccione, 46e), Tabanelli - Falco (Lapadula, 65e), Mancosu, Farias. Entr. : Liverani.
Naples : Ospina - Malcuit, Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Fabian Ruiz, Zielinski, Elmas (Callejon, 74e), Insigne - Milik (Lozano, 73e), Llorente (Luperto, 86e). Entr. : Ancelotti.

FC Bologne-AS Roma : 1-2 (0-0)
Buts : Sansone (54e s.p.) pour Bologne ; Kolarov (49e), Dzeko (90e+3e) pour la Roma. Dim. 22 sept. Spect. 23 513.
Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Mancini (85e) pour la Roma.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Bani, Denswil, Dijks (Krejci, 46e) - Medel, Poli (Palacio, 80e) - Orsolini, Soriano, Sansone - Destro (Santander, 81e). Entr. : Mihajlovic.
AS Roma : Lopez - Florenzi (Spinazzola, 70e), Mancini, Fazio, Kolarov - Cristante, Veretout - Kluivert (Zaniolo, 51e), Lo. Pellegrini, Mkhitarian (Juan Jesus, 86e) - Dzeko. Entr. : Fonseca.

Lazio Rome-Parme : 2-0 (1-0)
Buts : Immobile (8e), Marusic (67e).
Dimanche 22 septembre.
Spect. 30 000. Arbitre : M. Abisso.
Lazio : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Radu - Marusic, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Parolo, 74e), Luis Alberto, Lulic (Jony, 85e) - Correa - Immobile (Caicedo, 63e). Entr. : S. Inzaghi.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Bruno Alves, Pezzella - Hernani, Brugman (Sprocati, 79e), Barilla - Kulusevski, Inglese (Cornelius, 86e), Gervinho (Karamoh, 75e). Entr. : D'Aversa.

Atalanta-Fiorentina : 2-2 (0-1)
Buts : Ilicic (84e), Castagne (90e+5) pour l'Atalanta ; Chiesa (24e), Ribéry (65e) pour la Fiorentina. Dimanche 22 sept. Spect. 11 500. Arbitre : M. Orsato.
Atalanta Bergame : Gollini - Masiello (Ilicic, 57e), Djimsiti, Palomino - Castagne, Pasalic, Malinovskyi, De Roon, Gosens (Arana, 85e) - D. Zapata, Muriel (Gomez, 57e). Entr. : Gasperini.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Pezzella, Caceres - Pol Lirola, Pulgar, Badelj, Castrovilli, Dalbert (Venuti, 86e) - Chiesa (Vlahovic, 77e), Ribéry (Boateng, 68e). Entr. : Montella.

Sassuolo-SPAL : 3-0 (2-0)
Buts : Caputo (26e, 45e+2e), Duncan (50e). Dimanche 22 septembre.
Spect. 8 500. Arbitre : M. Mariani.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Chiriches, Ferrari, Peluso - Duncan, Obiang Avomo, Traoré (Magnanelli, 63e) - Berardi, Defrel (Boga, 79e), Caputo (Locatelli, 72e). Entr. : De Zerbi.
SPAL : Berisha - Cionek, Vicari, Tomovic (Felipe, 76e) - Strefezza, Murgia, Missiroli, Kurtic, D'Alessandro (Sala, 25e) - Di Francesco (Floccari, 65e), Petagna. Entr. : Semplici.

Cagliari-Genoa : 3-1 (0-0)
Buts : Simeone (46e), C. Zapata (84e c.s.c.), Joao Pedro Galvao (88e) pour Cagliari ; Kouamé (83e) pour Genoa.
Vendredi 20 septembre. Spect. 14 574.
Arbitre : M. Manganiello.
Cagliari : Olsen - Cacciatore, Ceppitelli, Pisacane, Lu. Pellegrini - Nandez, Cigarini (Oliva, 55e), Ionita - Castro (Rog, 78e) - Joao Pedro Galvao, Simeone (Birsa, 82e). Entr. : Maran.
Genoa : Radu - Biraschi, C. Zapata, Criscito - Ankersen (Lerager, 74e), Schöne, Radovanovic, Pajac - Saponara (Pandev, 74e) - Kouamé, Favilli (Sanabria, 77e). Entr. : Andreazzoli.

Sampdoria Gênes-Torino : 1-0 (0-0)
But : Gabbiadini (56e). Dimanche 22 septembre. Spect. 19 041.
Arbitre : M. Giacomelli.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Ferrari (Murillo, 69e), Colley - Depaoli, Ekdal, Vieira, Murru - Rigoni, Gabbiadini (Linetty, 75e), Quagliarella (Caprari, 82e). Entr. : Di Francesco.
Torino : Sirigu - Izzo, Lyanco, Bremer (Berenguer, 82e) - De Silvestri, Baselli, Rincon, Meïté (Verdi, 68e), Aina (Laxalt, 62e) - Zaza, Belotti. Entr. : Mazzarri.

Udinese-Brescia : 0-1 (0-0)
But : Rômulo (57e). Samedi 21 sept. Spect. 20 410. Arbitre : M. Valeri.
Udinese : Musso - Becao, De Maio, Samir - Larsen, Walace, Jajalo, Sema (Nestorovski, 86e) - Pussetto (Okaka, 67e), Lasagna, Fofana (Barak, 67e). Entr. : Tudor.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mateju - Bisoli, Tonali, Rômulo (Zmrhal, 90e) - Spalek (Gastaldello, 76e) - A. Donnarumma (Matri, 90e), Ayé. Entr. : Corini.

Serie B

Match décalé, 3e journée

Salernitana-Benevento	**0-2**

4e journée

Benevento-Cosenza	**1-0**
Pescara-Virtus Entella	**1-1**
Juve Stabia-Ascoli	**1-5**
Trapani-Salernitana	**0-1**
Chievo Vérone-Pise	**2-2**
La Spezia-Perugia	**2-2**
Empoli-Cittadella	**1-0**
Livourne-Pordenone	**2-1**
Cremonese-Crotone	**2-1**
Frosinone-Venezia	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benevento	10	4	3	1	0	7	1
2. Virtus Entella	10	4	3	1	0	4	1
3. Ascoli	9	4	3	0	1	11	4
4. Salernitana	9	4	3	0	1	5	3
5. Pise	8	4	2	2	0	8	3
6. Perugia	8	4	2	2	0	5	3
7. Empoli	8	4	2	2	0	4	2
8. Pescara	7	4	2	1	1	8	7
9. Pordenone	6	4	2	0	2	7	6
10. Cremonese	6	4	2	0	2	5	7
11. Chievo Vérone	5	4	1	2	1	6	5
12. Crotone	5	4	1	2	1	3	3
13. La Spezia	4	4	1	1	2	6	5
14. Venezia	4	4	1	1	2	3	5
15. Frosinone	4	4	1	1	2	3	6
16. Livourne	3	4	1	0	3	2	5
17. Cittadella	3	4	1	0	3	3	8
18. Cosenza	1	4	0	1	3	1	4
19. Juve Stabia	1	4	0	1	3	2	9
20. Trapani	0	4	0	0	4	1	7

Algérie

Match en retard, 2e journée

AS Aïn-Mlila-JS Saoura 0-0

Match avancé, 5e journée

MC Oran-MC Alger 2-3

Classement

1. MC Alger, 10 pts. **2.** CA Bordj Bou Arréridj, 8. **3.** JS Kabylie, 7. **4.** CR Bélouizdad, USM Alger, 7. **6.** MC Oran, 7. **7.** US Biskra, 6. **8.** NC Magra, 6. **9.** AS Aïn-Mlila, 5. **10.** ES Sétif, 4. **11.** JS Saoura, 4. **12.** Hussein Dey, 3. **13.** CS Constantine, 2. **14.** ASO Chlef, 1. **15.** USM Bel-Abbès, 1. **16.** Paradou, 0.

Belgique

8e journée

Standard Liège-Eupen	3-0
Club Bruges-RSC Anderlecht	2-1
Royal Antwerp-Cercle Bruges	3-1
Wl. Beveren-Royal E. Mouscron	1-1
Zulte-Waregem-La Gantoise	2-2
KV Courtrai-FC Malines	2-3
Racing Genk-KV Ostende	3-1
Charleroi SC-Saint-Trond	0-3

Classement

1. Standard de Liège, 18 pts. **2.** Club Bruges, 17. **3.** Royal Antwerp, 15. **4.** Royal Excel Mouscron, 15. **5.** La Gantoise, 14. **6.** FC Malines, 14. **7.** Racing Genk, 13. **8.** Zulte-Waregem, 12. **9.** Charleroi SC, 11. **10.** Saint-Trond, 11. **11.** KV Ostende, 10. **12.** KV Courtrai, 8. **13.** RSC Anderlecht, 5. **14.** Cercle Bruges, 3. **15.** Waasland-Beveren, 3. **16.** Eupen, 3.

Brésil

Coupe, finale retour, 19 septembre

Internacional-**Atl. Paranaense** (0-1) **1-2**

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Écosse

6e journée

Celtic-Kilmarnock	3-1
St. Johnstone-Rangers	0-4
Livingston-Aberdeen	0-2
Motherwell-Ross County	1-2
St. Mirren-Hamilton Academical	0-0
Hibernian-Hearts	1-2

Classement

1. Celtic Glasgow, 18 pts. **2.** Glasgow Rangers, 15. **3.** Aberdeen, 11. **4.** Motherwell, 10. **5.** Ross County, 10. **6.** Livingston, 8. **7.** Kilmarnock, 7. **8.** Heart of Midlothian, 5. **9.** Hamilton Academical, 5. **10.** St. Mirren, 4. **11.** Hibernian Edimbourg, 4. **12.** St. Johnstone, 3.

États-Unis

33e journée

Seattle-New York RB	4-2
Minnesota United-R. Salt Lake	3-1
Toronto FC-Colorado	3-2
Portland-DC United	0-1
L. A. Galaxy-Kansas City	7-2

34e journée

Los Angeles FC-Toronto FC	1-1
Seattle-FC Dallas	0-0
FC Cincinnati-Atlanta United	0-2
Atlanta United-San Jose	3-1
L. A. Galaxy-Montreal	2-1
New England-R. Salt Lake	0-0
Portland-New York RB	0-2
FC Cincinnati-Chicago Fire	0-0
Kansas City-Colorado	2-3
Houston-Orlando City	2-1
Vancouver-Columbus	1-1

Classement Conférence Est

1. New York City FC, 57 pts. **2.** Atlanta United, 54. **3.** Philadelphia Union, 52. **4.** Toronto FC, 46. **5.** DC United, 45. **6.** New York Red Bulls, 44. **7.** New England Revolution, 41. **8.** Chicago Fire, 38. **9.** Montréal Impact, 37. **10.** Orlando City, 36. **11.** Columbus Crew, 35. **12.** FC Cincinnati, 22.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 65 pts. **2.** Seattle Sounders, 50. **3.** Los Angeles Galaxy, 48. **4.** Minnesota United, 48. **5.** Real Salt Lake, 47. **6.** San Jose Earthquakes, 44. **7.** FC Dallas, 44. **8.** Portland Timbers, 43. **9.** Colorado Rapids, 39. **10.** Houston Dynamo, 37. **11.** Sporting Kansas City, 37. **12.** Vancouver Whitecaps, 31

Grèce

4e journée

Panathinaïkos-Olympiakos	1-1
PAOK-Aris	2-2
Panaïtolikos-AEK Athènes	0-1
Larissa-Xanthi	3-0
Volos NFC-OFI Crète	1-0
Ast. Tripolis-Atromitos Ath.	2-1
Lamia-Panionios	1-1

Classement

1. Olympiakos, 10 pts. **2.** PAOK Salonique, 10. **3.** AEK Athènes, 9. **4.** Xanthi, 9. **5.** Volos NFC, 9. **6.** OFI Crète, 7. **7.** Aris Salonique, 5. **8.** Larissa, 4. **9.** Asteras Tripolis, 3. **10.** Lamia, 3. **11.** Atr. Athènes, 2. **12.** Panathinaïkos, 2. **13.** Panaïtolikos, 0. **14.** Panionios Ath., 2.

.

Israël

Match décalé, 3e journée

Betar-Hapoël Haïfa	0-2

4e journée

Mac. Tel-Aviv-Mac. Haïfa	1-0
Sektzia N. Tziona-B. Y. Tel Aviv	0-1
Hapoël Haïfa-Hapoël Hadera	1-2
Mac. Netanyah-H. Kfar Sabah	2-2
Hapoël Raanana-MS Ashdod	1-1
H. Kiryat Shmona-Betar	0-2
H. Beer Sheva-H. Tel-Aviv	lundi

Classement

1. Mac. Tel-Aviv, 10 pts. **2.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 8. **3.** Hapoël Hadera, 7. **4.** Maccabi Haïfa, 7. **5.** Hapoël Haïfa, 7. **6.** Mac. Netanyah, 6. **7.** MS Ashdod, 6. **8.** H. Beer Sheva, 5. **9.** Hapoël Kfar Sabah, 4. **10.** Betar Jérusalem, 4. **11.** Hapoël Raanana, 4. **12.** H. Tel-Aviv, 2. **13.** Sektzia Nes Tziona, 1. **14.** Hapoël Kiryat Shmona, 0.

Mexique

Match décalé, 9e journée

Santos Laguna-Pachuca	2-2

10e journée

San Luis-Santos Laguna	2-3
Necaxa-Club Leon	2-4
América Mexico-Queretaro FC	2-2
Monarcas Morelia-Chivas Guadalajara	1-0
Monterrey CF-Puebla	3-2
Pumas UNAM-Cruz Azul	1-1
Atlas Guadalajara-Dep. Toluca	0-1
Pachuca-Club Tijuana	4-1
Indios Juarez-Veracruz	lundi

Classement

1. Santos Laguna, 20 pts. **2.** Club Leon, 18. **3.** Queretaro FC, 18. **4.** Necaxa, 17. **5.** América Mexico, 17. **6.** Monarcas Morelia, 16. **7.** Monterrey CF, 15. **8.** Tigres UANL, 14. **9.** Pumas UNAM, 14. **10.** San Luis, 14. **11.** Atlas Guadalajara, 13. **12.** Pachuca, 12. **13.** Cruz Azul, 12. **14.** Chivas Guadalajara, 11. **15.** Club Tijuana, 11. **16.** Deportivo Toluca, 8. **17.** Indios Juarez, 6. **18.** Puebla, 6. **19.** Veracruz, 2.

Pays-Bas

7e journée

PSV-Ajax	1-1
Vitesse Arnhem-Fortuna Sittard	4-2
ADO La Haye-AZ Alkmaar	0-1
FC Twente-Heracles Almelo	2-3
Willem II-VVV Venlo	1-0
SC Heerenveen-FC Utrecht	1-1
Sparta-RKC Waalwijk	4-0
FC Emmen-Feyenoord	3-3
FC Groningue-PEC Zwolle	2-0

Classement

1. Ajax, 14 pts. **2.** PSV, 14. **3.** Vitesse Arnhem, 14. **4.** AZ Alkmaar, 13. **5.** FC Twente, 12. **6.** Willem II, 12. **7.** FC Utrecht, 11. **8.** Sparta Rotterdam, 11. **9.** Heracles Almelo, 11. **10.** Feyenoord Rotterdam, 10. **11.** VVV Venlo, 9. **12.** SC Heerenveen, 7. **13.** FC Groningue, 7. **14.** PEC Zwolle, 7. **15.** ADO La Haye, 6. **16.** FC Emmen, 4. **17.** Fortuna Sittard, 2. **18.** RKC Waalwijk, 1.

Portugal

6e journée

Moreirense-Benfica Lisbonne	1-2
FC Porto-Santa Clara	2-0
Belenenses SAD-Rio Ave	0-2
Gil Vicente-Boavista Porto	0-0
Tondela-V. Guimaraes	1-3
Vit. Setubal-Portimonense	0-0
Paços de Ferreira-Desp. Aves	2-1
Sp. Braga-Mar. Funchal	lundi
Sporting-Famalicao	lundi

Classement

1. Benfica Lisbonne, 15 pts. **2.** FC Porto, 15. **3.** Famalicao, 13. **4.** Rio Ave, 10. **5.** Boavista Porto, 10. **6.** Vitoria Guimaraes, 9. **7.** Sporting Portugal, 8. **8.** Tondela, 8. **9.** Santa Clara, 8. **10.** Moreirense, 7. **11.** Vitoria Setubal, 7. **12.** Gil Vicente, 6. **13.** Portimonense, 5. **14.** Belenenses SAD, 5. **15.** Maritimo Funchal, 4. **16.** Sporting Braga, 4. **17.** Paços de Ferreira, 4. **18.** Aves, 3.

Russie

Matches décalés, 9e journée

FC Rostov-Akhmat Grozny	2-1
Dyn. Moscou-Oufa	0-0

10e journée

Zénith St-Pét.-Rubin Kazan	5-0
FC Tambov-FC Rostov	2-1
CSKA-FC Krasnodar	3-2
Orenbourg-Lok. Moscou	2-3
Arsenal Toula-Ural Yekaterinb.	1-1
Oufa-Sp. Moscou	1-0
Dyn. Moscou-FC Sotchi	2-3
Akhmat Grozny-Kr. S. Samara	1-1

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 23 pts. **2.** CSKA Moscou, 22. **3.** FC Rostov, 20. **4.** FC Krasnodar, 20. **5.** Lokomotiv Moscou, 20. **6.** Ural Yekaterinb., 14. **7.** Arsenal Toula, 14. **8.** Oufa, 14. **9.** Spartak Moscou, 14. **10.** Rubin Kazan, 10. **11.** Dynamo Moscou, 10. **12.** FC Sotchi, 9. **13.** Akhmat Grozny, 9. **14.** Orenbourg, 8. **15.** FC Tambov, 8. **16.** Krylia S. Samara, 8.

Suisse

7e journée

Neuchâtel X.-FC Sion	1-3
Young Boys Berne-FC Bâle	1-1
Saint-Gall-Servette Genève	3-1
FC Lugano-FC Lucerne	1-1
FC Zurich-FC Thoune	2-0

Classement

1. FC Bâle, 16 pts. **2.** FC Sion, 16. **3.** Young Boys Berne, 15. **4.** Saint-Gall, 10. **5.** Servette Genève, 9. **6.** FC Zurich, 8. **7.** FC Lucerne, 6. **8.** FC Lugano, 5. **9.** FC Thoune, 5. **10.** Neuchâtel Xamax, 4.

Turquie

Match décalé, 4e journée

Alanyaspor-Fenerbahçe	3-1

5e journée

Gençlerbirligi-Alanyaspor	1-1
Fenerbahçe-Ankaragüçü	2-1
Rizespor-Gazisehir Gaziantep	1-2
Kayserispor-Denizlispor	1-1
Malatyaspor-Galatasaray	1-1
Göztepe-Konyaspor	1-0
Kasimpasa-Antalyaspor	3-0
Sivasspor-Trabzonspor	lundi
Besiktas Istanbul-Istanbul BB	lundi

Classement

1. Alanyaspor, 13 pts. **2.** Fenerbahçe, 10. **3.** Gazisehir Gaziantep, 10. **4.** Denizlispor, 8. **5.** Caykur Rizespor, 8. **6.** Galatasaray, 8. **7.** Malatyaspor, 7. **8.** Trabzonspor, 6. **9.** Konyaspor, 6. **10.** Antalyaspor, 5. **11.** Sivasspor, 5. **12.** MKE Ankaragüçü, 5. **13.** Göztepe, 5. **14.** Besiktas, 4. **15.** Kasimpasa, 4. **16.** Istanbul Basaksehir, 4. **17.** Kayserispor, 3. **18.** Gençlerbirligi, 2.

Ligue des champions

Groupe A, 1re journée

Paris-SG-Real Madrid	3-0
Club Bruges-Galatasaray	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	3	0
2. Club Bruges	1	1	0	1	0	0	0
Galatasaray	1	1	0	1	0	0	0
4. Real Madrid	0	1	0	0	1	0	3

Paris-SG-Real Madrid : 3-0 (2-0)

Buts : Di Maria (14e, 33e), Meunier (90e + 1). Spectateurs : 46 361. Arbitre : M. Taylor (ANG).

Paris-SG : Navas - Meunier, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Gueye, Marquinhos (Herrera, 70e), Verratti - Sarabia (Diallo, 89e), Di Maria, Icardi (Choupo-Moting, 60e). Entr. : Tuchel.

Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Militao, Mendy - J. Rodriguez (Jovic, 70e), Casemiro, Kroos - Bale (Vinicius, 79e), Benzema (c), Hazard (L. Vazquez, 70e). Entr. : Zidane.

Club Bruges-Galatasaray : 0-0

Spect. : 26 616. Arbitre : M. Vincic (SLV).

Club Bruges : Mignolet - Mata, Mitrovic, Deli, Ricca - Diatta, Vormer (c), Rits (Alvarez Balanta, 86e), Vanaken (c) - Dennis (Diagne, 73e), Okereke (Openda, 60e). Entr. : Clément.

Galatasaray : Muslera (c) - Mariano (Özbayrakli, 90e), Luyindama, Marcao, Nagatomo - Lemina (Mor, 60e), Nzonzi, Seri (Donk, 90e) - Feghouli, Falcao, Babel. Entr. : Terim.

Rendez-vous
2e journée,
mardi 1er octobre, 18 h 55
Real Madrid-Club Bruges
21 heures
Galatasaray - Paris-SG

Groupe B, 1re journée

Bayern Munich-Étoile R. Belgrade	3-0
Olympiakos-Tottenham	2-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
2. Olympiakos	1	1	0	1	0	2	2
Tottenham	1	1	0	1	0	2	2
4. Étoile R. Belgrade	0	1	0	0	1	0	3

Bayern Munich-Étoile Rouge Belgrade : 3-0 (1-0)

Buts : Coman (34e), Lewandowski (80e), T. Müller (90e + 1).

Olympiakos-Tottenham : 2-2 (1-2)

Buts : Podence (44e), Valbuena (54e s.p.) pour Olympiakos ; Kane (26e s.p.), Lucas (30e) pour Tottenham.

Rendez-vous, 2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Tottenham-Bayern Munich
Étoile Rouge Belgrade-Olympiakos

Groupe C, 1re journée

Dinamo Zagreb-At. Bergame	4-0
Ch. Donetsk-Manchester City	0-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	4	0
2. Manchester City	3	1	1	0	0	3	0
3. Ch. Donetsk	0	1	0	0	1	0	3
4. At. Bergame	0	1	0	0	1	0	4

Dinamo Zagreb-Atalanta Bergame : 4-0 (3-0)

Buts : Leovac (10e), Orsic (31e, 42e, 68e).

Ch. Donetsk-Man. City : 0-3 (0-2)

Buts : Mahrez (25e), Gündogan (38e), Gabriel Jesus (76e).

Rendez-vous, 2e journée,
mardi 1er octobre,
18 h 55
Atalanta Bergame-Ch. Donetsk
21 heures
Manchester City-Dinamo Zagreb

Groupe D, 1re journée

B. Leverkusen-Lok. Moscou	1-2
Atletico Madrid-Juventus Turin	2-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lokomotiv Moscou	3	1	1	0	0	2	1
2. Atl. Madrid	1	1	0	1	0	2	2
Juventus Turin	1	1	0	1	0	2	2
4. Bayer Leverkusen	0	1	0	0	1	1	2

Leverkusen-Lok. Moscou : 1-2 (1-2)

Buts : Höwedes (25e c.s.c.) pour Leverkusen ; Krychowiak (16e), Barinov (37e) pour le Lok. Moscou.

Atl. Madrid-Juv. Turin : 2-2 (0-0)

Buts : S. Savic (70e), H. Herrera (90e) pour l'Atletico Madrid ; Ju. Cuadrado (48e), Matuidi (65e) pour la Juventus.

Rendez-vous, 2e journée,
mardi 1er octobre, 21 heures
Lok. Moscou-Atletico Madrid
Juventus Turin-Bayer Leverkusen

Groupe E, 1re journée

Naples-Liverpool	2-0
RB Salzbourg-Racing Genk	6-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	3	1	1	0	0	2	0
RB Salzbourg	3	1	1	0	0	6	2
3. Liverpool	0	1	0	0	1	0	2
Racing Genk	0	1	0	0	1	2	6

Naples-Liverpool : 2-0 (0-0)

Buts : Mertens (82e s.p.), F. Llorente (90e + 2e).

Salzbourg-Racing Genk : 6-2 (5-1)

Buts : Haland (2e, 34e, 45e), Hwang H.-C. (36e), Szoboszlai (45e + 3), Ulmer (66e) pour Salzbourg ; Lucumi (40e), Samatta (52e) pour Genk.

Rendez-vous
2e journée, mer. 2 octobre, 18 h 55
Racing Genk-Naples
21 heures
Liverpool-RB Salzbourg

Groupe F, 1re journée

Inter Milan-Slavia Prague	1-1
Bor. Dortmund-FC Barcelone	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	1	1	0	1	0	0	0
FC Barcelone	1	1	0	1	0	0	0
Inter Milan	1	1	0	1	0	1	1
Slavia Prague	1	1	0	1	0	1	1

Inter Milan-Slavia Prague : 1-1 (0-0)

Buts : Barella (90e + 2) pour l'Inter ; Olayinka (64e) pour le Slavia Prague.

Bor. Dortmund-FC Barcelone : 0-0

Rendez-vous,
2e journée, mer. 2 octobre, 18 h 55
Slavia Prague-Bor. Dortmund
21 heures
FC Barcelone-Inter Milan

Groupe G, 1re journée

Benfica-RB Leipzig	1-2
Lyon-Zénith St-Pétersb.	1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	3	1	1	0	0	2	1
2. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
Zénith St-P.	1	1	0	1	0	1	1
4. Benfica	0	1	0	0	1	1	2

Lyon-Zénith St-Pétersb. : 1-1 (0-1)
Buts : Depay (50e s.p.) pour Lyon ; Azmoun (41e) pour le Zénith St-Pétersb.. Spectateurs : 47 201.
Arbitre : M. Oliver (ANG).
Lyon : Lopes - Dubois, Marcelo, Denayer (c), Koné - Thiago Mendes, Tousart, Reine-Adélaïde (Terrier, 86e) - Traoré (Cornet, 77e), Dembélé, Depay. Entr. : Sylvinho.
Zénith Saint-Pétersbourg : Louniov - Karavaev (Chatov, 78e), Ivanovic (c), Rakitski, Santos - Driussi, Barrios, Osorio, Jirkov (Kouzyaïev, 64e) - Azmoun (Ozdoev, 47e), Dziouba.
Entr. : Semak.

Benfica-RB Leipzig : 1-2 (0-0)
Buts : Seferovic (84e) pour Benfica ; Werner (69e, 79e) pour le RB Leipzig.
Spectateurs : 46 460. Arbitre : M. Sidiropoulos (GRE).
Benfica : Vlachodimos - Tavares, Dias, Ferro, Grimaldo - Pizzi (c) (Silva, 76e), Fejsa, Taarabt, Cervi (Seferovic, 76e) - Jota (Tavares, 67e), De Tomas. Entr. : Lage.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Orban (c), Halstenberg (Klostermann, 83e) - Sabitzer, Laimer (Haidara, 39e), Demme, Forsberg (Nkunku, 88e) - Werner, Poulsen. Entr. : Nagelsmann.

Rendez-vous,
2e journée,
mercredi 2 octobre,
21 heures
RB Leipzig-Lyon
Zénith St-Pétersbourg - Benfica

Groupe H, 1re journée
Chelsea-Valence CF **0-1**
Ajax Amsterdam-Lille **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	3	1	1	0	0	3	0
Valence CF	3	1	1	0	0	1	0
3. Chelsea	0	1	0	0	1	0	1
Lille	0	1	0	0	1	0	3

Chelsea-Valence CF : 0-1 (0-0)
But : Rodrigo (75e). Spectateurs : 39 469. Arbitre : M. Cakir (TUR).
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta (c), Zouma (Giroud, 73e), Christensen, Tomori, M. Alonso - Jorginho, Kovacic (Barkley, 80e) - Willian, Abraham, Mount (Pedro, 16e). Entr. : Lampard.
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Paulista, Gaya - Coquelin, Parejo (c), Kondogbia, Cherichev (Diakhaby, 90e) - Gameiro (Max. Gomez, 70e), Rodrigo (Lee Kang-jin, 90e). Entr. : Celades.

Ajax Amsterdam-Lille : 3-0 (1-0)
Buts : Promes (18e), Alvarez (50e), Tagliafico (62e). Spectateurs : 51 441.
Arbitre : M. Jovanovic (SER).
Ajax Amsterdam : Onana - Dest, Veltman, Blind, Tagliafico - Alvarez, Martinez (Ekkelenkamp, 88e) - Ziyech (Lang, 77e), Promes, Neres (Huntelaar, 83e) - Tadic (c).
Entr. : Ten Hag.
Lille : Maignan - Çelik, J. Fonte (c), Gabriel, Bradaric - R. Sanches (L. Araujo, 63e), André, Soumaré (Xeka, 77e), Bamba - Osimhen, Ikoné (Yazici, 63e). Entr. : Galtier.

Rendez-vous, 2e journée
Mercredi 2 octobre, 21 heures
Valence CF-Ajax Amsterdam
Lille-Chelsea

Ligue Europa

Groupe A, 1re journée
Karabagh Agdam-Séville FC **0-3**
APOEL Nicosie-F91 Dudelange **3-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	3	1	1	0	0	3	0
2. F91 Dudelange	3	1	1	0	0	4	3
3. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	3	4
4. Karabagh Agdam	0	1	0	0	1	0	3

Karabagh A.-Séville FC : 0-3 (0-0)
Buts : J. Hernandez (62e), El-Haddadi (78e), O. Torres (85e).

APOEL Nicosie-
F91 Dudelange : 3-4 (0-1)
Buts : Pavlovic (54e, 58e), De Vincenti (56e s.p.) pour l'APOEL Nicosie ; Sinani (36e, 83e), Bernier (51e), Stolz (72e) pour le F91 Dudelange.

Rendez-vous, 2e journée
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Séville FC-APOEL Nicosie
F91 Dudelange-Karabagh Agdam

Groupe B, 1re journée
Dynamo Kiev-Malmö FF **1-0**
FC Copenhague-FC Lugano **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	3	1	1	0	0	1	0
FC Copenhague	3	1	1	0	0	1	0
3. FC Lugano	0	1	0	0	1	0	1
Malmö FF	0	1	0	0	1	0	1

Dynamo Kiev-Malmö FF : 1-0 (0-0)
But : Bouyalski (84e).

Copenhague-Lugano : 1-0 (0-0)
But : M. Santos (50e).

Rendez-vous, 2e journée
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Malmö FF-FC Copenhague
FC Lugano-Dynamo Kiev

Groupe C, 1re journée
FC Bâle-FC Krasnodar **5-0**
Getafe-Trabzonspor **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	3	1	1	0	0	5	0
2. Getafe	3	1	1	0	0	1	0
3. Trabzonspor	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Krasnodar	0	1	0	0	1	0	5

FC Bâle-FC Krasnodar : 5-0 (2-0)
Buts : Bua (9e, 40e), Zuffi (52e), Vilhena (55e c.s.c.), Okafor (79e).

Getafe-Trabzonspor : 1-0 (1-0)
But : Angel Rodriguez (18e).

Rendez-vous, 2e journée
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Trabzonspor-FC Bâle
FC Krasnodar-Getafe

Groupe D, 1re journée
PSV Eindhoven-Sp. Portugal **3-2**
Linz ASK-Rosenborg **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	3	2
2. Linz ASK	3	1	1	0	0	1	0
3. Sporting Portugal	0	1	0	0	1	2	3
4. Rosenborg	0	1	0	0	1	0	1

Linz ASK-Rosenborg : 1-0 (1-0)
But : Holland (45e + 3e).

Eindhoven-Sp. Portugal : 3-2 (2-1)
Buts : Malen (20e), Coates (25e c.s.c.), Baumgartl (48e) pour PSV Eindhoven ; Fernandes (38e s.p.), Mendes (82e) pour le Sp. Portugal.

Rendez-vous, 2e journée
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Rosenborg-PSV Eindhoven
Sporting Portugal-Linz ASK

Groupe E, 1re journée
CFR Cluj-Lazio Rome **2-1**
Rennes-Celtic Glasgow **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR Cluj	3	1	1	0	0	2	1
2. Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	1	1
3. Rennes	1	1	0	1	0	1	1
4. Lazio Rome	0	1	0	0	1	1	2

CFR Cluj-Lazio Rome : 2-1 (1-1)
Buts : Deac (41e s.p.), Omrani (75e) pour CFR Cluj ; Bastos (25e) pour la Lazio Rome. Arbitre : M. Stefanski (POL).
CFR Cluj : Arlauskis - Peteleu, Burca, Boli, Cestor, Camora (c) - Bordeianu, Djokovic, Paun (Culio, 83e) - Traoré (Omrani, 46e), Deac (Golofca, 90e).
Entr. : Petrescu.
Lazio Rome : Strakosha - Vavro, Acerbi, Bastos (Adekanye, 80e) - Lazzari, Milinkovic-Savic (c), Lucas Leiva, Berisha (Cataldi, 67e), Jony (Lulic, 80e) - Correa, Caicedo.
Entr. : Inzaghi.

Rennes-Celtic Glasgow : 1-1 (1-0)
Buts : M. Niang (38e s.p.) pour Rennes ; Christie (59e s.p.) pour le Celtic Glasgow. Spectateurs : 27 026.
Arbitre : M. Sanchez Martinez (ESP).
Expulsion : Bayo (90e) pour le Celtic Glasgow.
Rennes : E. Mendy - Traoré, Da Silva (c), Gnagnon, Morel - Martin (Camavinga, 72e) - Raphinha, Bourigeaud, Grenier (Siebatcheu, 88e), Tait (Del Castillo, 72e) - Niang.
Entr. : Stéphan.
Celtic Glasgow : Forster - Abd el Hamed, Jullien, Ajer, Bolingoli Mbombo (Hayes, 69e) - Brown (c), McGregor - Forrest, Christie, Elyounoussi (Ntcham, 57e) - Edouard (Bayo, 84e). Entr. : Lennon.

Rendez-vous, 2e journée
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Celtic Glasgow-CFR Cluj
Lazio Rome-Rennes

Groupe F, 1re journée
Eintr. Francfort-Arsenal **0-3**
St. de Liège-Vit. Guimaraes **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	3	0
2. St. de Liège	3	1	1	0	0	2	0
3. Vit. Guimaraes	0	1	0	0	1	0	2
4. Eintr. Francfort	0	1	0	0	1	0	3

Eintr. Francfort-Arsenal : 0-3 (0-1)
Buts : Willock (38e), Saka (85e), Aubameyang (88e). Expulsion : Kohr (79e) pour Eintr. Francfort.

Standard de Liège-
Vit. Guimaraes : 2-0 (0-0)
Buts : Hanin (66e c.s.c.), Mpoku (90e + 1).

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre,
21 heures
Arsenal-Standard de Liège
Vit. Guimaraes-Eintr. Francfort

Groupe G, 1re journée
FC Porto-Young Boys Berne **2-1**
Glasgow Rangers-Feyenoord **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	3	1	1	0	0	2	1
2. Glasgow Rangers	3	1	1	0	0	1	0
3. Y. Boys Berne	0	1	0	0	1	1	2
4. Fey. Rotterdam	0	1	0	0	1	0	1

FC Porto-Y. B. Berne : 2-1 (2-1)
Buts : Soares (8e, 29e) pour FC Porto ; Nsamé (15e s.p.) pour Young Boys Berne.
Glasgow Rangers-Feyenoord
Rotterdam : 1-0 (1-0)
But : Ojo (24e).

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre, 18 h 55
Feyenoord Rotterdam-FC Porto
Young Boys Berne-Glasgow Rangers

Groupe H, 1re journée
Lud. Razgrad-CSKA Moscou **5-1**
Espanyol Barcelone-Ferencvaros **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	3	1	1	0	0	5	1
2. Ferencvaros	1	1	0	1	0	1	1
3. Espanyol	1	1	0	1	0	1	1
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	1	5

Lud. Razgrad-
CSKA Moscou : 5-1 (0-1)
Buts : Wanderson (48e), Lukoki (50e), Keserü (52e, 68e, 73e s.p.) pour Lud. Razgrad ; Diveev (11e) pour CSKA Moscou.

Espanyol-Ferencvaros : 1-1 (0-1)
Buts : Vargas (60e) pour l'Espanyol Barcelone ; Lopez (11e c.s.c.) pour Ferencvaros.

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre,
18 h 55
Ferencvaros-Lud. Razgrad
CSKA Moscou-Espanyol Barcelone

Groupe I, 1re journée
Wolfsburg-Oleksandria **3-1**
La Gantoise - Saint-Étienne **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolfsburg	3	1	1	0	0	3	1
2. La Gantoise	3	1	1	0	0	3	2
3. Saint-Étienne	0	1	0	0	1	2	3
4. Oleksandria	0	1	0	0	1	1	3

Wolfsburg-Oleksandria : 3-1 (2-0)
Buts : Arnold (20e), Mehmedi (24e), Brekalo (67e) pour Wolfsburg ; Banada (66e) pour Oleksandria.
Arbitre : M. Ozkahya (TUR).
Wolfsburg : Pervan - Knoche, Guilavogui (c), Tisserand (Bruma, 70e) - Mbabu, Gerhardt, Arnold, Roussillon - Mehmedi (Steffen, 86e), Weghorst, Brekalo (Nmecha, 76e).
Entr. : Glasner.
Oleksandria : Pankiv (c) - Pachaev, Dubra, Bukhal, Mirochnitchenko - Banada, Dovhyi (Kovalets, 46e), Grechychkine - Luchkevitch (Protassov, 81e), Sitalo, Tretyakov (Chastal, 65e). Entr. : Sharan.

La Gantoise - St-Étienne : 3-2 (2-1)
Buts : David (2e, 43e), Perrin (64e c.s.c.) pour La Gantoise ; Khazri (38e), Kaminski (74e c.s.c.) pour Saint-Étienne. Arbitre : M. Reinshreiber (ISR).
La Gantoise : Kaminski - Lustig, Plastoune, Ngadeu - Asare, Odjidja (c), Owusu, Kums (Dejaegere, 90e) - David (Kvilitaia, 90e) - Yaremtchouk (Bronn, 81e), Depoitre. Entr. : Thorup.
Saint-Étienne : Ruffier - Debuchy, Moukoudi (Beric, 72e), Perrin (c), Kolodziejczak, Trauco - Cabaye (Bouanga, 65e), M'vila, Youssouf - Hamouma (Nordin, 72e), Khazri.
Entr. : Printant.

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre, 18 h 55
Saint-Étienne - Wolfsburg
Oleksandria-La Gantoise

Groupe J,
1re journée
AS Rome-Istanbul Basaksehir **4-0**
M'Gladbach-Wolfsberger AC **0-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	3	1	1	0	0	4	0
Wolfsberger AC	3	1	1	0	0	4	0
3. M'Gladbach	0	1	0	0	1	0	4
Istanbul Bas.	0	1	0	0	1	0	4

M'Gladbach-Wolfsberger : 0-4 (0-3)
Buts : Weissman (13e), Leitgeb (31e, 68e), Ritzmaier (41e).

AS Rome-
Istanbul Basaksehir : 4-0 (1-0)
Buts : Junior Caiçara (42e c.s.c.), Dzeko (58e), Zaniolo (71e), Kluivert (90e + 3).

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre,
18 h 55
Wolfsberger AC-AS Rome
Istanbul Basaksehir- M'Gladbach

Groupe K, 1re journée
Sl. Bratislava-Besiktas Istanbul **4-2**
Wolverhampton-Braga **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	3	1	1	0	0	4	2
2. Braga	3	1	1	0	0	1	0
3. Wolverhampton	0	1	0	0	1	0	1
4. Besiktas Istanbul	0	1	0	0	1	2	4

Slovan Bratislava-
Besiktas Istanbul : 4-2 (1-1)
Buts : Sporar (14e, 58e), Ljubicic (90e + 3), Moha (90e + 4e) pour Slovan Bratislava ; Ljajic (29e s.p.), Bozhikov (45e + 1 c.s.c.) pour Besiktas Istanbul.

Wolverhampton-Braga : 0-1 (0-0)
But : Horta (71e).

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre,
18 h 55
Braga-Slovan Bratislava
Besiktas Istanbul-Wolverhampton

Groupe L, 1re journée
Manchester United-FC Astana **1-0**
Partizan Belgrade-AZ Alkmaar **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man. United	3	1	1	0	0	1	0
2. AZ Alkmaar	1	1	0	1	0	2	2
3. Partizan Belgrade	1	1	0	1	0	2	2
4. FC Astana	0	1	0	0	1	0	1

Man. United-FC Astana : 1-0 (0-0)
But : Greenwood (73e).
Partizan Belgrade-
AZ Alkmaar : 2-2 (1-1)
Buts : Natcho (42e s.p., 61e) pour le Partizan Belgrade ; Stengs (13e), Boadu (67e) pour l'AZ Alkmaar.
Expulsion : Svensson (27e) pour l'AZ Alkmaar.

Rendez-vous,
2e journée
Jeudi 3 octobre, 16 h 50
FC Astana-Partizan Belgrade
18 h 55
AZ Alkmaar-Manchester United

Copa Sudamericana

Demi-finales aller
Corinthians[BRE]-Ind. del Valle[EQU] **0-2**
Col. Santa Fe[ARG]-Atl. Mineiro[BRE] **2-1**
Matches retour 26 et 27 septembre.

Équipes de France

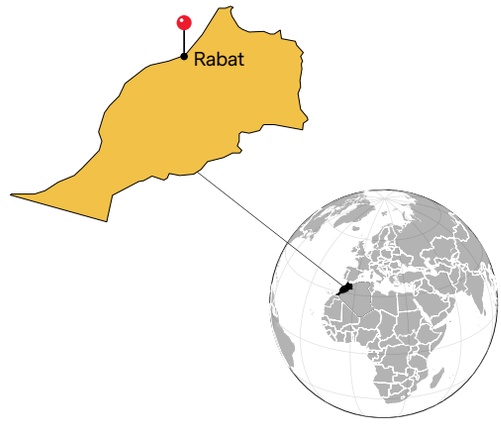
U17

Amicaux
17 septembre
Pays-Bas - France **2-0**
19 septembre
Pays-Bas - France **1-0**

U17 Féminines

Éliminatoires Euro 2020,
1er tour ,2e journée,
18 septembre
France-Biélorussie **9-0**
Islande-Malte **1-0**
3e journée,
21 septembre
Islande-France **0-3**
Malte-Biélorussie **1-1**
Classement
1. France, 9 pts. **2.** Islande, 6. **3.** Malte, 1 (-7). **4.** Biélorussie, 1 (-18).
La France et l'Islande sont qualifiées pour le tour Élite.

Hassan II
Football total... itaire



Vingt ans après sa mort, le monarque marocain, qui adorait le football mais s'en est aussi servi politiquement, garde la réputation d'un souverain proche de ses joueurs. Parfois trop.

Texte **Quentin Müller**, à Rabat, Casablanca, Meknès et Fès

Des anecdotes sur son ancien souverain, Saïd Ghandi en a à foison. En 1966, le mythique ailier du Raja Casablanca est sélectionné pour la Coupe du monde militaire. Le Maroc, organisateur de la compétition, terrasse tout le monde. En finale, il affronte la Turquie. « Hassan II nous a convoqués, il nous a fait un discours. Puis il a distribué à chacun le livre de l'histoire de l'empire d'Atatürk. Selon lui, on devait le lire pour comprendre comment jouerait cette équipe turque », se remémore Ghandi, sans sourire. Défait seulement 2-1 à l'aller, le Maroc n'a besoin que d'un petit but à domicile pour gagner la finale. Aligné en pointe, son partenaire d'attaque Hamadi Hamidouch vendange quelques belles occasions.
À quelques secondes de la fin, un centre parfait arrive sur le crâne d'Hamidouch, qui smashe la balle vers la lucarne. Arrêt du gardien. 0-0, la Turquie est championne du monde. L'intéressé se souvient : « Leur goal avait tout sorti. Même cette tête en pleine lucarne. Le lendemain, le roi nous convoque. On se cachait les uns derrière les autres. Il nous félicite pour le match, puis m'interpelle et me dit : "Hamidouch ! Toi qui es fort de la tête, qu'est-ce qu'il fallait faire avec cette balle à la dernière minute ?" J'étais pétrifié. Je pensais qu'il allait m'insulter car un jour, après une défaite, il avait proposé qu'on nous jette en parachute avec les militaires.
Je n'ai pas voulu répondre. Alors il a repris : "Il fallait rabattre la balle. Comme leur gardien était en forme, il a eu la force d'aller faire cette dernière parade, alors que si tu l'avais piquée, il aurait hésité à jaillir ou à se coucher !" Il avait totalement raison », concède cinquante-trois ans après Hamidouch.

TÉLÉPHONE ROYAL ET MINERVES

Assis à l'intérieur d'un café chic de Rabat, un homme attend. Son visage est dissimulé par une casquette. Cet ancien attaquant de la génération 70 refuse de révéler son identité. L'homme craint, vingt ans après sa mort, de parler de feu Hassan II. « Sa Majesté », comme il l'appelle, a marqué sa carrière de footballeur. Comme le 10 octobre 1993, lors d'un match qualificatif pour le mondial 1994 contre la Zambie : « Il faut savoir que, sur le banc, il y avait constamment un téléphone et un standardiste chargé de prendre les appels du roi et de transmettre au coach ou aux joueurs. Ce jour-là, j'étais blessé, donc sur le banc. À la mi-temps, j'allais rejoindre le vestiaire quand le téléphone royal a sonné. Le standardiste a refusé de décrocher, sans doute parce qu'il avait peur. Il m'a demandé de le faire à sa place. Je lui ai dit : "T'es fou. Qu'est-ce que je vais lui dire ?" Ça a sonné dans le vide, je n'ai pas répondu. »
L'homme se rappelle également ce jour où, à la fin d'un entraînement de l'équipe nationale, « le roi arrive et demande à l'entraîneur qu'on joue quelques minutes avec des minerves car il trouvait qu'on jouait trop en regardant nos pieds en match. C'était hallucinant mais on l'a fait ! »

LES FAR, SON BRAS ARMÉ SUR LE TERRAIN

À Hay Ryad, quartier le plus riche de Rabat, un homme, lunettes de soleil aux broches dorées, s'avance lentement. Il s'assoit, commande un café *noss noss* (café au lait). Abdeslam Hadri, surnommé Zinaya, est venu parler football et Hassan II. À dix-neuf ans, il a été le premier capitaine de la sélection nationale marocaine de 1958, post-protectorat français. « Aux entraînements, il nous faisait grimper aux poteaux, on rampait dans la boue et on faisait des parcours du combattant. On a démarré en deuxième division, notre équipe balayait tout le monde », lance-t-il à peine arrivé. À l'époque, le football marocain ne ressemble plus à grand-chose. Hassan II décide de le restaurer. Zinaya est alors l'un des tout premiers footballeurs marocains sur qui il pourra compter pour faire de son pays l'une des plus grandes nations arabes et africaines de foot. En 1958, le jeune prince marocain lance son propre club, les

Royal.
Lors de la Coupe Mohammed-V, en 1962, Hassan II salue le Rémois Dominique Colonna (en haut à dr.). En haut à gauche, Hassan Akesbi, qui pose au côté de Raymond Kopa (en bas à droite). Le 25 août 1962, Reims s'apprête à balayer le club des Forces armées royales (5-0).

Forces armées royales (FAR), et ordonne aux généraux de son corps d'armée d'organiser des compétitions dans tous les camps d'entraînement militaires. Zinaya est repéré et intègre l'équipe première, composée à 100 % de militaires. En 1962, soit quatre ans après la création des FAR, le club d'Hassan II revendique déjà sept trophées.

LE BALOURD, LE LIDO ET LES FILLES

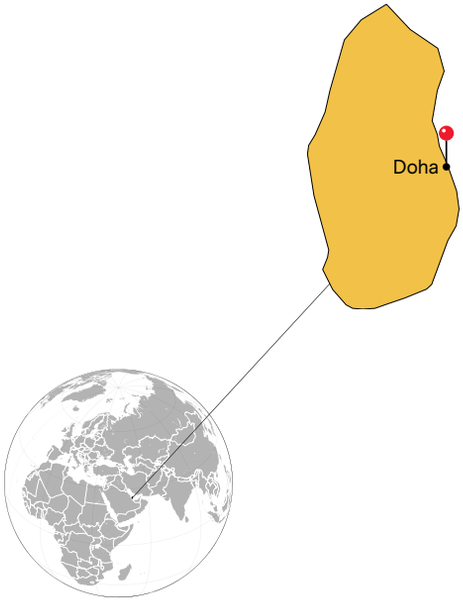
Cette année-là, Hassan II rassemble les plus grandes équipes du monde pour jouer la première édition de la Coupe Mohammed-V. Champions du Maroc, les FAR y participent, au même titre que le grand Reims d'Albert Batteux, le Real Madrid de Di Stefano et l'Inter Milan. « On a pris 5-0 contre Reims au premier match. Pour le second, contre le Real Madrid, on a voulu montrer qu'on valait mieux. Le prince nous avait transcendés », raconte Zinaya. À la pause, les Espagnols du Real sont tenus en échec. Ravi du spectacle de ses hommes, Hassan II fait passer à son coach un petit bout de papier à carreaux avec la mention : « Parfait. C'est bon. On n'est pas ridicules. *(Abdelkader)* Mokhtatif est un gros balourd. Tâche de mettre Mustafa avant-centre et d'appliquer le jeu de soutien. » Ironie du match, Mokhtatif plantera trois buts ! Score final, 4-3 pour les FAR. En ce 26 août 1962, la victoire contre le Real Madrid obtient un retentissement international. Alors, pour remercier ses nouveaux ambassadeurs, Hassan II les congédie. Au sens premier du terme. « Comme on n'avait pas de salaire, il nous offrait des vacances l'été. Sa Majesté nous envoyait où on voulait. À Paris, on allait au *Lido* voir les filles. On avait le droit à des blazers pour l'après-midi et un costume pour le soir avec une montre », se souvient Zinaya avec nostalgie. Pendant que les FAR choisissent leurs destinations de vacances, le Stade de Reims soulève la coupe Mohammed-V, l'un de ses derniers triomphes.

« Aux entraînements, il nous faisait ramper dans la boue. »

Abdeslam Hadri, premier capitaine de l'équipe nationale marocaine

Un succès qu'il doit peut-être à... Hassan II lui-même. L'excellent attaquant de Reims, le Marocain Hassan Akesbi, se rappelle que quelques jours avant le début de la compétition, son roi avait invité Albert Batteux et le reste de l'équipe rémoise à une conversation footballistique : « Il nous avait parlé d'une tactique qu'on pourrait adopter en fonction de notre style de jeu champagne. Les explications ont duré quelques minutes. À la fin, Albert Batteux était tellement emballé qu'il nous a fait jouer comme ça, et comme vous savez, on a tout gagné. Hassan II parlait football comme un entraîneur... »

L'Équipe



Grégory Gomis

Le Français qui rêvait d'être qatari

Au Qatar depuis huit ans, le portier français caresse le rêve de disputer la Coupe du monde avec les Annabis. Et refuse d'abandonner face aux obstacles.

Texte **Jérémy Docteur**

En 2010, quand le Qatar a été désigné pays hôte du Mondial 2022, les douze années d'attente à venir paraissaient une éternité. Mais le temps passe vite, et Grégory Gomis a dépassé le stade du rêve. Aujourd'hui, à moins de trois ans de l'échéance, le natif des Yvelines veut en être. Il brûle de garder le but de son pays d'adoption et de disputer la plus grande des compétitions « à domicile ». « Cela fait presque huit ans que je suis ici, je connais maintenant », dit-il, un brin amusé en repensant à cette longévité. Depuis son arrivée, le football dans le petit émirat a été bouleversé. La sélection nationale est passée d'un gigantesque chantier à un titre de champion d'Asie, viatique pour une participation à la Copa America l'été dernier. Auparavant, les naturalisations de joueurs vieillissants étaient monnaie courante et les étrangers pullulaient dans le Championnat local. La question était de savoir comment cette nation allait pouvoir éviter une débâcle pour « sa » Coupe du monde. La Fédération a alors décidé d'enclencher les grandes manœuvres, de reprendre la main et de miser sur la formation des jeunes grâce à l'académie Aspire.

« LA COUPE DU MONDE, UN RÊVE DE GOSSE »

Grégory Gomis a pu observer de près toutes ces mutations. Après avoir joué en Île-de-France, été stagiaire pro à Sedan puis en réserve à Vannes, il a découvert le Qatar en 2012. Histoire de changer d'air et d'avoir du temps de jeu. Direction Al-Sailiya, à seulement vingt ans. « La décision a été longue à prendre. Mes parents n'étaient pas emballés. En plus, placer Doha sur la carte du monde était un peu compliqué, se souvient-il. Mais c'était Uli Stielike qui voulait me recruter, c'est un nom *(NDLR : ex-grand joueur allemand des années 1980, passé ensuite sur le banc de la Suisse et de la Côte d'Ivoire notamment)*. J'ai tenté. J'ai fait un stage en Allemagne, j'ai été étonné par l'encadrement. Tous les coaches étaient des pointures. J'ai eu l'ancien coach de Thibaut Courtois, des Brésiliens… Le professionnalisme est vraiment poussé. J'ai énormément progressé. »

« Venir ici a changé ma vie. »

Grégory Gomis, gardien de Al-Sailiya

Un constat bien loin des a priori sur le football qatari, souvent symbole de juteux contrats et presque de « foot loisir ». Rapidement, il a compris que l'opportunité de jouer pour son nouveau pays n'était pas qu'une illusion. La chance d'une vie. Celle que bon nombre de footballeurs ne connaîtront jamais. Disputer une Coupe du monde sous le maillot du pays organisateur. Pour cela, il faut être naturalisé. Possible, puisque le règlement FIFA stipule qu'un joueur doit avoir passé cinq ans dans ce « nouveau » pays. Mais voilà, le Qatar a quasiment abandonné les naturalisations depuis 2017. Le dernier, Pedro Miguel, est un des rares à figurer encore en équipe nationale. Gomis veut être une exception. « Beaucoup m'ont demandé pourquoi je suis parti. La Coupe du monde, c'est un rêve de gosse. J'ai travaillé, fait des sacrifices de malade pour y arriver, lance-t-il, la voix rageuse. Je suis pragmatique : s'il n'y a plus aucune possibilité, j'arrête. Mais par rapport à mon niveau et à ce que je peux faire, je sais que je ne vais jamais lâcher. »

CONVOQUÉ À LA CAN

Un fait a donné de l'épaisseur à son rêve. Et un autre aurait pu le transformer en cauchemar. La réforme du Championnat, il y a deux ans. Jusque-là, le Français bénéficiait d'une « black card » qui lui permettait, comme à une poignée d'autres, de ne pas être inclus dans le quota de joueurs étrangers. Une opportunité donnée à des joueurs qui peuvent prétendre à une naturalisation et représenter le Qatar à l'avenir.

Mutations.
Âgé de vingt-huit ans, le gardien de but natif des Yvelines a vu le football qatari évoluer.

Mais en 2017, coup de théâtre : toujours dans l'idée de promouvoir les jeunes, le foot qatari a fait évoluer le statut de Gomis et des autres blacks cards, annulant ce dispositif pour laisser la place aux Qataris de souche. Le Français s'est retrouvé à l'écart, son club ayant atteint le quota de quatre étrangers. Sur le carreau, il n'avait plus qu'une solution pour rester : descendre en deuxième division, où le règlement est plus permissif. Il y avait aussi des offres d'autres clubs du Golfe. « J'ai réfléchi, j'ai pensé à partir, bien sûr. Venir ici a changé ma vie, mais si tu restes un an sans jouer, il est difficile de rebondir ensuite. Si j'avais quitté le Qatar, mes ambitions de représenter l'équipe nationale seraient mortes avec… » C'est aussi pour cela qu'il a refusé de représenter la Guinée-Bissau à la CAN 2019 alors qu'il avait été présélectionné. « Depuis le début, mon analyse a été de dire : j'ai du potentiel, il faut le développer. Il y a plein d'étapes, je veux toutes les franchir. » Jusqu'aux Annabis, le surnom de l'équipe du Qatar.

KARIM BOUDIAF, L'EXEMPLE À SUIVRE

Il finit par se résoudre à aller en deuxième division… jusqu'à un ultime coup de théâtre. « J'étais à deux doigts de signer, mais on m'a annoncé que le problème était réglé. J'ai eu des discussions avec des membres de la Fédé, des coaches. On m'a dit qu'on comptait sur moi. » De quoi rebooster ses espoirs et marquer son retour dans le Championnat qatari tandis que « d'autres dans (s)on cas sont partis depuis longtemps ». Autorisé à rejouer depuis février, il est devenu une « exception » au sens le plus strict du terme. Il est considéré comme un joueur local, un « muqim » (résident), pas un extracommunautaire. Un procédé réservé à une petite minorité de joueurs, grand signe de confiance de la QFA. Dans la foulée, il a prolongé son contrat pour la troisième fois avec Al-Sailiya, cette fois pour cinq ans, avant de partir en prêt un an et demi à Al-Arabi après six mois sans jouer. « Personne ne m'a lâché. Leur manière de me traiter a été incroyable. » Après plus de cent matches de Championnat, Gomis est désormais bien implanté dans le paysage sportif au Qatar. En témoignent ses collaborations ponctuelles pour beIN Sport comme consultant. Ou ses cours d'arabe, même si « c'est super compliqué, tout est différent ! » Reste maintenant à convaincre le sélectionneur, l'Espagnol Félix Sanchez. Il faut être performant, prendre son mal en patience et attendre une bonne surprise. La concurrence au sein des Annabis est rude, mais le Francilien insiste sur « les contacts fréquents avec l'entraîneur des gardiens du Qatar, qui vient souvent voir [les] matches ». Le sélectionneur s'appuie sur un noyau dur et un effectif qui bouge peu. Une grande majorité a été formée à Aspire et se connaît depuis de nombreuses années. Mais à l'instar de Karim Boudiaf, natif de Rueil-Malmaison et international qatari depuis 2014, Grégory Gomis veut jouer crânement sa chance.

Il est considéré comme un joueur local, un « muqim »

Maliphoto/Al Arabi

business

La Meinau, quelle attraction !

Strasbourg est partenaire d'Europa Park, LA référence des parcs de loisirs dans le monde.

Associés. Nuno da Costa, Ludovic Ajorque, Alexander Djiku et la mascotte Ed Euromaus.

Le football n'est pas toujours un divertissement, selon les stades ou les équipes. Mais à la Meinau, dans une ambiance perpétuellement enfiévrée, le spectacle vaut souvent le coup d'œil. Au-delà de la proximité géographique (moins de 50 km), c'est sans doute ce qui a séduit les dirigeants d'Europa Park, le parc d'attractions allemand voisin, comme le reconnaît son associé-gérant, Michael Mack. « Le football est très proche de ce que l'on fait. Il y a plein de familles qui viennent s'y amuser. D'ailleurs, on a un partenariat avec Fribourg depuis vingt-cinq ans. On avait déjà un peu travaillé avec le Racing, mais cette fois, c'est un partenariat sur le long terme. »

MÉLANGER LES DEUX UNIVERS

Signé pour deux ans, renouvelable. Et, à entendre Michael Mack, cela ne dépendra pas des résultats. « Avec Fribourg, il y a eu des belles années et d'autres moins *(NDLR : le SCF a passé ce quart de siècle dans l'ascenseur entre Bundesliga 1 et 2)*. Bien sûr, on aurait aimé que le Racing aille plus loin en Coupe d'Europe, mais ça ne change rien. On regarde plus loin. » Plus loin, c'est « au-delà de deux heures de route », une clientèle naturelle française habituée à se déplacer jusqu'en Bade-Wurtemberg, où se situe le « meilleur parc d'attractions du monde », selon *Amusement Today*, le magazine de référence dans ce domaine. Lauréat pour la sixième fois consécutive de son palmarès, Europa Park souhaite continuer à étendre son public, et compte sur Strasbourg pour cela. « On espère profiter des déplacements du Racing pour toucher le grand quart nord-est de la France et cibler d'autres régions », poursuit Michael Mack. Deux journées spéciales sont au programme à la Meinau, notamment en lien avec le nouvel espace aquatique du parc, et des animations avec le club strasbourgeois sont prévues en début d'année pour le 75e anniversaire du parc allemand. « On se parle régulièrement pour mélanger nos deux univers, nos deux marques, révèle Michael Mack. On partage nos connaissances, dans le domaine de la restauration par exemple. La nouvelle Meinau *(d'ici à 2025)* est aussi un terrain de jeu idéal pour nous. » Les Strasbourgeois n'ont pas fini de s'amuser… **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 24 au 30 septembre

Mardi 24

18.45 Canal+ Sport — Dijon-Marseille, L1, 7e j.
20.50 Canal+ Sport — Monaco-Nice, L1, 7e j.

Mercredi 25

16.20 Canal+ Sport — Lyon-Riazan, C1 féminine, 16e de finale retour
18.55 beIN Sports 2 — Brest-Lyon, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 3 — Saint-Étienne - Metz, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 4 — Amiens-Bordeaux, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 5 — Lille-Strasbourg, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 6 — Montpellier-Nîmes, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 7 — Nantes-Rennes, L1, 7e j.
18.55 beIN Sports 8 — Toulouse-Angers, L1, 7e j.
21.00 Canal+ — Paris-SG - Reims, L1, 7e j.

Jeudi 26

20.10 beIN Sports 1 — Paris-SG - Sporting Braga, C1 féminine, 16e de finale retour

Vendredi 27

19.50 beIN Sports 10 — Troyes-Orléans, L2, 7e j.
19.50 beIN Sports 4 — AC Ajaccio-Valenciennes, L2, 9e j.
19.50 beIN Sports 5 — Clermont Foot-Nancy, L2, 9e j.
19.50 beIN Sports 6 — Grenoble-Caen, L2, 9e j.
19.50 beIN Sports 7 — Le Havre-Châteauroux, L2, 9e j.
19.50 beIN Sports 8 — Niort-Auxerre, L2, 9e j.
19.50 beIN Sports 9 — Rodez-Sochaux, L2, 9e j.
19.55 beIN Sports 2 — Chambly-Lorient, L2, 9e j.

Samedi 28

13.25 Canal+ — Lyon-Nantes, L1, 8e j.
13.25 Canal+ Sport — Sheffield United - Liverpool, Premier League, 7e j.
13.30 RMC Sport 1 — Sheffield United - Liverpool, Premier League, 7e j.
14.40 beIN Sports 1 — Lens-Paris FC, L2, 9e j.
15.55 beIN Sports 2 — Getafe-FC Barcelone, Liga, 7e j.
17.25 beIN Sports 1 — Bordeaux - Paris-SG, L1, 8e j.
17.30 Canal+ — Bordeaux - Paris-SG, L1, 8e j.
19.55 beIN Sports 4 — Angers-Amiens, L1, 8e j.
19.55 beIN Sports 5 — Metz-Toulouse, L1, 8e j.
19.55 beIN Sports 6 — Monaco-Brest, L1, 8e j.
19.55 beIN Sports 7 — Nice-Lille, L1, 8e j.
19.55 beIN Sports 8 — Reims-Dijon, L1, 8e j.
20.35 Canal+ Décalé — Guingamp-Lyon, D1 Arkema, 4e j.
20.55 beIN Sports 2 — Atletico Madrid-Real Madrid, Liga, 7e j.

Dimanche 29

14.30 Canal+ Sport — Paris-SG - Bordeaux, D1 Arkema, 4e j.
14.55 beIN Sports 1 — Strasbourg-Montpellier, L1, 8e j.
17.00 beIN Sports 1 — Nîmes - Saint-Étienne, L1, 8e j.
21.00 Canal+ — Marseille-Rennes, L1, 8e j.

Lundi 30

20.30 Canal+ Sport — Manchester United-Arsenal, Premier League, 7e j.
20.35 Canal+ Décalé — Guingamp-Le Mans, L2, 9e j.
21.00 RMC Sport 1 — Manchester United - Arsenal, Premier League, 7e j.

Match en direct

Europa-Park

conso

Pour tout l'or du football

Pourquoi il faut l'acheter ?
Parce que cet incontournable est, par définition et par vocation, un achat précieux depuis des années pour les amoureux du football qui désirent se remémorer les meilleurs moments de la saison écoulée, lequel se transformera, au fil du temps, en album souvenir à mesure que les images s'effaceront au gré de nouveaux frissons et de nouvelles émotions. Outre le plaisir de lecture de ce récit enthousiaste et vivifiant servi par la plume agile de Gérard Ejnès, l'intérêt de cet ouvrage réside dans l'exhaustivité de ce survol de l'année footballistique, où rien n'est oublié : Bleus, Ligues 1 et 2, C1, C3, Championnats étrangers. Comme un bon vin, cette année du football prendra du corps à la longue et prendra la saveur du temps qui passe pour être dégustée sans modération à l'avenir…

Le passage marquant
« C'est un conte merveilleux et forcément invraisemblable. Joueur de Lille de 2010 à 2015, le jeune belge Divock Origi est arrivé à Liverpool en même temps que Jurgen Klopp. Mais il ne s'y est jamais imposé, barré par une concurrence haut de gamme. […] Entré en jeu en finale de Ligue des champions à la 58e minute en remplacement de Firminho, il s'est transformé en buteur avec un ratio entre demi-finale et finale de trois buts en trois tirs tentés. "C'est incroyable, spécial et émouvant, dira-t-il. Mais on l'a fait tous ensemble." Ensemble peut-être, mais surtout grâce à lui. »

Le livre d'or, Football 2019, *par Gérard Ejnès, éditions Solar et L'Équipe, 19,90 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

GSM... en mode edge

La GSM, ça devait être l'attaque du siècle, un trio magique qui allait faire oublier la BBC, la MSN et autres MCN qui avaient enchanté la planète bistro (le monde du foot quoi… Oui, ben le rugby s'appelle l'ovalie, on va pas dire la « rondie » ou la « sphèrie »).
Griezmann-Suarez-Messi, sur le papier, ça a de la gueule franchement… C'est la MSN, mais avec un champion du monde qui remplace une danseuse chialeuse qui profite que tu ne la regardes plus chouiner pour te planter une batterie de couteaux Shogun dans le dos. Grizou en plus, il est sympa, il est petit, il est malin à tel point que tu te demandes pourquoi Gulli n'a pas encore acheté ses droits d'image pour en faire un dessin animé. « Grizou et le monde merveilleux », « Grizou et la lampe magique », « Grizou contre les Monstroplouf »…
Ce ne sont pas les idées qui manquent pour faire du bon « toystorytelling ». Le petit hic qu'on n'avait pas vraiment prévu, c'est que les deux autres compères du trio de mousquetaires seraient en manque de leur ancien pote… Alors il est bien gentil D'Artagnan, mais sans Portos, c'est pas le même (oui, ben j'ai pris Portos parce que c'est ce qu'il y a de plus proche du Brésilien).
Là, en termes de personnage Disney, notre Antoine national n'a pas la dégaine du Prince Charmant… On le placerait plus dans la catégorie Cendrillon dont ne veut pas dans la famille et qui se fait martyriser par des deux belles-sœurs… Elle aimerait bien être aimé, la pauvre Cendrillon, mais rien n'y fait… Alors le Grizou, il a bien marqué son doublé en le dédiant à son poteau Leo… mais le carrosse est bien vite redevenu citrouille.
Aujourd'hui, après cinq journées, le Barça totalise deux défaites et un nul… Et je ne parle pas de leur 0-0 piteux en Ligue des champions. (Ah ben si j'en parle du coup). Dans le même temps, D'Artagnan, lui, refait surface au royaume et finit gentiment par reprendre sa vie de château auprès de Richelieu et Louis XIII. Et si, dans ce joli conte d'été, nos amis catalans avaient été pris à leur propre piège ? Et si leur petite mascarade pour déstabiliser le naïf parisien leur revenait dans la tronche comme un boomerang bien aiguisé ?

Et si, dans ce joli conte d'été, nos amis catalans avaient été pris à leur propre piège ?

Et que dire de Coutinho exilé comme le comte de Monte-Cristo (qui lui aussi s'était amouraché d'une Catalane… Le pauvre) ? Il fait aujourd'hui les beaux jours du Bayern alors que l'entrejeu blaugrana manque cruellement d'un organisateur de jeu. La bonne nouvelle vient peut-être pour une fois de Madrid, où l'ennemi intime voit ses chevaliers de la Table ronde plier sans pouvoir compter sur Excalibur qui, depuis, est parti à Turin… Mais bon, méfiance… En février, c'est souvent le retour des héros.

Franck Seguin/L'Équipe

arrêtez de rêver

accédez au journal dès 0h30

abonnez-vous à partir de 1€*

à retrouver sur **www.lequipe.fr/abo**

L'ÉQUIPE

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement, valable uniquement pour les nouveaux abonnés. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

+ FRUITÉE + FRAICHE

RECETTE AMÉLIORÉE

+ HOUBLONNÉE

À 72 ANS, ON PEUT ENCORE S'AMÉLIORER.

La bière Kronenbourg est désormais brassée avec deux nouveaux ingrédients. L'ajout de houblons aromatiques renforce sa fraîcheur et la nouvelle levure lui confère des notes plus fruitées.

Kronenbourg

BIÈRE D'ALSACE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.